

BULLETIN

D'INFORMATION ET DE DOCUMENTATION

Publication bimensuelle

XII^e ANNÉE, VOL. II, N^o 6

25 SEPTEMBRE 1937

Ce bulletin est publié à titre documentaire et objectif.
Les articles traduisent l'opinion de leurs auteurs, sans engager celle de la Banque.

SOMMAIRE : La situation économique de la Belgique (mai-août 1937). — Les fluctuations de la consommation du beurre et de la margarine. — Chronique : Le marché des céréales en août 1937. — Statistiques.

TIJDSCHRIFT

VOOR INLICHTING EN DOCUMENTATIE

Halfmaandelijksch tijdschrift

XII^e JAAR, II^e BAND, N^o 6

25 SEPTEMBER 1937

Dit tijdschrift wordt als objectieve documentatie uitgegeven.
De artikels geven de opvatting van de schrijvers weer, onafhankelijk van de meening der Bank.

KORTE INHOUD : De economische toestand van België (Mei-Augustus 1937). — De verschuivingen in het verbruik van boter en margarine. — Kronijk : De graanmarkt in Augustus 1937. — Statistieken.

LA SITUATION ÉCONOMIQUE DE LA BELGIQUE

(Mai-août 1937)

APERÇU D'ENSEMBLE.

La situation des finances publiques et privées du pays est très satisfaisante.

La baisse du taux à long terme, qui s'était laissé attendre plus longtemps que celle des taux courts, est depuis l'an dernier chose définitivement acquise. Aussi nombre de sociétés ont-elles profité de l'abondance et du bon marché des capitaux pour rembourser ou convertir d'anciens emprunts plus onéreux. Depuis janvier 1937 jusqu'au mois d'août inclus, 1.518,5 millions d'emprunts obligataires ont été mis sur le marché dans ces conditions par 18 sociétés à des taux très rarement supérieurs à 4,5 p. c. En fait, nous n'avons recensé qu'une petite émission de 4 millions à 5 p. c., les autres se faisant à 4,5 p. c., à part trois petites opérations à 4 p. c. et une grosse à 3,5 p. c. Ces conversions ont abouti à un allègement considérable de la charge obligataire, étant donné que les taux précédents oscillaient entre 5 et 6 p. c. et parfois les dépassaient. L'allègement de la charge d'emprunt n'a pas seulement eu lieu par conversion ou remboursement, mais aussi par augmentation de capital. Dans le même laps de temps, quatre des principales opérations de cette espèce ont porté sur un montant de 725 millions de francs. Ceci démontre l'aisance du marché des capitaux et la mesure dans

laquelle il a collaboré à l'assainissement des entreprises.

La marche générale des affaires depuis bientôt deux ans a contribué fortement à cet allègement des dettes. L'exemple que le Gouvernement a donné lui-même sur le plan des finances publiques et l'action de l'Office de Liquidation des Interventions de Crise ont été également utiles. Les bénéfices réalisés ont été employés à bon escient. Ceci se remarque surtout aux remboursements anticipatifs que nombre de sociétés ont opérés au cours de ces derniers mois par des prélèvements sur leur trésorerie. Pendant la seconde semaine de septembre, des sociétés comme l'Arbed, la Métallurgique d'Hoboken, les Charbonnages de Limbourg-Meuse et de Strépy-Bracquegnies ont annoncé des remboursements de cette espèce pour un montant de 267 millions environ.

L'appel au marché des capitaux est devenu très important au cours de cette année et dépasse les chiffres de l'année dernière. Les totaux des sept premiers mois de l'année sont supérieurs à ceux de l'année 1936 tout entière. Les augmentations de capital des sociétés anonymes, des sociétés en commandite par actions et des sociétés de personnes à responsabilité limitée portent sur un montant libéré sur valeur nominale, de 2.437.210.000 francs contre 2 milliards

382.444.000 francs pour 1936. Les émissions d'obligations se chiffrent à 1.551.350.000 francs contre 236.205.000 francs. Les augmentations de capital par incorporation des réserves atteignent 1.560.751.000 fr. contre 1.534.020.000 francs. L'émission de capitaux frais est en progression remarquable. Les émissions nouvelles, qui étaient en recul au cours des dernières années, regagnent du terrain. La période d'épuration que nous avons traversée se caractérisait par de nombreuses scissions et des travaux de redressement de toute espèce. Actuellement, les réductions de capital sont moins nombreuses et moins importantes. A fin juillet, leur montant n'atteignait que le cinquième environ du montant total de l'an dernier. Ceci correspond à l'amélioration notable de la situation générale. La masse des dividendes distribués est en progression remarquable, au point que de nombreuses sociétés, auxquelles nous avons fait allusion plus haut, parviennent à rembourser une partie de leur dette sans pour cela réduire leurs dividendes et parfois même en les augmentant.

La situation aisée de la trésorerie des entreprises et les perspectives d'avenir permettent aux sociétés de poursuivre leur politique d'augmentation du capital par incorporation des réserves extraordinaires et cachées. On le sait, il y a d'autres raisons, de nature juridique et fiscale, qui stimulent ce mouvement. Il n'aurait cependant pas pris une telle ampleur si les résultats présents ne permettaient pas de préparer le terrain à de nouvelles constitutions de réserves. Ce mouvement n'est pas près de s'arrêter. Au cours des sept derniers mois, des augmentations de capital ont eu lieu par l'incorporation de 1.576 millions de

réserves, dans 170 sociétés. La situation se présente comme suit pour ces firmes :

Capital ancien	fr. 1.162.470.000
Total des réserves au dernier bilan	1.872.813.000
Réserves incorporées au capital	1.576.923.000
Capital nouveau	2.739.573.000

Tout ceci démontre que si le mouvement des émissions reste encore en grande partie sur le plan financier, et qu'il n'est pas entièrement en rapport avec l'extension technique ou industrielle des entreprises, l'essor n'en est pas moins donné. L'arrière-faix de la crise s'élimine et les sociétés s'organisent en vue de progrès futurs. L'accroissement des bénéfices, la baisse de la charge des dettes, l'augmentation des dividendes, autant de facteurs encourageants. Il est non moins typique que l'Office de Liquidation des Interventions de Crise ait déjà récupéré 750 à 800 millions sur le total de deux milliards de créances dont il avait repris la charge.

Sur le marché des capitaux, les sociétés de personnes à responsabilité limitée occupent désormais une place intéressante. C'est ainsi que de janvier à juillet 1937, les sociétés nouvellement constituées ont un capital nominal dont 45 p. c. appartiennent à des sociétés de personnes à responsabilité limitée. Les chiffres suivants permettent une comparaison intéressante à ce sujet. Il en ressort que si la progression des sociétés de personnes à responsabilité limitée est importante en valeur absolue, elle l'est plus encore en valeur relative. Ceci est dû à l'affaiblissement du mouvement de constitution de sociétés anonymes au cours des deux dernières années.

ANNÉES	CONSTITUTIONS DE SOCIÉTÉS ANONYMES			CONSTITUTIONS DE SOCIÉTÉS DE PERSONNES A RESPONSABILITÉ LIMITÉE		
	Nombre	Capital nominal		Nombre	Capital nominal	
		En milliers de francs	En % du capital total des sociétés constituées		En milliers de francs	En % du capital total des sociétés constituées
1935.....	614	1.347.750	96 %	156	62.326	4 %
1936.....	511	559.766	63 %	574	332.930	37 %
1937 (7 mois).....	296	217.593	55 %	479	176.327	45 %

Les apports en argent frais ne sont pas encore très importants, ce qui se conçoit puisque parmi les sociétés nouvellement créées, une majorité comprend des firmes anciennes, et même quelques anciennes

sociétés anonymes, en nom collectif et en commandite simple, ou encore coopératives. Le tableau que voici en donne quelque idée.

Constitutions de sociétés de personnes à responsabilité limitée.

ANNÉES	Nombre total	Capital nominal total (En 1.000 fr.)	MONTANT TOTAL LIBÉRÉ (En 1.000 francs)		SOCIÉTÉS PROVENANT DE TRANSFORMATION D'ANCIENNES SOCIÉTÉS			Actions attribuées pour rémunérer les apports
			En espèces	Apports autres qu'en espèces	Nombre			
					Anonymes	Nom collectif et commandite simple	Coopératives	
1935.....	156	62.326	10.970	48.264	4	10	1	20.676
1936.....	574	332.930	39.574	279.478	8	66	2	123.957
1937 (7 mois).....	479	176.327	34.792	138.903	8	52	6	63.807

La situation des finances publiques n'est pas moins bonne que celle des finances privées. L'Etat a poursuivi avec succès sa politique de conversions et de remboursements anticipatifs de la dette extérieure. Ces derniers ont atteint environ deux milliards en deux ans. La rentrée des impôts traduit également une amélioration notable de la situation économique. L'exercice fiscal 1936, clôturé en juillet, a produit un total de 9.039 millions, soit environ 127 millions de plus que les évaluations budgétaires n'escomptaient. Insistons sur le fait que ces évaluations elles-mêmes tenaient compte d'une amélioration probable de l'économie générale. Les supputations étaient prudentes et correspondaient à peu près à la réalité : contributions directes : 3.006,3 millions pour une circulation de 3.047,5 millions ; douanes et accises : 2.849,2 millions contre 2.784,3 millions ; enregistrement : 3.183,7 millions contre 3.080,1 millions.

Les mêmes tendances se constatent pendant l'année en cours. Par rapport aux évaluations budgétaires, la plus-value des encaissements du premier semestre ressort à 289,9 millions. Celle-ci est attribuable surtout aux recettes des douanes (1.708,6 millions contre 1.633,5 millions) et de l'enregistrement (2.104 millions contre 1.893,5 millions). Il sera sage de ne pas trop escompter des augmentations futures.

* * *

Parmi les tentatives faites récemment pour en revenir à un régime d'échange plus libéral, l'une des meilleures et des plus encourageantes est la conclusion d'une nouvelle convention économique entre les pays du groupe d'Oslo. L'on ne peut dissimuler l'importance de cet acte : s'il n'entraîne pas immédiatement un élargissement considérable des transactions entre ces pays, il constitue un excellent début pour l'assainissement des échanges et un exemple encourageant de changement pacifique dans le complexe si difficilement réductible du nationalisme (1).

La tâche des délégués était, en effet, des plus délicates. Les bases de discussion avaient fort changé depuis 1930. Transformée dans des sens opposés pour les besoins de la crise, l'organisation économique des pays d'Oslo, qui présentait auparavant des points de contact assez nombreux, s'était fortement différenciée depuis lors. L'Union économique belgo-luxembourgeoise et les Pays-Bas penchaient pour un régime de protection et de contingentement qui allait se généralisant ; la Suède, la Norvège et la Finlande avaient conservé un régime très libéral, tandis que le Danemark avait inauguré un système rigoureux de contrôle des transferts réglant ses rapports sur la base de la compensation.

Cependant, les délégués s'étaient mis d'accord pour procéder progressivement à la réduction des entraves, à l'abolition des mesures protectionnistes prises excep-

(1) Cf. *Bulletin de la Banque Nationale de Belgique*, 1937, t. 1, pp. 589-593.

tionnellement pour parer aux effets de la crise, et pour adopter des mesures de stabilité plus grande en matière d'échanges.

Ce principe directeur fut strictement observé dans l'élaboration de la convention signée le 28 mai 1937. Les pays qui avaient eu recours à des mesures exceptionnelles en abolirent quelques-unes ou acceptèrent de ne pas en établir pour certaines marchandises ; ils s'engageaient également à ne pas relever les droits de douane pour les produits en cause. Ceux qui accordaient principalement la consolidation des droits existants, s'engageaient à ne pas introduire de mesures restrictives pour les marchandises visées. Conformément à ce programme, les Gouvernements de la Belgique, du Luxembourg et des Pays-Bas se sont engagés à admettre sans restrictions les importations d'une série de marchandises originaires et en provenance des territoires des Etats signataires ou à accorder toutes les autorisations demandées dans le cas où elles seraient requises. En outre, ils se sont engagés à ne pas aggraver le régime douanier de ces produits.

Le Danemark, la Finlande, la Suède, la Norvège et les Pays-Bas (pour les Indes néerlandaises) s'engageaient en outre à ne prendre aucune initiative tendant à majorer les droits à l'importation ou à en établir de nouveaux pour une autre série de marchandises et à ne soumettre l'importation de ces produits à aucune mesure restrictive.

Voici, en résumé, les produits et articles les plus importants sur lesquels porte ce régime conventionnel.

A l'entrée de l'Union belgo-luxembourgeoise, les garanties de liberté et de stabilité sont prévues entre autres pour les produits coloniaux, notamment l'huile de coco et de palme, le coprah et le capoc, pour le sel marin, la feutre, les bois de mines, les feuilles de placage, les meubles, les parquets en liège, les papiers et cartons d'emballage, les verres à vitre, la marmorite, les écrémeuses, les roulements à billes, les aspirateurs et les souliers.

A l'entrée des Pays-Bas, des concessions identiques sont consenties sur le charbon pour usage industriel, le superphosphate, les meubles, les produits coloniaux, le cuir, les souliers et les vêtements, la porcelaine, les verres à vitre, toutes les catégories de papiers et cartons, l'orfèvrerie.

Le Danemark, la Finlande, la Norvège, la Suède et les Pays-Bas (pour les Indes) n'augmenteront pas les droits d'entrée, n'en introduiront et ne prendront pas de mesures restrictives entre autres pour les produits coloniaux, les produits en fer et en acier, les coques, la houille et les appareils de T. S. F.

Les résultats directs de cette convention ne seront pratiquement pas très importants. Les relations entre les pays du groupe d'Oslo ne sont pas d'une importance telle que l'élargissement du trafic puisse influencer fortement le commerce général, ce qui ne signifie cependant pas que ces relations soient dépourvues d'importance en comparaison avec le commerce total de ces pays.

Il semble bien qu'à tout prendre, la Belgique et

les Pays-Bas aient contribué dans la plus large mesure au rapprochement entre les pays signataires. Les concessions faites par les pays du Nord sont moins importantes, ce qui n'empêche pas des gains réels. Il n'y a pas de doute au fait que, dans l'avenir, les concessions consenties exerceront une influence très heureuse sur le commerce extérieur.

Il est hors de doute également qu'en ouvrant l'arrangement de La Haye à tous les pays, l'on n'a pas introduit dans la convention une simple formule de style, mais que l'on a essayé de donner un essor vigoureux au mouvement d'amélioration des conditions générales des échanges. La collaboration entreprise par les pays d'Oslo portera d'autant plus de fruits que d'autres s'intégreront dans ce mouvement.

« Ceci rappelle d'ailleurs, — comme le dit excellemment M. Suetens (2) — le véritable caractère du groupe d'Oslo, qui est bel et bien le contraire d'un groupe fermé. En effet, il ne peut être question entre ces pays d'une politique de préférence, moins encore d'une politique d'autarcie. Le groupe ne peut et ne veut être qu'un foyer d'action et un champ d'expérience pour arriver à un mouvement général vers la libération des relations commerciales. »

On ne peut que souhaiter de nouveaux efforts dans le même sens.

LES CHARBONNAGES.

Le marché charbonnier est resté extrêmement actif même en qualités domestiques, dont les expéditions sont généralement réduites de mai à août. Les demandes n'ont cessé d'affluer, les consommateurs appréhendant des difficultés d'approvisionnement à l'entrée de l'hiver en raison de l'inexistence des stocks et l'impossibilité de majorer l'extraction pendant les mois d'été par suite de l'octroi des congés et d'un certain exode des ouvriers saisonniers. La tension fut telle à un certain moment qu'à une adjudication en vue de la quantité de cokés nécessaire aux services commerciaux de la Ville d'Anvers, aucune soumission n'a été déposée.

Les exportations restent particulièrement suivies à destination de la France. Elles comportent les catégories habituelles de gailletins et de têtes de moineaux. Signalons que la très grande majorité des marchés à destination de la France sont conclus en francs belges et que les récentes dévaluations du franc français sont donc restées sans effet sur eux.

Des contrats assez importants ont été conclus pour fourniture, échelonnée sur de nombreux mois, de charbon à l'Égypte et aux chemins de fer italiens.

Devant la situation brillante de l'industrie charbonnière, les ouvriers ont demandé et obtenu une augmentation extra-conventionnelle des salaires de 5 p. c., entrée en vigueur au début de juin. Ces « glissements », assez facilement accordés par les patrons, ont pour but de retenir l'ouvrier à la mine, afin de maintenir le volume de l'extraction au plus haut niveau

(2) De *Telegraaf* du 3 juin 1937.

possible et de profiter ainsi des conditions favorables à l'écoulement des produits.

Par suite de la hausse de l'indice des prix de détail et par application de la convention des salaires, une nouvelle augmentation de 2 1/2 p. c. a été mise en vigueur le 1^{er} août.

La question de la main-d'œuvre disponible reste toujours primordiale, car il se peut que la question de la réduction de la durée du travail soit agitée à nouveau. Ces considérations jointes à la hausse des matières d'approvisionnement, notamment des bois de mines, expliquent que l'allure des prix a, de nouveau, été haussière. Depuis le début de septembre, les abattements des prix d'été ont disparu.

La Fédération des Charbonnages a pris l'engagement à l'égard du Gouvernement de ne plus relever les prix jusqu'à la fin de l'année pour autant que l'index des prix de détail ne dépasse pas 760, qu'il n'y ait pas d'augmentation extra-conventionnelle des salaires et qu'aucune modification ne soit apportée à la durée du travail.

Les chiffres du commerce extérieur pour le premier semestre traduisent le redressement industriel du pays qui a réclamé un approvisionnement plus important en combustibles. Ces chiffres font, en effet, ressortir une très forte augmentation de nos importations de houille et un léger recul de nos exportations. Les tonnages importés atteignent 2.938.000 tonnes, contre 1.748.000 tonnes pendant la même période en 1936 et les tonnages exportés 2.201.000 tonnes contre 2 millions 318.000 tonnes. Au point de vue des provenances et des débouchés, on relève, à côté d'une augmentation de nos achats en Angleterre, en Pologne et aux Pays-Bas, un accroissement important des importations allemandes. D'autre part, nos exportations en France ont atteint 1.779.000 tonnes contre 1.421.000 tonnes, représentant ainsi plus de 80 p. c. de nos exportations totales. Par contre, les fournitures à l'Italie sont en recul très marqué, ce pays s'étant tourné beaucoup plus fortement vers l'Allemagne.

Signalons encore, depuis le 1^{er} août, la suppression des droits perçus à l'importation sur les charbons et agglomérés de houille. Toutefois, les importations restent contingentées et sont donc toujours soumises à licence.

L'extraction a donné les résultats suivants :

Avril	2.623.000 tonnes	pour 26 jours de travail.
Mai	2.298.000	» » 24 » » »
Juin	2.512.000	» » 26 » » »
Juillet	..	2.274.000	» » 26 » » »

Ces chiffres marquent pour avril et mai un léger recul par jour ouvrable, pour juin un progrès et pour juillet et août, une nouvelle contraction due à l'application des congés payés. Les stocks sont en recul constant et s'inscrivent à 485.000 tonnes fin août contre 1.927.000 tonnes il y a un an, et 3.535.000 tonnes deux ans auparavant.

Après d'interminables négociations résultant notamment du manque d'entente régnant au sein de cer-

tains groupes nationaux et à l'inexistence d'un groupement anglais, le *Cartel international des Cokes* a finalement été signé. L'accord intervenu, ayant pour but de fixer les tonnages et les prix à l'exportation, a une durée de quatre années. Les quotes-parts des cinq pays adhérents sont respectivement de : Allemagne, 48,43 p. c.; Angleterre, 20,88 p. c.; Hollande, 17,83 p. c.; Belgique, 9,66 p. c. et Pologne, 3,20 p. c.

L'écart entre les parties allouées à la Hollande et à notre pays se comprend si l'on songe au peu de développement de l'industrie métallurgique hollandaise comparativement à la sidérurgie belge, d'où l'importance des tonnages de cokes hollandais disponibles pour l'exportation. Chez nous se présente une situation inverse, notre pays exportant essentiellement les cokes ne convenant pas pour la métallurgie qui requiert des dimensions minima.

LA MÉTALLURGIE.

Jusqu'au début de juillet, on a constaté une tendance plus calme en ce qui concerne les affaires nouvelles à l'exportation, tout spécialement en aciers marchands et profilés. La demande en tôles, surtout pour les fortes épaisseurs, est, par contre, restée fort étoffée. En juillet, on constate un réveil assez marqué pour toutes les catégories, mais le mouvement s'est progressivement calmé au point de marquer en fin août une tendance assez faible.

A l'intérieur, par contre, le marché est resté empreint d'une large activité, étayée par la demande des constructeurs bien pourvus d'ordres, tant pour le pays qu'à l'exportation.

Si donc ce n'est plus la fièvre du premier trimestre, la situation d'ensemble demeure toutefois très satisfaisante et les délais de livraison restent, pour bien des fabricats, encore anormalement longs. Les demi-produits sont toujours parmi les articles les plus demandés, mais les profilés de toute nature et les aciers marchands ont également un important courant d'affaires. Seules les tôles fines et galvanisées sont peu demandées, et les cotations officielles commencent à être discutées.

Les ordres enregistrés par *Cosibel*, qui étaient tombés de 237.000 tonnes en avril à 135.000 tonnes en mai, sont remontés à 142.000 tonnes en juin et à 171.000 tonnes en juillet. Il est à noter que dans les tonnages pour les deux derniers mois, l'exportation compte respectivement pour 44.000 et 98.000 tonnes.

Au point de vue de notre production, les résultats sont entièrement satisfaisants pour notre sidérurgie qui est parvenue, depuis le début de l'année, à développer chaque mois sa production malgré les difficultés d'approvisionnement. Juin avait donné 341.000 tonnes d'acier brut, tandis que le chiffre de juillet s'établit à 349.000 tonnes. On a donc largement dépassé le niveau de 300.000 tonnes, moyenne qui n'avait jamais été atteinte en 1936. Pour les six premiers mois de l'année, l'on arrive à une production de 1 million 826.000 tonnes contre 1.469.000 tonnes, ce qui, même en tenant compte d'un déchet de 100.000 tonnes envi-

ron, imputable à la grève de juin 1936, montre le progrès intervenu d'une année à l'autre.

Il faut s'attendre, en septembre, à un ralentissement des ordres, le début de l'automne étant normalement une période d'accalmie. Cette année, ce ralentissement peut être aggravé par la réserve de certains acheteurs, de la Chine notamment. Pour ce pays, quelques fournitures qui devaient encore être exécutées ont dû être supprimées.

Peu de modifications ont été apportées aux prix des produits métallurgiques. Les surprimes, fréquemment offertes pour obtenir des livraisons rapides à l'exportation, ont été généralement incorporées aux prix officiels, de telle sorte, par exemple, que les prix à l'exportation des blooms, billettes et largets sont passés, du 1^{er} mai au 1^{er} août, respectivement de £-or 4-5-6 à £-or 5-5-6, de £-or 4-7-6 à £-or 5-7-6 et de £-or 4-8-6 à £-or 5-8-6.

En ce qui concerne les prix intérieurs, un relèvement général de fr. 12,50 aux 100 kg. a été décrété à la date du 1^{er} juillet, en raison du relèvement nouveau des éléments constitutifs du prix de revient, et notamment des salaires augmentés extra-conventionnellement de 5 p. c. depuis le début de juin, eu égard à la phase de prospérité traversée par cette industrie.

Au point de vue des débouchés, en dehors de l'Angleterre, dont la demande d'acier reste extraordinairement pressante, il faut citer les Etats-Unis, l'Amérique Centrale et du Sud et la Scandinavie. Comme dit plus haut, les événements d'Extrême-Orient ont évidemment arrêté, temporairement tout au moins, les expéditions vers ces destinations.

Le *Cartel international des Rails*, qui s'était renforcé l'année dernière de l'adhésion de la Pologne, pourrait s'élargir bientôt, dit-on, par l'entrée de l'Italie.

D'autre part, la situation de notre industrie sidérurgique a été sérieusement renforcée par le nouveau contrat récemment conclu entre l'Entente de l'Acier et la Fédération des Métallurgistes britanniques, contrat aux termes duquel l'Entente fournira, pour fin 1937, en sus du tonnage conventionnel de 525.000 T., 225.000 tonnes supplémentaires, dont 125.000 tonnes de demi-produits. Cette fourniture a été répartie d'accord entre tous les adhérents, entre les groupes belges, français et luxembourgeois. De plus, toujours en raison des gros approvisionnements nécessités par le réarmement, le Gouvernement anglais a décidé de réduire de 10 à 2 1/2 p. c., jusqu'au 31 mars 1938, les droits de douane frappant les produits métallurgiques importés avec certificat d'origine et de contingentement.

Les *ateliers de construction*, qui ont si longtemps souffert de la crise, sont actuellement bien alimentés d'ordres et bénéficient d'une activité qu'ils n'avaient plus connue depuis des années. On se plaint cependant que la marge bénéficiaire reste relativement étroite.

Les usines ont pu inscrire, ces derniers mois, de

nombreux ordres à destination tant du pays que de l'étranger et de nouvelles adjudications sortiront prochainement. Une importante fourniture de wagons a été confirmée pour l'Afrique du Sud. D'autre part, les chemins de fer de l'Afrique du Sud vont mettre sur le marché une commande de 45 locomotives et 300 wagons à bestiaux, tandis que le Brésil et l'Uruguay ont diverses fournitures de ponts à l'étude.

Chez nous, la Société Nationale des Chemins de fer belges a passé définitivement au Consortium belge des Constructeurs de locomotives, la commande des 20 grosses locomotives du type « Superpacific » dont l'adjudication avait eu lieu en septembre dernier, mais avait été annulée. Il s'agit d'une affaire de 35 millions environ. Le Consortium comprend les Usines John Cockerill, les Ateliers de la Meuse, les Ateliers Métallurgiques, l'Energie, les Forges, Usines et Fonderies de Haine-Saint-Pierre et la Société Anglo-Franco-Belge à La Croyère. De plus, une autre commande de 24 automotrices a été passée également par la Société Nationale des Chemins de fer belges. Il s'agit de 6 automotrices triples échues par moitié à la Société Anglo-Franco-Belge et à La Brugeoise et Nicaise et Delcuve; de 12 automotrices doubles, échues par tiers à Baume et Marpent, aux Ateliers d'Enghien-Saint-Eloi et aux Usines de Braine-le-Comte; et de 6 automotrices simples échues entièrement aux Forges, Usines et Fonderies de Haine-Saint-Pierre.

Les grands travaux publics continuent, d'autre part, à donner du travail en ponts et charpentes. Les Ateliers du Thiriau, à La Croyère, ont été déclarés adjudicataires de la construction d'un pont sur le Rupel.

Depuis le mois de mai, on constate une amélioration aux *chantiers navals*. La demande de bateaux neufs est assez active et ce à la suite de la fermeté des prix, basée sur la hausse de l'acier et de la main-d'œuvre, ce qui a décidé les acheteurs hésitants.

Les prix ne sont cependant pas encore rémunérateurs en raison de la concurrence entre constructeurs.

Le fret ne donnant qu'un rendement moyen, c'est seulement la prévision de la hausse — et aussi le fait que certaines banques hypothécaires accordent plus facilement des crédits — qui décide les clients à passer des commandes. D'autre part, les délais de fourniture demandés par la sidérurgie belge (six à huit mois pour certains produits essentiels) rendent la conclusion des affaires difficile pour les constructeurs.

Mais si l'on constate une amélioration pour la construction de bateaux nouveaux, elle est cependant freinée par une menace douanière. La crainte d'un contingentement français élimine, en effet, la plus grande partie de la clientèle du Sud qui constitue un très gros appoint aux ordres enregistrés par les chantiers. D'autre part, les bateliers belges naviguant en France ne veulent plus augmenter leur matériel, car ils se trouvent dans l'incertitude quant aux condi-

tions où ils pourront continuer leur trafic sur les voies d'eau françaises.

Les chantiers de réparation sont très actifs et certains même travaillent à plein rendement. Si cette activité est en partie saisonnière et comporte pour une bonne part de simples travaux de lavage et de peinture, elle relève aussi du fait que l'amélioration des frets permet aux bateliers de faire procéder à des réparations et à ce que la plus grande activité dans la navigation est cause d'accidents plus nombreux.

Il y a lieu de noter aussi avec satisfaction que l'*industrie armurière* de la région de Liège a retrouvé une activité marquée. La reprise est générale et s'étend aux diverses manufactures et aux nombreux ateliers de montage, d'assemblage ou de finissage.

A côté des produits de guerre, l'arme de chasse semi-finie et de classe a retrouvé des marchés plus aisés et bénéficie de prix satisfaisants.

LES VERRES ET LES GLACES.

La situation générale de ces industries, qui s'était améliorée au printemps, s'est lentement détériorée pendant la période sous revue. Bien que les prix soient orientés à la hausse, suivant l'impulsion donnée surtout par le marché des charbons, les verreries se plaignent de ce que leurs prix de revient se relèvent beaucoup plus rapidement que leurs prix de vente. A la fin d'août, dans la plupart des branches, on constate un manque sérieux d'animation.

En gobeletterie, il y a aussi une certaine accalmie, le volume des ordres étant en décroissance sans qu'on puisse imputer ce recul plus spécialement à l'un ou à l'autre de nos débouchés. Le rythme de la production n'a toutefois pas été réduit jusqu'ici, mais certains établissements auraient déjà des stocks assez considérables, notamment en articles courants.

Les prix de vente des articles contrôlés par le groupement sont restés inchangés, mais une hausse est imminente pour les cotations intérieures. Pour les ventes en France, où les prix sont fixés en francs français, les tarifs sont réaménagés de façon à suivre les modifications successives de la valeur de cette monnaie. Les transactions avec les Etats-Unis ne se développent que très lentement et restent inférieures à ce qu'on avait espéré. Il semble que le Gouvernement des Etats-Unis désire prendre toutes dispositions afin d'éviter l'entrée de nos articles à des prix qu'il considère trop faibles.

Conformément à l'accord qui règle les salaires en gobeletterie, ceux-ci ont été augmentés à partir du 1^{er} août; l'index des prix de détail ayant dépassé 735. Le relèvement est de 7 p. c. sur les prix de base, ce qui correspond à 5 p. c. environ sur les derniers barèmes en vigueur.

L'INDUSTRIE TEXTILE.

Compte tenu du ralentissement saisonnier habituel et de l'influence aggravante des congés payés, l'activité dans l'industrie textile au cours des mois d'été

peut être considérée comme satisfaisante, bien que de divers côtés on signale, tant en filature qu'en tissage, l'abandon du travail à trois ou même à deux équipes. Vers la fin août et le début de septembre, cependant, la situation s'est améliorée d'une façon assez générale.

La laine.

Les premières ventes de laine de la nouvelle campagne en Australie ont confirmé les prix de juin. En dépit des mesures restrictives prises au Japon, les ventes ont été très suivies et une hausse d'environ 5 p. c. a même été enregistrée. Les stocks invendus à la fin de la campagne 1936-1937 atteignent seulement 14 millions de lbs contre 23 millions en 1935-1936, 26 millions en 1934-1935 et 65 millions en 1933-1934. En Nouvelle-Zélande, les stocks invendus sont pratiquement nuls et dans l'Union Sud-Africaine, ils s'élevaient, à fin juin, à 4 millions de lbs, comparés à 7 millions de lbs à la fin de la saison précédente.

En Belgique, pendant les mois d'été, le négoce de la laine a été fort réduit pour la consommation nationale. De même, l'exportation a été peu active. Les ventes en France ont été influencées défavorablement par l'instabilité de la devise française et par le ralentissement général des affaires dans ce pays, et du côté tchécoslovaque, la réglementation des certificats d'origine a également ralenti les affaires.

Néanmoins les négociants en matières premières, tout comme les fabricants de tissus d'ailleurs, ne témoignent d'aucune inquiétude. On s'attend, en général, à ce que le volume des affaires s'amplifie rapidement. On note, en effet, déjà, la reprise saisonnière et les ordres, ou plutôt les désignations pour l'hiver commencent à arriver.

Signalons, à titre d'information, qu'un industriel renaisien s'est assuré la licence pour la Belgique du brevet italien pour la fabrication et la vente du produit *lanital*, laine artificielle extraite de la caséine. Un groupe d'industriels renaisiens constituerait une société pour l'exploitation de ce brevet.

Déjà une société des environs d'Audenarde, s'occupant principalement de la filature des laines naturelles, a mis en fabrication une laine artificielle tirée de caséine importée d'Italie ou de Hollande. La société renaisienne aurait pour objet principal la production de la caséine elle-même.

Le coton.

Le marché des cotons bruts de New-York, calme durant le mois de mai, a commencé dès juin à accuser une certaine faiblesse. Après avoir fait preuve d'une certaine stabilité à 12,75 cents, le marché a fléchi brusquement à 12 cents par suite de ventes assez nombreuses qui ont provoqué une liquidation générale d'engagements haussiers. Mais malgré les facteurs baissiers qui se succédèrent en juin : temps favorable dans la zone cotonnière (d'où perspective de récoltes abondantes), incidents internationaux sur la côte d'Espagne, troubles financiers en France, les cours

n'ont pas tardé à remonter quelque peu sous la pression de la demande industrielle. Après avoir défendu ainsi ses positions jusqu'à la mi-juillet, le marché a fléchi à nouveau, d'environ 150 points, au cours de la seconde quinzaine de juillet et les prix ont été les plus bas de la saison. La tendance des estimations à augmenter la production de la récolte en cours est la cause de cette faiblesse du marché. Ces estimations privées se sont graduellement élevées à 14 1/2 millions de balles (contre 12.130.000 l'an dernier), puis à 15 millions et même finalement à 15.610.000. Un rapport gouvernemental du 9 août donnait une prévision de 15.593.000 balles.

D'autre part, la confiance du marché a également été ébranlée par la déclaration du Président Roosevelt qui, très désireux de faire voter son projet de contrôle de la production agricole, a attribué l'augmentation de la récolte cotonnière en cours à l'absence de mesures de contrôle et a pronostiqué une baisse jusqu'à 8 cents dans le cas où, aucune mesure n'étant prise, la récolte de l'an prochain serait aussi trop forte par rapport aux besoins.

Poursuivant son mouvement de baisse, le marché du brut à New-York a encore abandonné une grosse centaine de points au cours du mois d'août sur l'annonce des prévisions officielles citées plus haut et qui donnaient un rendement-record de 2.233 lbs à l'acre.

La consommation de coton américain ayant été approximativement de 13 millions de balles pour la saison écoulée, il y aurait donc eu un surplus théorique de 2 1/2 millions de balles pour l'année en cours, lequel viendrait grossir d'autant le reliquat existant, qui est de 6 millions de balles environ.

En fait, la consommation de coton américain dépassera sans doute celle de l'année dernière, si les prix restent bas, mais cette consommation-record peut aussi accuser un fléchissement, car la consommation japonaise, le plus gros preneur à l'exportation de cotons américains, constitue un facteur incertain.

Avec la baisse, les milieux politiques américains ont repris la question du secours gouvernemental aux planteurs. Le principe de ce secours, lié au vote du contrôle agricole, étant admis, le niveau du prêt et la quotité à laquelle il s'appliquera restent à fixer.

La faiblesse des prix de la matière première met naturellement nos filatures en situation plus difficile, les prix des filés étant fort discutés, surtout à l'importation. Il en résulte une tendance hésitante au marché des filés augmentée du fait que la période sous revue est habituellement déjà moins active. On sait, notamment, que juillet est toujours un mois calme coupé par les congés. Août n'est pas davantage un mois de gros achats.

Toutefois, un mouvement d'affaires satisfaisant s'est maintenu en livraisons. Mais les désignations ont été moins nombreuses et certains genres ont témoigné d'un ralentissement.

En tissage, la tendance du retour au calme s'est accentuée et a perduré jusqu'en août. De mai à juillet, le mouvement d'affaires nouvelles sur le marché

intérieur a été insignifiant, et l'exécution des ordres en carnet a pu s'achever presque complètement. Aussi les tissages purent-ils un moment envisager des mesures de réduction de leur production. Mais, alors que l'on pouvait s'attendre en août à ce que les acheteurs renforcent leur réserve, le tissage a plutôt connu une reprise à la fin de l'été en raison de la situation du marché du brut. Par suite de la faiblesse des stocks, un certain redressement paraît s'affirmer dans le marché des tissus de coton, qui permet d'espérer une augmentation des ordres aux tissages.

Les fabriques de couvertures de coton ont vu le courant de transactions, qui s'amorçait avec le marché français, sévèrement ralenti par la rigueur des mesures de contingentement frappant cet article. Heureusement, les ordres de l'Afrique du Nord restent réguliers.

Le lin.

Le marché linier est demeuré calme, les cotations restant assez fermes en raison notamment de ce que les Russes maintiennent leurs prix, le disponible étant presque épuisé. On maintient, en lins russes, les cours de £ 54 à £ 55. En lins indigènes, les transactions ne furent pas fort nombreuses; les bonnes qualités restent chères par suite de leur rareté. Le disponible qui vient au marché est facilement absorbé. Les perspectives pour la nouvelle récolte sont favorables en ce qui concerne les quantités, mais moins bonnes en ce qui concerne la qualité. Au début de juillet, la dévaluation du franc français entama un peu les cours.

Jusqu'en juillet, les filateurs ont continué à travailler les ordres en carnets. Comme un grand nombre de broches ont été remises en activité au cours des mois de mai et juin pour permettre à la filature de lin de rattraper les retards dans les délais de livraison, mais que, d'autre part, le marché des filés a accusé beaucoup de calme et que la filature n'enregistrait guère d'ordres nouveaux, certaines usines ont travaillé pour le stock.

Les courtiers américains, en tournée annuelle dans les tissages européens, en vue de leurs achats, ont montré beaucoup d'hésitation, surtout, croit-on, pour obtenir des concessions de prix, mais peut-être également en raison de la situation politique générale en Europe. A la fin de l'été, on a noté un certain courant d'affaires et les filatures de la région de Courtrai ont reçu quelques beaux ordres, surtout en filés au sec, à cause de la nouvelle hausse de ces filés dans le Nord de la France.

La production a tendance à augmenter, car elle a pu refaire aussi quelques affaires avec l'Italie à la suite de la fixation d'un nouveau contingentement.

La clientèle du tissage ne fait pas encore preuve d'une grande activité, mais on fonde certains espoirs sur la prochaine campagne des achats à l'étranger.

Le jute et le chanvre.

Le marché de la matière brute, très stable pendant assez longtemps, a marqué vers la fin août un certain fléchissement qui, dans les milieux intéressés, n'est considéré que comme une réaction technique des marchés contre la stabilité des derniers temps. La rareté du disponible permet d'envisager un redressement des cours.

Les filatures ont continué à travailler les ordres reçus antérieurement qui leur assuraient une activité suffisante pendant assez longtemps. Le nombre des affaires cependant se restreint et l'on commence à appréhender une pénurie d'ordres. Les tissages, en effet, toujours affectés par un chômage saisonnier en juillet et août, n'ont pas retrouvé, au début de septembre, leur animation ordinaire. Certaines fabriques mêmes ne travaillent que pour occuper leurs ouvriers.

Ce malaise dans l'industrie du jute est du reste dû, comme nous avons déjà eu l'occasion de le dire plus d'une fois, à la concurrence étrangère assez vive et à l'organisation technique des entreprises qui n'est pas tout à fait satisfaisante.

Comme le jute, le chanvre brut a enregistré des cotations un peu plus faibles vers la fin août, après une période de longue stabilité des cours. L'annonce d'une bonne récolte en Italie n'est pas étrangère à ce léger affaïssement, non plus que le ralentissement du rythme de production dans les tissages et les corderies. Dans les corderies et ficelleries de la région de Termonde, où le travail à deux équipes a pu être maintenu jusqu'à présent, on estime que la production devra être réduite sous peu et que le travail à une équipe sera appliqué dans la plupart des usines de la branche dès le début d'octobre.

L'AGRICULTURE ET LES INDUSTRIES ALIMENTAIRES.

Les rendements sont moyens pour le froment, satisfaisants pour l'orge, médiocres pour le seigle, faibles pour l'avoine. La moyenne en froment est estimée à 2.400 kg. Le chiffre de 3.000 kg. par hectare est considéré comme exceptionnel.

La fenaison a été achevée en juillet dans des conditions favorables.

Le tabac a donné une récolte bien fournie.

Le houblon a fleuri normalement.

Partout, la lutte contre les insectes et les maladies a été poursuivie activement.

A la fin de la période sous revue, la situation des betteraves s'est sensiblement améliorée grâce à des chutés de pluie sinon suffisantes, du moins très bienvenues, car les champs, qui présentaient une belle végétation au début du mois d'août, ont souffert beaucoup de la pénurie d'eau. L'on constate, cette année encore, l'extension dangereuse de la jaunisse.

Les cultures fruitières ont donné des résultats en général peu brillants. La récolte des fraises fut abondante, grâce à la chaleur du début de juin. Il en est de même pour les groseilles rouges. Par contre, il y a peu de fruits à noyau : la récolte des pommes et

des poires est déficitaire. Il y a cependant plus de prunes qu'on ne le prévoyait. Les prix des fruits sont assez élevés par suite de la rareté relative des bonnes qualités : en effet, les maladies et les insectes ont fait des dégâts notables et les vents froids du début de juillet, suivis par une période de grande sécheresse, ont provoqué la chute d'une grande quantité de fruits déjà noués.

La situation des cultures maraîchères se présente sous un jour assez favorable à la fin de la période sous revue, après avoir été moins brillante pour diverses cultures de primeurs; les choux-fleurs notamment, et les pommes de terre hâtives n'ont pas eu un marché rémunérateur. En général, les cultures sont marquées par un léger retard dans la végétation, surtout dans le sud du pays. La production de juillet et août a été vendue normalement, sauf en ce qui concerne les tomates dont le prix fut, une fois de plus, déficitaire.

Les milieux maraîchers campinois sont agités depuis de longs mois par la politique d'une nouvelle ligue paysanne constituée à Heyst-op-den-Berg, en opposition ouverte avec le *Boerenbond*. Cette ligue a pris la forme d'une société coopérative, dénommée le *Boerenfront* (31 juillet 1937). Les dirigeants de ce groupement paysan, que l'on dit compter actuellement quelque 30.000 affiliés, ont déclenché à diverses reprises de très vives campagnes, émaillées de nombreux incidents dans la région de Malines, aux fins relever les prix. Les exigences des paysans des environs donnent lieu à d'âpres débats. Des réunions ont lieu à droite et à gauche, entre cultivateurs et maraîchers où, dans une certaine effervescence, les arguments se mêlent à des exagérations critiques. L'on distingue dans ces débats les éléments d'une lutte encore sournoise entre organismes corporatifs, le plus récent se livrant à la surenchère. Parfois, cette politique aboutit à des relèvements de prix pour le moins artificiels. En juillet dernier, le prix des pommes de terre passa de 10 francs aux 100 kg. au triple, théoriquement du moins, car beaucoup de transactions s'opèrent, en gros et sous main, à des taux inférieurs aux prix imposés. Plus tard, les affiliés requèrent défense de vendre à moins de 60 fr., et en obtinrent souvent 75, quoique le prix de vente, pour être rémunérateur à ce moment, ne devait pas dépasser 45 francs, ce qui constituait déjà une hausse de 100 p. c. par rapport au prix effectif de l'an dernier. Depuis lors, les cultivateurs ont fait la grève des bras croisés, durant une quinzaine, au mois d'août, en se tenant au mot d'ordre qui était de réclamer au moins 50 francs pour les pommes de terre hâtives. Les exigences de la récolte et la baisse de la demande ont normalisé le marché depuis lors. Cette politique d'agitation a provoqué des incidents entre partisans et adversaires du nouveau syndicat. La force publique a dû intervenir énergiquement à différents endroits. Tout ceci amena à une campagne maraîchère peu rémunératrice et à un malaise général dans ces milieux.

Les conserveries de légumes sont parvenues à liquider leur stock en grande partie avant la nouvelle campagne. Elles ont pu commencer la fabrication normalement, puis l'ont continuée dans des conditions peu rémunératrices : non seulement le prix des matières servant à l'emballage a monté dans de fortes proportions, mais les légumes, et particulièrement les asperges, les épinards, les petits pois, ont donné des récoltes médiocres vendues à des prix élevés.

* * *

La culture du raisin de table reste toujours dans une situation critique. Non seulement les barrières douanières constituent une entrave à l'exportation, mais la concurrence étrangère est souvent victorieuse sur les marchés qui étaient nos débouchés incontestés. La Hollande, qui, avant la guerre, nous achetait beaucoup de raisin, en produit maintenant plus que nous-mêmes et en exporte dans des conditions qui défient notre concurrence, grâce à un système de soutien coûteux. En Grande-Bretagne, le régime de préférence impériale nous a fait céder le terrain à l'Afrique du Sud, qui produit les fruits de serre dans des conditions plus avantageuses et les transporte en Europe en appliquant une technique du froid perfectionnée.

Les « serristes » belges sont désormais obligés de donner plus d'extension à d'autres cultures sous verre : les laitues en hiver, les concombres et les tomates au printemps, les pêches en été. Ces dernières trouvent un débouché très large sur le marché intérieur. Malheureusement, les fruits italiens leur font cette année, une concurrence telle que cette culture subit aussi de forts contretemps.

* * *

Le marché des œufs est sorti de la morte-saison. Les exportations restent difficiles, surtout vers l'Angleterre, débouché que se partagent actuellement les Pays-Bas, la Pologne, le Danemark et la Bulgarie. Le prix des œufs se tient depuis plusieurs semaines à un niveau supérieur de 10 à 15 centimes à celui de l'an dernier, surtout parce que la demande de l'étranger est importante par rapport à la ponte, qui est réduite.

* * *

Le problème de la margarine est encore loin d'être résolu. L'on sait que le Gouvernement en est arrivé à contingenter la production des beurres artificiels. Ce contingentement met fin, du moins provisoirement, non seulement aux progrès de la production margari-nière, mais encore au mouvement de concentration très puissant dans cette industrie en établissant un régime de taux légèrement plus élevés pour les petites firmes que pour les autres. De cette façon, les petites entreprises peuvent continuer à vivre.

La politique de contingentement provoque de nombreuses protestations, autant de la part des consommateurs que celle des fabricants. La réglementation

de la consommation est chose délicate, particulièrement en ce qui concerne des produits de substitution comme la margarine dont l'emploi n'est pas près de se restreindre en cette période où les salaires réels ne suivent pas à rythme égal la hausse du coût de la vie. Si les protestations du consommateur n'ont pas une grande répercussion, cela tient uniquement à leur manque d'organisation. Par contre, celles des petits et moyens fabricants ont plus d'ampleur et plus de prise en ce qui concerne la réglementation récente qui aurait aggravé, à les en croire, les effets de la loi du contingentement. Il n'entre pas dans notre rôle de prendre position dans le débat qui met actuellement aux prises les petits et moyens fabricants d'un côté et la grande industrie margarinère de l'autre. Il conviendrait cependant que les pouvoirs compétents ne s'attachent pas uniquement à la solution de ce conflit, mais qu'ils s'efforcent avant tout d'étudier les besoins de la consommation qui sont primordiaux en cette matière.

* * *

Depuis le 1^{er} septembre, le nouvel accord du sucre, conclu à Londres le 6 mai, est entré en vigueur. Nous y avons consacré ici même des développements trop longs pour y revenir (3). Disons seulement que ce nouvel essai de solution pacifique apporté à un problème si gravement compliqué par le nationalisme économique, laisse subsister toutes les questions d'organisation intérieure.

Au cours de ces derniers mois, l'on s'est efforcé de résoudre ces questions : rapports entre producteurs de betteraves et de sucre, réglementation de la production et des prix, concurrence entre les sucres indigènes et congolais. Ce ne fut pas sans peine. Voici d'ailleurs quelques indications prouvant à suffisance l'enchevêtrement des difficultés en la matière.

Au début de l'hiver dernier, les fabricants de sucre, craignant que la modicité des prix du sucre et des betteraves n'amenât une nouvelle et importante réduction des emblavements, avaient adressé au Gouvernement plusieurs demandes d'augmentation de protection douanière.

Motif : l'impossibilité où se trouvaient les fabricants de majorer le prix des betteraves étant donné le cours du sucre pratiqué en ce moment.

Aucun résultat n'ayant été obtenu, les cultivateurs ont à leur tour entrepris des démarches. Devant l'unanimité des réclamations, le Gouvernement a réexaminé la question et était sur le point d'accorder une augmentation de production lorsque la hausse du sucre rendit inutile toute nouvelle réglementation.

On voit une fois de plus par là combien ce régime de protection est arbitraire.

A l'occasion de ces pourparlers, le Gouvernement avait chargé l'O.R.F.C. d'étudier la question sucrière en collaboration avec une commission comprenant des représentants des fabricants et des agriculteurs, ainsi

que des fonctionnaires des Ministères des Finances et des Affaires économiques.

La conclusion de cette Commission a été que si, par suite de la hausse, une nouvelle protection ne se justifiait pas, la situation de l'industrie et de l'agriculture ne permettait pas non plus d'envisager une réduction des protections existantes.

Mais en dehors de cette conclusion, qui ne bouleverse rien, la Commission des Sucres a siégé pendant de longs mois et a étudié de nombreuses questions que nous passerons rapidement en revue.

Et d'abord, les cultivateurs ont considéré de tout temps que la réception des betteraves par les fabricants n'était pas faite correctement et que la tare, notamment, était mal établie. Il est certain que des abus se sont produits, mais souvent les opérations de réception se sont faites au détriment des fabricants. Ces derniers, pour dissiper ce malentendu, ont pris l'initiative de proposer la création d'organismes de contrôle : un en Flandres, un en Hesbaye et un en Hainaut, gérés par les cultivateurs. Les betteraves seront analysées à l'usine et les opérations effectuées alternativement par les délégués de l'acheteur sous le contrôle des délégués des vendeurs et inversement.

Ensuite, les fabricants de sucre ont consenti une nouvelle hausse du prix des betteraves, afin de maintenir le niveau actuel de production. Un tableau des prix a été dressé, augmentant le pourcentage attribué aux cultivateurs, en cas de hausse du cours du sucre. Néanmoins, il semble bien que la production betteravière diminuera au cours des prochaines années, bien que pendant la dernière campagne, les emblavements soient restés stationnaires pour l'ensemble du pays. Mais le Hainaut et les Flandres accusant des diminutions ininterrompues, compensées jusqu'à ce jour par les augmentations de la Hesbaye.

Cette fois, le contingent de production accordé à chaque fabricant a été établi en se basant sur une production de 255.000 tonnes pour l'ensemble du pays.

Le producteur qui n'atteint pas son contingent perd, à titre définitif, 15 p. c. du manquant. Ceux qui dépassent le contingent ne le peuvent qu'à raison d'une équitable répartition des excédents. Toutefois, pour réparer le préjudice subi par le Hainaut par suite de conditions climatiques défavorables, il a été convenu qu'à l'avenir, avant que les quantités rendues disponibles par les usines dont le rendement a été déficitaire soient mises à la disposition des producteurs ayant des excédents, les usines du Hainaut pourraient récupérer leur déficit.

Il y a aussi les importations de sucres congolais. L'on sait que, lors de la création de la Sucrerie Congolaise, aucun droit protecteur n'existait dans notre pays, dont la production atteignait 300.000 tonnes de sucre, alors qu'elle n'est plus que de 242.000 tonnes actuellement. Depuis que la culture de la betterave a été protégée, le producteur congolais a voulu expédier tous ses sucres en Belgique pour profiter des avantages réservés aux fabricants belges, et ce à bon droit puisque les produits de la Colonie

(3) No du 10 juin 1937, pp. 564-566 et no du 25 juillet 1937, pp. 54-56.

entrent en Belgique en franchise et bénéficient de tous les avantages des produits belges. Mais, pratiquement, il en résulte de graves inconvénients pour les sucriers belges, car leurs efforts pour restreindre leur production deviendraient vains, si à chaque réduction de production correspondait une augmentation des importations de sucre congolais. La mise sur pied d'égalité des producteurs congolais et belges n'est d'ailleurs pas équitable, car les fabricants belges ristournent sur les 100 francs de protection qui leur sont accordés, 60 francs à la culture, alors que les Congolais n'ont aucune ristourne à payer. D'autre part, la protection accordée au Congo à l'industrie sucrière est supérieure de 20 francs à celle dont bénéficie l'industrie belge.

Aussi, passant outre aux protestations des producteurs congolais, le Ministre des Finances fixe annuellement le contingent des sucres congolais admis en franchise. Actuellement, peuvent entrer en Belgique 6.000 tonnes de sucre congolais, exempts des 60 francs de droits d'entrée et bénéficiant de la ristourne des 40 francs de droits d'accise et 2.000 tonnes uniquement exemptées de droits d'entrée.

La ristourne de 60 francs au profit de la culture s'établit d'après le poids des betteraves travaillées, leur richesse et le rendement à l'usine. Les deux premiers éléments sont actuellement contrôlés, le troisième ne peut pas l'être et dépend d'ailleurs de la façon de travailler de chaque producteur. Après de nombreuses études et la consultation de sommités étrangères, il a été décidé de prendre comme base, pour une richesse de betterave de 16,5 p. c., un rendement de 13,55 p. c. au lieu de 13,50 p. c. adopté jusqu'à présent.

La commission est parvenue, après de nombreuses études et discussions, à établir quelques chiffres intéressants concernant les frais de production des betteraves. Les chiffres suivants ont été admis. Pour un rendement de 32,5 tonnes à l'hectare à 16,50 p. c. de richesse, le prix de revient d'une tonne de betteraves s'est établi, pour l'exercice 1936-1937, à fr. 156,05. On admet une augmentation des frais de production de 15 p. c. pour la campagne 1937-1938. Le prix de revient s'établirait donc à fr. 179,45. A fr. 200, cours moyen du sucre pendant la campagne écoulée, la tonne de betteraves se vend fr. 156,75; au cours actuel de 220, la valeur en serait de fr. 169,75. Le cultivateur perdrait donc fr. 22,70 ou fr. 9,70 à la tonne. En tenant compte de l'exagération qui se manifeste toujours dans l'établissement de prix de revient, on peut

conclure, qu'au cours actuel, cours le plus élevé qu'on ait connu depuis des années, le cultivateur n'est pas en perte ou réalise même un léger bénéfice, suivant les conditions climatiques, la nature du terrain et son habileté.

L'examen des frais de production des sucreries n'est pas moins intéressant. Pour travailler une tonne de betteraves, le fabricant dépensera, au cours de la campagne 1937-1938, fr. 143,65. Au cours de 200 francs, il paiera une tonne de betteraves fr. 156,75. Le prix de revient sera donc de fr. 300,40. Le prix de vente s'établit à fr. 285,30. Mais, comme le fabricant vend généralement son sucre à 5 francs au-dessus du prix officiel, il réalise un bénéfice supplémentaire de l'ordre de 7 francs à la tonne de betteraves; son prix de vente est donc de fr. 292,30, alors que le prix de revient est de fr. 300,40; il subit une perte de fr. 8,10. En tenant compte des exagérations, on peut conclure qu'au cours de 200 francs, le fabricant vend sans bénéfice ni perte. Au cours de 220, le prix de revient est de fr. 313,40 et le prix de vente de 319 francs, laissant un bénéfice de fr. 5,60.

Depuis quelques années, la consommation du sucre a sensiblement augmenté, tandis que la production diminuait, à raison de 50 p. c. en Flandres, de quelques pour-cent en Hainaut et qu'elle marquait une légère augmentation en Hesbaye.

Cette diminution constante de la production provient du prix d'achat trop bas des betteraves, dont la culture nécessite beaucoup de main-d'œuvre et qui est donc directement influencée par la hausse du coût de la vie. Les fabricants de sucre ne peuvent être rendus responsables de cette situation. Ils ont fait des efforts considérables pour augmenter le rendement et diminuer les frais de production et pour payer aux cultivateurs des prix de plus en plus élevés. Mais tous les efforts de rationalisation ont été compensés par l'augmentation des frais de production qui s'est manifestée depuis un an par suite de la hausse des matières premières et des salaires.

Ceci prouve encore une fois que, dans ce cas plus encore que dans d'autres, la production aussi bien que le commerce du sucre est dirigé par des influences politiques plutôt que par des raisons d'efficacité économique. Il est d'ailleurs intéressant de rappeler à ce sujet que l'origine de la production de sucre de betteraves est en connexion étroite avec des mesures politiques dictées par la guerre et que tout le régime de l'industrie sucrière, chez nous comme ailleurs, est hautement artificiel.

DE VERSCHUIVINGEN IN HET VERBRUIK VAN BOTER EN MARGARINE

Na den oorlog hebben zich hier zooals elders belangrijke verschuivingen in het verbruik van spijsvetten voorgedaan. Vooral sedert de crisisjaren werd de aandacht op dit verschijnsel getrokken, wat geen verwondering baart, vermits, in dergelijke tijdperken, de bewegingen van het conjunctuurverloop veel heftiger zijn. Toch zijn die verschuivingen meer dan crisisverschijnselen, zooals wij hierna aan de hand van daaromtrent verzamelde gegevens zullen nagaan.

Voor het onderzoek van verschijnselen van dien aard is het einde van de oorlogsjaren een uitstekend uitgangspunt, wijl de maatschappelijke ontwikkeling sedert dit tijdstip, ook op gebied van voeding grondige wijzigingen heeft ondergaan. Vergelijkt men inderdaad het verbruik van verschillende soorten smeervetten vóór en na den oorlog, dan is men al gauw overtuigd dat de toeneming van het verbruik sinds 1919 in een veel sneller tempo geschiedt dan voorheen (1).

Uit de hierna volgende tabel blijkt duidelijk dat de gezamenlijke consumptie van boter en margarine van 10,5 kg. per hoofd der bevolking in 1920 gestaag tot 14,3 kg. in 1936 opliep. Aldus werd, maar op een verhaast rythme, de beweging voortgezet die sinds het einde der vorige eeuw plaatsgreep, waarbij de aard der voeding in physiologische waarde steeg en een steeds bredere plaats werd gevergd door beschermende voedingstoffen zooals daar zijn: smeervetten, melk en suiker. Dit is hoogst waarschijnlijk in een nijverheidsland als het onze, aan den stijgenden levensstandaard der arbeidersklas toe te schrijven waarbij het gemiddelde peil der voeding parallel opgedreven werd. Dit is trouwens een zeer algemeen verschijnsel dat ook hier te lande door diepgaande onderzoeken over de huishoudelijke begrooting van arbeidersfamiliën werd vastgesteld. Alzoo heeft de heer M. Gottschalk bewezen dat de Belgische werklieden in 1929 gemiddeld 338 t. h. varkensvleesch,

TABEL I.

Verbruik van boter en margarine.

JAARTALLEN	VERBRUIK			Verhouding van het verbruik van boter en margarine %	KLEINHANDELSPRIJS		Afwijking der kleinhandelsprijzen (fr.)
	van boter per hoofd der bevolking (kg.)	van margarine per hoofd der bevolking (kg.)	van boter + margarine (kg.)		van boter (fr.)	van margarine (fr.)	
1919.....	—	2,9	—	—	—	—	—
1920.....	7,2	3,3	10,5	45	15,05	—	—
1921.....	7,7	2,9	10,6	38	14,60	6,60	8,—
1922.....	8,8	2,9	11,7	33	12,50	5,45	7,05
1923.....	7,9	3,4	11,3	46	15,20	6,90	8,30
1924.....	7,3	3,7	11,0	51	17,80	8,40	9,40
1925.....	7,7	4,0	11,7	52	18,65	8,75	9,90
1926.....	7,7	4,1	11,8	52	21,10	10,45	10,65
1927.....	7,8	4,9	12,7	62	27,45	11,45	16,—
1928.....	7,9	4,8	12,7	61	29,65	11,95	17,70
1929.....	8,2	5,9	14,1	71	27,30	13,75	13,55
1930.....	9,0	5,4	14,4	60	31,65	12,—	19,65
1931.....	10,0	4,3	14,3	43	22,70	12,—	10,70
1932.....	10,3	3,6	13,9	36	19,95	11,35	8,60
1933.....	9,2	4,4	13,6	47	20,30	10,—	10,30
1934.....	8,6	4,8	13,4	55	19,15	9,15	10,—
1935.....	8,2	5,5	13,7	69	18,70	8,80	9,90
1936.....	8,0	6,3	14,3	78	19,50	8,50	11,—

255 t. h. eieren, 318 t. h. melk, 149 t. h. boter, 620 t. h. suiker meer aten dan in 1891 (2).

Hieraan zijn, wat het toenemend verbruik van smeervetten betreft, meer bijzondere oorzaken toe te

(1) Zie o. m. de gevolgtrekkingen van: *L'alimentation dans ses rapports avec l'hygiène, l'agriculture et la politique économique*. Rapport définitif du Comité mixte de la S. D. N., Genève, 1937, 132 blz.

(2) *Budgets ouvriers en 1891 et en 1929*, in *Revue sociologique*, 1931, en *Le pouvoir d'achat des ouvriers* in *Revue internationale du Travail*, 1932.

voegen, daar de vermeerdering van de gemiddelde consumptie van boter en margarine niet gelijklopend is.

De boterproductie onderging in de naoorlogsche jaren een voortdurende stijging, eerst om het door den oorlog teweeggebrachte tekort in te halen, en daarna om het stijgend boterverbruik te benaderen, waarin het echter niet gelukte, wat uit de cijfers van tabel II genoegzaam blijkt.

TABEL II.

**Voortbrenging en verbruik van boter, margarine
en andere spijsvetten.**

Jaartallen	Aantal melkkoeien	BOTER		MARGARINE en andere kunstboter	
		Voortbrenging (× 1.000.000 kg.)	Verbruik (× 1.000.000 kg.)	Voortbrenging (× 1.000.000 kg.)	Verbruik (× 1.000.000 kg.)
1912	—	54,8	60,5	—	—
1913	—	55,0	60,5	13,3	11,6
1919	618.332	—	—	20,7	21,9
1920	735.170	45,7	53,8	27,7	25,0
1921	779.966	48,5	58,0	25,4	22,0
1922	787.692	48,9	67,0	24,4	22,0
1923	820.692	51,0	60,5	28,0	26,0
1924	839.076	52,1	56,5	28,1	28,6
1925	856.352	60,0	60,0	31,8	30,9
1926	891.786	61,0	61,0	31,1	32,3
1927	901.902	62,0	62,0	40,3	39,0
1928	907.730	63,0	63,3	44,4	38,3
1929	911.720	63,0	66,0	49,3	47,4
1930	925.556	63,5	72,5	44,4	43,4
1931	930.930	64,5	82,0	34,9	35,4
1932	941.814	65,0	85,0	28,2	29,3
1933	946.515	63,9	76,0	34,7	36,2
1934	963.030	62,0	71,0	38,2	39,7
1935	970.225	62,0	68,0	45,8	45,8
1936	991.995	65,0	66,5	52,5	52,3

De klimmende botervoortbrenging, aangewakkerd door betere productiemiddelen en veredeling van den zich steeds uitbreidenden melkveestapel, indien zij eer door de stijgende consumptie beïnvloed werd, dan zij tot het aanwakkeren van het verbruik bijdroeg, had echter een eigenaardig gevolg: een maatschappelijke verplaatsing van het boterverbruik, die ook elders waargenomen wordt. Het blijkt inderdaad dat de industrialisatie der botervoortbrenging en de achteruitgang der productie op de hoeve vele kleine boeren aanspoort tot het verkoopen van hun melkproducten aan melkerijen en boterfabrieken en tot het aankopen van veel goedkoopere margarine voor eigen gebruik. Daarmee wordt eveneens, vooral sinds de latere crisisjaren, in België zoowel als in Nederland, het dalen van het boterverbruik verklaard.

Dit verschijnsel ligt ook ten grondslag aan het feit dat het verbruik van margarine overheerschend is in vooraanstaande landbouwlanden, als Nederland en vooral Denemarken, hetgeen nogal paradoxaal mag heeten. In dit laatste land is het verbruik van margarine bijzonder groot. Het steeg er van 1 kg. per hoofd in 1888 tot 11,5 kg. in 1908 en tot 22,5 kg. in 1930, en bedraagt althans meer dan het dubbel van het boterverbruik. Ook in Nederland wordt margarine in groote hoeveelheden verbruikt. In de jaren 1921 tot 1925 stonden margarine en boterconsumptie bijna even hoog, waarna het peil gunstiger werd voor eerstgenoemd product en dit bijna zonder ophouden bleef.

Het blijkt dat er in het verbruik van margarine groote schommelingen voorkomen, niet alleen naar gelang van de landstreken, maar ook naar gelang van de tijdperken, en dat deze afwijkingen veel grooter zijn dan wat de boter betreft. Dit is normaal. Boter is een beschermende voedingstof die onze physiologische behoefte veel beter voldoet dan margarine. En de verbruikers gaan niet volgaarne over tot de

consumptie van een of ander surrogaat tenzij de prijsafwijking tusschen beide voortbrengselen overwiegend wordt in de waardeschatting. Deze stabiliseerende factor van het boterverbruik betreft slechts de vraag. Doch het aanbod draagt niet minder bij tot de gelijkmaking van het verbruik, dat ten onzent, sinds 1925, wel merkwaardig op peil blijft. Dit is nu éénmaal aan het bijzonder karakter van de veehouderij te wijten: deze kan zich inderdaad slechts moeilijk bij de quantitatieve eischen der vraag aanpassen, waaruit volgt dat er naar verbreding der vraag moet gezocht worden door een daling der prijzen. Vandaar de prijschommelingen van de boter die, wat de gemiddelde jaarcijfers betreft, in absolute waarde uiterst groot zijn geweest sinds 1920, en vooral minder regelmatig dan die van de margarine. Zoo kwam het dat, bij een steeds stijgende boterproductie gedurende de eerste depressiejaren (1930-1932), gepaard gaande met een sterke daling van den boterexport (13.194 centenaars in 1929, 12.008 in 1930, 12.499 in 1931 en 8.352 in 1932), de prijzen werden gedrukt, vooral daar de buitenlandsche prijzen toen eveneens aan 't dalen gingen, de onze in hun inzinking meesleurden en het binnenlandsch boterverbruik opwaarts klom.

Het prijsverloop van margarine is regelmatig omdat het een nijverheidsproduct is dat alle hoedanigheden van door fabriekmerken praktisch gemonopoliseerde artikelen vertoont. Minder regelmatig is de ontwikkeling van 't verbruik; de schommelingen zijn in dit geval, naar verhouding met die van de boter, veel grooter, zooals uit de cijfers van tabel 1 duidelijk blijkt. Die productie kan trouwens veel gemakkelijker met de eischen der markt in overeenstemming gebracht worden.

Zoo wordt het zeer belangrijke en tot nog toe onvoldoend bestudeerde vraagstuk van het verband tusschen boter- en margarineverbruik gesteld. Om daarover met kennis van zaken te redeneeren zou men de bredere kwestie van de verhouding tusschen boter en alle andere spijsvetten moeten nagaan. In hoeverre de toen afnemende van het boterverbruik ten koste van margarine en andere vetten, en deze van het margarineverbruik in 't bijzonder ten koste van goedkoopere vetten gebeurt, valt bijna onmogelijk te zeggen; daarvoor ontbreken ons de gegevens. Nochtans moet er op gewezen worden dat de verschuiving tusschen het verbruik van reuzel en margarine ten gunste dezer laatste moet uitgevallen zijn tot in 1930, waarna het tegenovergestelde wel mogelijk is geweest, gezien de prijsverhouding van deze beide producten. Het lijkt echter geen twijfel dat de verhouding tusschen boter en margarine de bijzonderste is. Bij een haast voortdurende toeneming van het margarineverbruik, onderging de verhouding natuurlijke boter—kunstboter nochtans sterke wijzigingen: een daling ten gunste der natuurlijke boter, tot in 1922, een stijging ten voordeele der margarine tot in 1929, een sterke daling tot in 1932 waarop dan weer een nog heviger klimming volgde.

Dit verhoudingsverloop, m. a. w. dit vervangings-

proces, wordt natuurlijk door de conjunctuurontwikkeling beïnvloed. Nochtans is er een schijnbare strijdigheid in het feit dat de verhouding gunstig wordt voor de kunstboter gedurende het tijdvak vóór de depressie, ongunstig gedurende de eerste depressiejaren, van einde 1929 tot 1932, en daarna weer gunstig gedurende de latere depressiejaren, alhoewel dit laatste minder onwaarschijnlijk klinkt. Misschien zouden de cijfers betreffende het verbruik van vetten en reuzel, indien wij daarover konden beschikken, hier een verschuiving ten gunste van de margarine doen uitschijnen en het paradox aldus meteen wegnemen. Deze veronderstelling is stellig niet van grond ontbloot. De toeneming van het margarineverbruik vóór 1929, geschiedde gedeeltelijk ten koste van goedkoopere spijsvetten, ten gevolge van de stijgende welvaart der arbeidersklassen en tevens van de verbeterde hoedanigheid dezer voedingstof, waarbij een verandering ontstond in de subjectieve waardeschatting van den verbruiker, hetgeen deze laatste, bij toenemend loon, tot het aankopen van kunstboter heeft doen overgaan.

Daarmee wordt slechts een der zijden van het verschuivingsverschijnsel belicht, wellicht een voorname maar ongelukkigerwijze een onmeetbare. De prijsverhoudingen zijn hier van meer algemeen belang. In dit opzicht dient gewezen op den weerslag van de respectieve prijzen van boter en margarine op dezer verbruik, en tweedens op den invloed die door de prijsafwijking van deze beide voortbrengselen op hun wederzijdsch verbruik wordt uitgeoefend.

Wij hebben reeds gewezen op het verband tusschen prijs en verbruik inzake boter. De blijken van de klassieke verhouding zijn daar: stijgend verbruik bij dalende prijzen en omgekeerd. Nochtans komen er uitzonderingen voor: een lichtjes opgaand verbruik bij een sterk klimmende prijsbeweging van 1925 tot 1929, en een dalend verbruik bij achteruitgaande prijzen gedurende de latere depressiejaren, wat heel natuurlijk door voorspoedige en daarna nadeelige conjunctuurgolven kan uitgelegd worden. Nog minder klassiek is de ontwikkeling tusschen verbruik en prijzen inzake margarine, waar, tot in 1929, stijging der prijzen en der consumptie, daarna, tot in 1932, daling dier beiden gepaard gingen. Dit alles wordt echter klaar wanneer men de ontwikkeling van de prijsafwijking tusschen deze twee spijsvetten nagaat. Het vervangingsproces gebeurt inderdaad al naar gelang van de belangrijkheid dier afwijking waardoor de verbruiker zijn waardeschatting naar de eene of de andere voedingstof doet overhellen. Nu nam deze afwijking sterk toe ten bate van het margarineverbruik van 1922 tot ongeveer 1929, zoodat de opgaande prijzen van kunstboter, in veel mindere mate nochtans dan voor gewone boter 't geval was, het verbruik van margarine niet konden remmen.

Gedurende de eerste depressiejaren vernauwde de afwijking in groote mate: ze liep terug, van fr. 19,65 in 1930 tot fr. 8,60 in 1932, en, terwijl de margarineprijzen op peil bleven, daalden de boterprijzen in

felle mate. Het gemiddeld margarineverbruik verviel van 5,4 kg. per hoofd in 1930 tot 3,6 kg. in 1932; dit van de boter steeg van 9 kg. tot 10,3 kg. Gedurende de latere depressiejaren verstarden de boterprijzen op hun beurt, zoodat, bij het goedkoop worden van het surrogaat en een zeer belangrijke prijsafwijking, het verbruik van dit laatste weer in groote mate toenam en 't boterverbruik integendeel daalde.

Het kan niettemin wonderbaar blijken dat het hoogtepunt der boterconsumptie nu juist in 1932 bereikt werd daar het nationaal inkomen reeds fel geslonken was, vooral dit der arbeidersklasse, ter oorzake der talrijke stakingen die toen plaatsgrepen. Dit laatste feit komt o. m. in de cijfers van het margarineverbruik tot uiting. De daaropvolgende stijging van het margarineverbruik, bedragende 1,9 kg. per hoofd der bevolking van 1932 tot 1935, werd veroverd op het dalend boterverbruik, dat gedurende hetzelfde tijdperk, 2,1 kg. per hoofd bedroeg. Wat nu de stijging van 't boterverbruik gedurende de jaren 1930 tot 1932 betreft, mag niet vergeten worden dat de gegoede middens toen uit een daling van meer dan 12 frank per kg. profijt trachtten te trekken. Het is trouwens een feit dat de hedendaagsche huisvrouw van den goedenkoop der beschermende voedingstoffen gebruik maakt om deze in grootere mate ten disch te brengen. Dit wordt, hoe paradoxaal ook, vermits het nationaal inkomen reeds slonk, toch overal vastgesteld (3). In verband hiermee dient gezegd dat de prijs der boter gedurende dit tijdperk naar verhouding sneller daalde dan die van andere voedingswaren, en dat die inzinking een grooten voorsprong had op die van den index van de onderhoudskosten. Het is daarenboven wel mogelijk dat de veehouders zelf, gezien de inzinking der prijzen voor de moeilijkheid van een snelle aanpassing, meer boter en minder margarine hebben verbruikt.

De thans ingevoerde contingentteering van de margarine zal aan de toekomstige ontwikkeling dezer verschuivingen een ander uitzicht geven, vooral een min groote beweeglijkheid. Nochtans zal het substitueverschijnsel zijn weg voortzetten, en, bij inkrimping der voortbrengst van margarine en een degelijke prijsafwijking tusschen boter en andere spijsvetten, kan het zich ten bate dezer laatste doorzetten, zooals misschien wel in 1934-1935 gebeurde toen de prijzen voor reuzel nog beneden die van margarine kwamen te staan.

In zekeren zin was de vrees der botervoortbrengers verleden jaar wel gewettigd vermits, bij toenemende botervoortbrenging, de consumptie daalde wijl het verbruik van margarine aanzienlijk opliep. De prijsverhoudingen hadden daarin waarschijnlijk een wijziging gebracht indien de weerslag van algemeen economische toestanden niet ontijdig tot het stijgen der boterprijzen hadde bijgedragen.

Voor de verdere ontwikkeling van het botervraag-

(3) *Revue de la situation économique mondiale 1935-1936*, Genève, S. D. N., 1936, blz. 127.

stuk is de uitbreiding van de veelzijdigheid der zuivelnijverheid van groot belang. Zoo kan de toeneming der kaas- en melkproducten een verdere stijging der boterproducten tegenhouden en aldus bijdragen om de spanning tusschen boter- en margarinevoortbrengers te verminderen.

CHRONIQUE

Marché des céréales en août 1937. — On se souviendra longtemps, sans doute, du mois d'août dont la température au cours de la première quinzaine fut particulièrement propice à la maturité et à la rentrée des récoltes de froment.

Un revirement dans les estimations de celles-ci s'en suivit avec un optimisme tel que, dans les marchés dirigeants, une réaction en baisse se produisit.

En Allemagne, des rendements à peu près équivalents à ceux de l'année dernière sont prévus et les besoins d'importation réduits à quelque 650.000 tonnes, tout en considérant le seigle comme céréale panifiable; d'où la nécessité d'importation de maïs destiné au fourrage.

La contribution des différents pays exportateurs de froment accuse, pour la période annuelle à partir du 1^{er} août, les chiffres suivants :

Etats-Unis d'Amérique	6.525.000 tonnes.	Nouvelle récolte.
Canada	2.175.000 "	"
Australie	2.400.000 "	"
Argentine	3.500.000 "	"
Russie pays balkan. et Indes	3.000.000 "	"

plus le *carry-over* calculé le 31 juillet 1937 :

aux Etats-Unis d'Amérique ..	2.175.000 tonnes.
au Canada	1.087.000 "
en Australie	870.000 "
en Argentine	435.000 "

du 1^{er} août 1937 au 31 juillet 1938

22.167.000 tonnes.

On pense, en revanche, pouvoir composer le tableau suivant des besoins d'importation :

Angleterre	5.655.000 tonnes.
France	435.000 "
Belgique	870.000 "
Hollande	435.000 "
Allemagne	652.000 "
Italie	217.500 "
Autriche	217.500 "
Espagne et Portugal	435.000 "
Autres pays européens	1.957.000 "
Pays non-européens	2.175.000 "

du 1^{er} août 1937 au 31 juillet 1938 .. 13.049.000 tonnes.

Les Etats-Unis font figure d'exportateurs de froment pouvant disposer des plus importantes quantités et généreront inévitablement l'Argentine et l'Australie qui, à partir de décembre prochain, auront des surplus à écouler; dès à présent, la compétition

s'affirme avec la Russie et bientôt surgira celle du Canada.

Il se fera donc que les importateurs se trouveront en face de concurrents qui prétendront tous avoir la large part de leurs besoins qui atteignent 13.000.000 de tonnes en regard de 22.000.000 de tonnes d'excédents exportables.

L'allusion aux conditions exceptionnellement favorables dans lesquelles s'est faite, cette année-ci, la moisson en Europe sert ici à faire ressortir que le grain est utilisable immédiatement en meunerie. L'avantage est de permettre, surtout aux pays importateurs à court de devises, de pouvoir retarder la nécessité d'effectuer des achats à l'étranger et d'attendre le moment où celle-ci s'imposera d'elle-même.

L'allure générale du marché sera donc une pression de l'extérieur et une résistance à l'intérieur. Les nouvelles souvent tendancieuses sur l'absence de pluie dans l'hémisphère sud produiront leur effet habituel d'imprimer des fluctuations dans le marché : tel est le cas, en ce moment, en Argentine, sans qu'il n'y ait rien de compromis.

L'Australie, sujette à des périodes de sécheresse calamiteuse, a eu le bénéfice de bonnes pluies.

Un nouvel accord de *clearing* fonctionne entre la Roumanie et la Belgique; offres nombreuses d'abord, mais les vendeurs sont devenus réservés sur des rumeurs faisant prévoir une intervention gouvernementale fixant un prix minimum, comme l'année dernière.

Ni la Yougoslavie, ni la Bulgarie, à cause de *clearings* défectueux, ne présentent rien à la Belgique.

La Russie pourrait en septembre intensifier ses expéditions, à moins d'événements en Chine qui l'engageraient à constituer un stock.

Le marché, à Anvers, a eu, ce mois-ci, une tendance faible qui se traduit par les cotations suivantes, en réaction depuis fin juillet :

Froment à Anvers.	31 juillet 1937.	31 août 1937.
Manitoba n° 1 Atlantique	\$ 5,80 = fr. 172,40	\$ 5,30 = fr. 157,15
Kansas n° 2 Golfe	\$ 5,34 = fr. 158,75	\$ 4,79 = fr. 142,05
Bahia 80 kg.	fr. 165,—	fr. 145,—

BOURSE DE BRUXELLES. — BEURS VAN BRUSSEL

PHYSIONOMIE DU MARCHÉ DES CHANGES

DU 11 AU 24 SEPTEMBRE 1937.

Le franc français, qui se trouvait il y a quinze jours à belgas 21,04, a continué de s'effriter. Le recul le plus prononcé s'est produit le 20 septembre, date à laquelle le cours s'est inscrit à belgas 20,08 1/2. Une légère amélioration est ensuite survenue. En ce moment, le cours oscille entre belgas 20,32 et belgas 20,35. La livre, après avoir progressé de belgas 29,365 à belgas 29,45 1/2, est revenue ces jours-ci légèrement en deçà de ce dernier niveau. Le dollar et le franc suisse ont été cotés presque constamment au point de sortie, c'est-à-dire à belgas 5,94 environ et à belgas 136,45 respectivement. Quelques expéditions d'or ont été acheminées vers New-York. Le florin accuse une hausse relativement importante. Il est passé, en l'espace de deux semaines, de belgas 326,50 à belgas 328,50. Le change sur Berlin a été traité en moyenne à belgas 238,50. La lire italienne a été successivement inscrite, suivant la parité du belga sur le marché italien, à belgas 31,20124, belgas 31,2256, belgas 31,25 et belgas 31,2744. De même que la livre, les trois couronnes scandinaves se présentent en fin de quinzaine un peu au delà de leur cours précédent. Le Stockholm vaut belgas 151,625 venant de belgas 151,45; l'Oslo, belgas 147,75 contre belgas 147,575, et le Copenhague, belgas 131,225 au lieu de belgas 131,05. La devise tchécoslovaque a valu de belgas 20,75 à belgas 20,79. Le dollar canadien s'est tenu au delà de belgas 5,94. Le zloty s'est élevé de 112 belgas à belgas 112,50, puis est revenu à belgas 112,40. Aucune opération n'a été enregistrée en leu roumain, dont le cours a été constamment inscrit à belgas 4,37, sous la mention « sans affaires ».

A terme, le déport du franc français pour un trimestre s'est tendu de belga 0,68 à belga 0,85. La prime payée pour la livre, pour une même période, est montée de belga 0,04 à belga 0,13. Le report sur le dollar et le florin est également un plus plus élevé.

Bien que l'argent à court terme soit toujours abondant, les taux marquent une légère tendance à la hausse: 40.000.000 de francs de certificats de trésorerie ont été adjugés ces jours-ci à 0,71 7/8 p. c. l'an. Toutefois, le taux de l'escompte hors banque n'a pas dépassé son niveau habituel de 1 p. c.

Le 25 septembre 1937.

MARCHÉ DES TITRES.

Comptant.

La stabilité des rentes belges tranche pendant la période envisagée sur la tendance nettement déprimée du marché des valeurs.

WISSELMARKT

VAN 11 TOT 24 SEPTEMBER 1937.

De Fransche frank, vóór veertien dagen bg. 21,04 genoteerd, brokkelde verder af. De belangrijkste inzinking deed zich voor op 20 September, wanneer een koers van 20,08 1/2 gemaakt werd. Daarna is een lichte verbetering ingetreden. Op dit oogenblik schommelt de koers tusschen 20,32 en 20,35. Het pond, na een opwaartsche beweging van 29,365 tot 29,45 1/2, is dezer dagen even onder dit laatste peil komen liggen. Dollar en Zwitsersche frank hielden zich bijna voortdurend op het uitvoerpunt, d. i. respectievelijk ongeveer bg. 5,94 en bg. 136,45. Enkele goudverscheppingen naar New-York vonden plaats. De gulden ging aanmerkelijk omhoog: in twee weken tijd klom hij van bg. 326,50 tot bg. 328,50. De wisselkoers op Berlijn kwam gemiddeld uit op bg. 238,50. De Italiaansche lira noteerde achtereenvolgens, bg. 31,20124, bg. 31,2256, bg. 31,25 en bg. 31,2744, dit in overeenstemming met de pariteit van den belga op de Italiaansche markt. Evenals het pond, vinden wij, op het einde dezer veertien dagen, de drie Skandinavische kronen terug lichtelijk boven hun vorigen koers. Stockholm noteerde bg. 151,625 komende van bg. 151,45; Oslo bg. 147,75 tegenover bg. 147,575 en Kopenhagen bg. 131,225 in plaats van bg. 131,05. Het Tsjecho-Slowakisch devies hield zich tusschen bg. 20,75 en bg. 20,79. De Canadeesche dollar bleef boven bg. 5,94. De zloty steeg van 112 bg. tot bg. 112,50, en liep daarna terug op bg. 112,40. Geen verhandelingen in Roemeensche lei; met de melding « zonder zaken » werd een koers van bg. 4,37 aangegeven.

Op termijn steeg het disagio voor driemaands Fransche franken van bg. 0,68 tot bg. 0,85. Voor eenzelfde tijdstip klom het agio voor het pond van bg. 0,04 tot bg. 0,13. Het agio voor dollars en gulden was insgelijks wat hooger.

Alhoewel het geld op korten termijn nog altijd ruim voorhaanden is, wijst het rentepeil op een licht stijgende tendentie. 40 miljoen fr. Schatkistcertificaten werden dezer dagen toegewezen tegen 0,71 7/8 t. h. 's jaars. Het particulier disconto bleef op zijn gewoon peil van 1 t. h.

Den 25 September 1937.

EFFECTENMARKT.

Contantmarkt.

De noteringen van de Belgische Staatsfondsen waren vast gedurende onderhavig tijdperk, terwijl die der aandeelen met veranderlijke opbrengst fel gedrukt bleven.

Ci-dessous, tableau comparatif des cours pratiqués les 17 et 3 septembre :

Aux **rentes** : 3 p. c. Dette Belge 2^e série, 91,75-92; 3 p. c. Dette Belge 4^e série, 102,50-102,60; 3 1/2 p. c. Dette Belge 1937 se répète à 97,90; 4 p. c. Dette Belge Unifiée 1^{re} série se répète à 102,90; 4 p. c. Dette Belge Unifiée 2^e série se répète à 102,90; 3 1/2 p. c. Bons du Trésor Belge 1932 se répète à 105; 2 1/2 p. c. Bons du Trésor 1937, 100,90-101,05; 4 p. c. Emprunt Belge à lots 1932 se répète à 610; 4 p. c. Emprunt Belge à lots 1933, 1226-1225; 4 p. c. Dommages de Guerre 1921, 263-265,50; 4 p. c. Dommages de Guerre 1922, 291-297; 4 p. c. Dommages de Guerre 1923 se répète à 584; 6 p. c. action privilégiée Société Nationale des Chemins de fer belges (tranche hollandaise), 608-611; 4 p. c. action privilégiée Société Nationale des Chemins de fer belges (tranche belge), 507-508.

Aux **assurances et banques** : Assurances Générales sur la Vie, 6275-6500; Banque d'Anvers, 1115-1120; Banque du Congo Belge, 1380-1385; Caisse Générale de Reports et de Dépôts, 2600-2560; Société Nationale de Crédit à l'Industrie se répète à 380; Brufina, 790-850; Cofinindus, 915-950; action de capital Crégeco, 530-570; 1/5 Financière des Colonies, 307,50-318,75; part de réserve Société Générale de Belgique, 4540-4730.

Aux **entreprises immobilières, hypothécaires et hôtelières** : part de fondateur Crédit Foncier d'Extrême-Orient, 6000-6675; action de capital Hypothécaire Belge-Américaine, 3700-3725; action privilégiée Industrielles et Pastorales Belges-Sud-Américaines, 1125-1135.

Aux **chemins de fer et transports par eau** : action de dividende Braine-le-Comte à Gand, 5300-5275; Chimay, 1925-2060; Maritime Belge (Lloyd Royal), 700-727,50; Welkenraedt, 21825-22475.

Aux **tramways, chemins de fer économiques et vicinaux** : part sociale Auto-Transports, 540-530; action de dividende Bruxellois, 5375-5400; 1/20 de part de fondateur Buenos-Ayres, 445-492,50; action de dividende Pays de Charleroi, 880-875; 1/100 de part de fondateur Rosario, 405-450.

Aux **trusts d'entreprises de tramways et d'électricité** : action ordinaire Auxiliaire de Force et d'Eclairage, 612,50-665; action ordinaire Centrale Industrielle Electrique, 1355-1410; part sociale Compagnie Belge de Chemins de fer et Entreprises, 702,50-725; action de dividende Electrafina, 545-537,50; action de capital Electrobél, 1980-2005; part de fondateur Electrorail, 3230-3400; action privilégiée Engetra, 1140-1155; action ordinaire Tientsin, 2010-2100; action ordinaire Sofina, 9225-9300.

Aux **entreprises de gaz et d'électricité** : part sociale Société Bruxelloise du Gaz, 1620-1640; part sociale Eclairage du Bassin Houiller de Mons, 1665-1650; part de fondateur Bruxelloise d'Electricité, 7750-7800; action de capital Electricité de la Dendre, 1360-1375; 1/10 de part de fondateur Electricité de l'Est de la Belgique, 5125-5425; part de fondateur Electricité du Pays de Liège, 3910-4000; part de fondateur Gaz et Electricité du Hainaut, 12925-12725.

Aux **industries métallurgiques** : part sociale Angleur-Athus, 865-915; action de capital Ateliers de Constructions Electriques de Charleroi, 620-632,50; Cockerill, 1770-1975; part sociale Fabrique de Câbles et Fils Elec-

Hierna volgt de vergelijkende tabel van de koersen van 17 en 3 September :

Staatsfondsen : Belgische Schuld 3 t. h. 2^o reeks, 91,75-92; Belgische Schuld 3 t. h. 4^o reeks, 102,50-102,60; Belgische Schuld 3 1/2 t. h. 1937 komt terug op 97,90; Geünificeerde Belgische Schuld 4 t. h. 1^{ste} reeks komt terug op 102,90; Geünificeerde Belgische Schuld 4 t. h. 2^o reeks komt terug op 102,90; Schatkistbons 3 1/2 t. h. 1932 komt terug op 105; Schatkistbons 2 1/2 t. h. 1937, 100,90-101,05; Belgische Lotenleening 4 t. h. 1932 komt terug op 610; Belgische Lotenleening 1933, 1226-1225; Oorlogsschade 4 t. h. 1921, 263-265,50; Oorlogsschade 4 t. h. 1922, 291-297; Oorlogsschade 4 t. h. 1923 komt terug op 584; preferent aandeel Nationale Maatschappij van Belgische Spoorwegen 6 t. h. (Nederlandsche snede), 608-611; preferent aandeel Nationale Maatschappij van Belgische Spoorwegen 4 t. h. (Belgische snede), 507-508.

Verzekeringsmaatschappijen en banken : Assurances Générales sur la Vie, 6275-6500; Banque d'Anvers, 1115-1120; Banque du Congo Belge, 1380-1385; Caisse Générale de Reports et de Dépôts, 2600-2560; Société Nationale de Crédit à l'Industrie komt terug op 380; Brufina, 790-850; Cofinindus, 915-950; inbrengeaandeel Crégeco, 530-570; 1/5 Financière des Colonies, 307,50-318,75; res. aandeel Société Générale de Belgique, 4540-4730.

Ondernemingen voor onroerende goederen, hypotheken, hotels : stichtersaandeel Crédit Foncier d'Extrême-Orient, 6000-6675; inbrengeaandeel Hypothécaire Belge-Américaine, 3700-3725; preferent aandeel Industrielles et Pastorales Belges-Sud-Américaines, 1125-1135.

Spoorwegen en scheepvaart : dividendaandeel Braine-le-Comte à Gand, 5300-5275; Chimay, 1925-2060; Maritime Belge (Lloyd Royal), 700-727,50; Welkenraedt, 21825-22475.

Tramwegen, economische en buurtspoorwegen : maatsch. aandeel Auto-Transports, 540-530; dividend-aandeel Bruxellois, 5375-5400; 1/20 stichtersaandeel Buenos-Ayres, 445-492,50; dividendaandeel Pays de Charleroi, 880-875; 1/100 stichtersaandeel Rosario, 405-450.

Tramwegen en electriciteitsbedrijven (trusts) : gewoon aandeel Auxiliaire de Force et d'Eclairage, 612,50-665; gewoon aandeel Centrale Industrielle Electrique, 1355-1410; maatsch. aandeel Compagnie Belge de Chemins de fer et Entreprises, 702,50-725; dividend-aandeel Electrafina, 545-537,50; inbrengeaandeel Electrobél, 1980-2005; stichtersaandeel Electrorail, 3230-3400; preferent aandeel Engetra, 1140-1155; gewoon aandeel Tientsin, 2010-2100; gewoon aandeel Sofina, 9225-9300.

Gas- en electriciteitsondernemingen : maatsch. aandeel Société Bruxelloise du Gaz, 1620-1640; maatsch. aandeel Eclairage du Bassin Houiller de Mons, 1665-1650; stichtersaandeel Bruxelloise d'Electricité, 7750-7800; inbrengeaandeel Electricité de la Dendre, 1360-1375; 1/10 stichtersaandeel Electricité de l'Est de la Belgique, 5125-5425; stichtersaandeel Electricité du Pays de Liège, 3910-4000; stichtersaandeel Gaz et Electricité du Hainaut, 12925-12725.

Metaalnijverheid of -bedrijven : maatsch. aandeel Angleur-Athus, 865-915; inbrengeaandeel Ateliers de Constructions Electriques de Charleroi, 620-632,50; Cockerill, 1770-1975; maatsch. aandeel Fabrique de

triques, 3310-3540; Fabrique de Fer de Charleroi, 2625-2835; part sociale La Fontainoise, 4080-4110; Forges de Clabecq, 50300-50600; Forges de la Providence, 16775-17150; Métallurgique d'Espérance-Longdoz, 5875-6125; Ougrée-Marihayé, 1840-1950; Usines et Fonderies Baume et Marpent, 5825-5875.

Aux charbonnages et fours à coke : Amercœur, 6725-6875; André Dumont, 1145-1200; part sociale Bonne-Espérance à Lambusart, 3210-3400; Bonnier, 6925-7200; Centre de Jumet, 9450-9700; Gouffre, 14500-15775; Hornu et Wasmes, 5000-5400; Mariemont-Bascoup, 11025-12375; Nord de Gilly, 11925-12000; Sacré-Madame, 7375-7600; Willem-Sophia, 13125-14375.

Aux glaceries : Auvelais, 25025-25050; Moustier-sur-Sambre, 17100-17075; Saint-Roch, 24800-24675.

Aux verreries : action privilégiée Bennert-Bivort, 400-435; Hamendes, 370-382,50; Mariemont, 490-510; Val-Saint-Lambert, 500-530.

• **Aux industries de la construction :** action ordinaire Cannon Brand, 1800-1930; Carrières Unies de Porphyre, 2975-3010; action de jouissance Ciments de l'Europe Orientale, 1190-1230; action ordinaire Ciments de Visé, 2560-2580.

Aux industries textiles et soieries : part sociale Ensivaloise, 2065-2075; action de dividende Etablissements Américains Gratry, 4000-4400; La Lainière à Verviers, 1420-1445; Linière Gantoise, 3900-4260; Linière La Lys, 8875-9350; part sociale Soie Viscose, 1155-1240; action de dividende Tissage de Deynze, 2025-2150; Union Cotonnière, 1135-1140.

Aux produits chimiques : Auvelais, 550-625; Société Belge de l'Azote et des Produits Chimiques du Marly, 1250-1350; Laeken, 2725-2940; action de capital Sidac, 1180-1260; action ordinaire Sogaz, 1830-1850; action de capital Union Chimique Belge, 550-600; action série B Vedrin, 950-1000.

Aux entreprises coloniales : part de fondateur Auxiliaire Chemins de fer Grands Lacs, 3600-3750; action privilégiée Katanga, 39025-41675; action ordinaire idem, 36675-38175; action privilégiée Kilo-Moto, 1770-1730; 1/10 d'action de capital Minière des Grands Lacs, 1165-1245; 1/3 d'action de dividende Simkat, 3700-3875; part sociale Union Minière du Haut-Katanga, 4010-4060; action de capital Ciments du Katanga, 1335-1380; Sogefor, 1200-1225; action de capital Trabeka, 1210-1285; part sociale Belgika, 257,50-262,50; Citas, 790-805; Compagnie du Congo pour le Commerce et l'Industrie, 3110-3300; Synkin, 792,50-802,50.

Aux valeurs de plantations caoutchoutières : part de fondateur Hallet, 3270-3400; part de fondateur Huileries de Sumatra, 1575-1630.

Aux alimentations : action de capital Compagnie Industrielle Sud-Américaine, 2685-2750; Moulins La Royale, 5425-5350; action de capital Moulins Rypens, 2400-2380; part sociale Moulins des Trois-Fontaines, 5775-5725.

Aux brasseries : part sociale Brasseries d'Haecht, 2140-2130; part sociale Ixelles, 2105-2125; part sociale Koekelberg, 3020-3030.

Aux industries diverses : part de fondateur Etablissements André De Vriendt, 2325-2350; part sociale Couperie Belge-Américaine, 1405-1425; 1/9 d'action ordinaire Anciens Etablissements De Naeyer, 1905-

Câbles et Fils Electriques, 3310-3540; Fabrique de Fer de Charleroi, 2625-2835; maatsch. aandeel La Fontainoise, 4080-4110; Forges de Clabecq, 50300-50600; Forges de la Providence, 16775-17150; Métallurgique d'Espérance-Longdoz, 5875-6125; Ougrée-Marihayé, 1840-1950; Usines et Fonderies Baume et Marpent, 5825-5875.

Kolenmijnen en cokesovens : Amercœur, 6725-6875; André Dumont, 1145-1200; maatsch. aandeel Bonne-Espérance à Lambusart, 3210-3400; Bonnier, 6925-7200; Centre de Jumet, 9450-9700; Gouffre, 14500-15775; Hornu et Wasmes, 5000-5400; Mariemont-Bascoup, 11025-12375; Nord de Gilly, 11925-12000; Sacré-Madame, 7375-7600; Willem-Sophia, 13125-14375.

Spiegelgieterijen : Auvelais, 25025-25050; Moustier-sur-Sambre, 17100-17075; Saint-Roch, 24800-24675.

Glasblazerijen : preferent aandeel Bennert-Bivort, 400-435; Hamendes, 370-382,50; Mariemont, 490-510; Val-Saint-Lambert, 500-530.

Bouwbedrijfondernemingen : gewoon aandeel Cannon Brand, 1800-1930; Carrières Unies de Porphyre, 2975-3010; bewijs van deelgerechtigheid Ciments de l'Europe Orientale, 1190-1230; gewoon aandeel Ciments de Visé, 2560-2580.

Textiel- en zijdenijverheden : maatsch. aandeel Ensivaloise, 2065-2075; dividendaandeel Etablissements Américains Gratry, 4000-4400; La Lainière à Verviers, 1420-1445; Linière Gantoise, 3900-4260; Linière La Lys, 8875-9350; maatsch. aandeel Soie Viscose, 1155-1240; dividendaandeel Tissage de Deynze, 2025-2150; Union Cotonnière, 1135-1140.

Scheikundige producten : Auvelais, 550-625; Société Belge de l'Azote et des Produits Chimiques du Marly, 1250-1350; Laeken, 2725-2940; inbrengeaandeel Sidac, 1180-1260; gewoon aandeel Sogaz, 1830-1850; inbrengeaandeel Union Chimique Belge, 550-600; aandeel reeks B Vedrin, 950-1000.

Koloniale ondernemingen : stichtersaandeel Auxiliaire Chemins de fer Grands Lacs, 3600-3750; preferent aandeel Katanga, 39025-41675; gewoon aandeel idem, 36675-38175; preferent aandeel Kilo-Moto, 1770-1730; 1/10 inbrengeaandeel Minière des Grands Lacs, 1165-1245; 1/3 dividendaandeel Simkat, 3700-3875; maatsch. aandeel Union Minière du Haut-Katanga, 4010-4060; inbrengeaandeel Ciments du Katanga, 1335-1380; Sogefor, 1200-1225; inbrengeaandeel Trabeka, 1210-1285; maatsch. aandeel Belgika, 257,50-262,50; Citas, 790-805; Compagnie du Congo pour le Commerce et l'Industrie, 3110-3300; Synkin, 792,50-802,50.

Plantages : stichtersaandeel Hallet, 3270-3400; stichtersaandeel Huileries de Sumatra, 1575-1630.

Voedingsnijverheden : inbrengeaandeel Compagnie Industrielle Sud-Américaine, 2685-2750; Moulins La Royale, 5425-5350; inbrengeaandeel Moulins Rypens, 2400-2380; maatsch. aandeel Moulins des Trois-Fontaines, 5775-5725.

Brouwerijijverheden : maatsch. aandeel Brasseries d'Haecht, 2140-2130; maatsch. aandeel Ixelles, 2105-2125; maatsch. aandeel Koekelberg, 3020-3030.

Diverse nijverheden : stichtersaandeel Etablissements André De Vriendt, 2325-2350; maatsch. aandeel Couperie Belge-Américaine, 1405-1425; 1/9 gewoon aandeel Anciens Etablissements De Naeyer, 1905-

2010; part sociale Englebert, 2260-2300; part de fondateur Grands Magasins « A l'Innovation », 5125-5225.

Aux **papeteries** : action de priorité Papeteries de Belgique, 730-765; Delcroix, 2000-2050; part sociale Papeteries de Saventhem, 1350-1320.

Aux **actions étrangères** : Molinos Rio de La Plata, 1925-2270; part de fondateur Chemins de fer économiques du Nord, 2100-2550; part bénéficiaire Electricité et Gaz du Nord, 6300-7000; part bénéficiaire Electricité de Paris, 8200-9825; Glaces et Verres spéciaux du Nord de la France, 3475-3750; part bénéficiaire Parisienne, 1575-1785; part de fondateur Palmeraies de Mopoli, 13200-13375; action ordinaire Royal Dutch, 65325-66500; Soengei-Lipoet, 1705-1765; Arbed, 9900-10375.

Terme.

Banque de Paris et des Pays-Bas, 1165-1320; Barcelona Traction, 217,50-228,75; Brazilian Traction, 653,75-712,50; Canadian Pacific, 303,75-330; action de capital Crégéco, 525-567,50; De Beers, 2620-2660; Electrobél, 1980-2000; Electro-Trust, 1250-1275; Géomines, 880-930; Héliopolis, 1580-1600; Pétrofina, 645-685; Rand Mines, 1055-1020; Rio Tinto, 2860-3100; Royal Dutch, 6525-6700; Securities, 240-268,75; Soengei-Lipoet, 1705-1765.

2010; maatsch. aandeel Englebert, 2260-2300; stichtersaandeel Grands Magasins « A l'Innovation », 5125-5225.

Papiernijverheden : bevoorrecht aandeel Papeteries de Belgique, 730-765; Delcroix, 2000-2050; maatsch. aandeel Papeteries de Saventhem, 1350-1320.

Vreemde aandelen : Molinos Rio de La Plata, 1925-2270; stichtersaandeel Chemins de fer économiques du Nord, 2100-2550; winstbewijs Electricité et Gaz du Nord, 6300-7000; winstbewijs Electricité de Paris, 8200-9825; Glaces et Verres spéciaux du Nord de la France, 3475-3750; winstbewijs Parisienne, 1575-1785; stichtersaandeel Palmeraies de Mopoli, 13200-13375; gewoon aandeel Royal Dutch, 65325-66500; Soengei-Lipoet, 1705-1765; Arbed, 9900-10375.

Termijn.

Banque de Paris et des Pays-Bas, 1165-1320; Barcelona Traction, 217,50-228,75; Brazilian Traction, 653,75-712,50; Canadian Pacific, 303,75-330; inbrengeaandeel Crégéco, 525-567,50; De Beers, 2620-2660; Electrobél, 1980-2000; Electro-Trust, 1250-1275; Géomines, 880-930; Héliopolis, 1580-1600; Pétrofina, 645-685; Rand Mines, 1055-1020; Rio Tinto, 2860-3100; Royal Dutch, 6525-6700; Securities, 240-268,75; Soengei-Lipoet, 1705-1765.

BOURSE D'ANVERS. — BEURS VAN ANTWERPEN

MARCHE DES TITRES.

La période du 3 au 17 septembre n'a été marquée par aucun changement dans les cours des rentes belges. Fixité des emprunts à lots, à part en Dom-mages de Guerre 1922 qui ont enregistré une certaine moins-value.

Recul général pour les valeurs à revenu variable.

Voici les cours comparés aux deux dates envisagées :

Rentes : 3 p. c. Dette Belge, 2^e série, 91,75-92; 3 1/2 p. c. Emprunt Belge 1937 se répète à 97,90; 4 p. c. Dette Belge Unifiée 1^{re} série se répète à 102,90; 4 p. c. Dette Belge Unifiée 2^e série se répète à 102,90; Dom-mages de Guerre 4 p. c. 1922, 291-298; Emprunt Belge à lots 4 p. c. 1932 se répète à 610; Emprunt Belge à lots 4 p. c. 1933, 1226-1225.

Fonds d'Etats étrangers (cours exprimés en pour cent aux changes fixes) : Argentine, Cédulas Hyp. Conv. 1933, série A, 5 p. c., 60 1/8-59,75; Argentine, Créd. Int. 1934, 1^{re}, 2^e et 3^e tr., 4 1/2 p. c., 57,50-57,75; Brésil, Empr. 1889, 4 p. c., 19 3/8-19,75; Brésil, Resc. Empr. 1901-1902, 4 p. c., 18 3/8-19,25; Uruguay, Empr. 3 1/2 p. c., 54,50-56.

Banques : Banque d'Anvers, 1105-1130; Banque de Crédit Commercial, 327,50-330; Banque Italo-Belge, 980-977,50.

Sociétés à portefeuille et entreprises immobilières et hypothécaires : Crédit Foncier et Immobilier Sud-Américain, 1062,50-1060.

Chemins de fer et tramways : Canadian Pacific (un.), 317,50-335; Canadian Pacific (titres de 4), 315-335; Tramways de Rosario, 1/100 de part de fondateur, 405-440.

Actions coloniales et de plantations : Alg. Belg. Java Cult. Maatsch., 1475-1545; Bajabang Cult. Maatsch., cap., 1000-1025; Feder. Malay States, 198,50-198; Kalitengah (titr. de 5), 174,50-183,50; Sipef, ord., 69-72,25.

Valeurs d'éclairage et d'électricité : Brazilian Traction, 657,50-712,50; Compagnie Nationale d'Eclairage, priv., 90 1/8-92; Electrafina, cap., 199,75-199,25; Elec-trafina, div., se répète à 545; Electrafina, 1/10 de fon-dateur, 651-648,75; Electricité de l'Escaut, cap., 355,50-356; Electricité de l'Escaut, div., 6072,50-6175; Electri-cité de l'Escaut, 1/10 de div., 605-610; Comp. Anvers. de Particip. Financ. et d'Entreprises, 4670-4690; Elec-tro-Trust, ord., 225-230.

Valeurs textiles : Cotonnière Belgo-Brésilienne, cap., 3100-3300; Cotonnière Belgo-Brésilienne, div., 2600-2910.

EFFECTENMARKT.

Van 3 tot 17 September ondergingen de noteeringen van Staatsfondsen geen wijzigingen. De leeningen op loten bleven vast, behalve de Oorlogsschade 1922 die een weinig terugliep.

De aandelen met veranderlijk opbrengst ondergingen een algemeen koersdaling.

Hierna volgt de vergelijkende tabel van de koersen van 17 en 3 September :

Staatsfondsen : Belgische Schuld 5 t. h., 2^e reeks, 91,75-92; Belgische Leening 3 1/2 t. h. 1937 komt terug op 97,90; Geünificeerde Belgische Schuld 4 t. h., 1^{ste} reeks, komt terug op 102,90; Geünificeerde Bel-gische Schuld 4 t. h., 2^e reeks, komt terug op 102,90; Oorlogsschade 4 t. h. 1922, 291-298; Belgische Loten-leening 4 t. h. 1932 komt terug op 610; Belgische Loten-leening 4 t. h. 1933, 1226-1225.

Vreemde Staatsfondsen (noteeringen in ten honderd gesteld voor de vaste wisselkoersen) : Argentinië, Hyp. Cedels 1933, 5 t. h., reeks A, 60 1/8-59,75; Argen-tinië, Krediet 1934, 4 1/2 t. h., 1^{ste}, 2^e en 3^e sneden, 57,50-57,75; Brazilië, Leening 4 t. h. 1889, 19 3/8-19,75; Brazilië, Leening 4 t. h., 1901-1902, 18 3/8-19,25; Uruguay, Leening 3 1/2 t. h., 54,50-56.

Banken : Banque d'Anvers, 1105-1130; Banque de Crédit Commercial, 327,50-330; Banque Italo-Belge, 980-977,50.

Holdings, ondernemingen voor onroerende goederen en hypotheek : Crédit Fonc. et Immob. Sud-Améri-cain, 1062,50-1060.

Spoor- en tramwegen : Canadian Pacific (un.), 317,50-335; Canadian Pacific (titels van 4), 315-335; Tramways de Rosario, 1/100 stichtersaandeel, 405-440.

Koloniale ondernemingen en plantages : Alg. Belg. Java Cult. Maatsch., 1475-1545; Bajabang Cult. Maatsch., inbrengeaandeel, 1000-1025; Feder. Malay States, 198,50-198; Kalitengah (tit. van 5), 174,50-183,50; Sipef, gewoon aandeel, 69-72,25.

Electriciteits- en verlichtingsondernemingen : Brazi-lian Traction, 657,50-712,50; Compagnie Nationale d'Eclairage, preferent aandeel, 90 1/8-92; Electrafina, inbrengeaandeel, 199,75-199,25; Electrafina, dividend-aandeel komt terug op 545; Electrafina, 1/10 stichters-aandeel, 651-648,75; Electricité de l'Escaut, gewoon aandeel, 355,50-356; Electricité de l'Escaut, dividend-aandeel, 6072,50-6175; Electricité de l'Escaut, 1/10 dividendaandeel, 605-610; Comp. Anvers. de Partic. Financ. et d'Entreprises, 4670-4690; Electro-Trust, gewoon aandeel, 225-230.

Textielnijverheden : Cotonnière Belgo-Brésilienne, inbrengeaandeel, 3100-3300; Cotonnière Belgo-Brési-lienne, dividendaandeel, 2600-2910.

Industries diverses : Béliard, Crighton & C^o, 200-197,50; Comp. d'Anvers, cap., 1070-1102,50; Creditul Carbonifer, 82-83; De Beukelaer (Choc. et Bisc.), 138,50-142; Ford Motor, 1100-1127,50; Liebig Extr. of Meat, ord., 2275-2305; Photos-Produits Gevaert, 1517,50-1555; Rand Select. Corp. Ltd. (tit. de 5), 320-316,25; Rizeries Anversoises, cap., 395-430; Schippers-Podevyn Corp., 266,25-280.

Pétroles : Astra-Romana, 167,50-170; Concordia (tit. de 1 et 10), 104,25-116; Foraj. Lemoine, 16,25-18; Pétrol Block, 17 5/8-18 7/8.

Valeurs cotées temporairement : Comp. Chim. et Ind. de Belgique, 1280-1480.

Terme (dernier cours de la journée) : Brazilian Traction, 650-712,50; Canadian Pacific, 302,50-331,25; Creditul Carbonifer, 81-84,50; Cimfina, 505-525; Concordia, 105-117,50; Congo Belge, 127-131; Feder. Malay States, 198-200; Hydrofina, 260-290; Kalitengah, 172,50-185; Rand Select. Corp. Ltd., 305-303,75; Securities Corp. (Hydro-Electr.), 240-270; Tanganyika, 98-103; Tanjong Malim, 235-243,75; Telok Dalam, 297,50-327,50.

Allerhande nijverheden : Béliard, Crighton & C^o, 200-197,50; Compagnie d'Anvers, inbrengeaandeel, 1070-1102,50; Creditul Carbonifer, 82-83; De Beukelaer (Choc. en Besch.), 138,50-142; Ford Motor, 1100-1127,50; Liebig Extr. of Meat, gewoon aandeel, 2275-2305; Photos-Produits Gevaert, 1517,50-1555; Rand Select. Corp. Ltd. (tit. van 5), 320-316,25; Rizeries Anversoises, inbrengeaandeel, 395-430; Schippers-Podevyn Corp., 266,25-280.

Petroleumondernemingen : Astra-Romana, 167,50-170; Concordia (tit. van 1 en 10), 104,25-116; Foraj. Lemoine, 16,25-18; Pétrol Block, 17 5/8-18 7/8.

Tijdelijk genoteerde waarden : Comp. Chim. et Ind. de Belgique, 1280-1480.

Termijnmarkt (laatste notering van den dag) : Brazilian Traction, 650-712,50; Canadian Pacific, 302,50-331,25; Creditul Carbonifer, 81-84,50; Cimfina, 505-525; Concordia, 105-117,50; Congo Belge, 127-131; Feder. Malay States, 198-200; Hydrofina, 260-290; Kalitengah, 172,50-185; Rand Select. Corp. Ltd., 305-303,75; Securities Corp. (Hydro-Electr.), 240-270; Tanganyika, 98-103; Tanjong Malim, 235-243,75; Telok-Dalam, 297,50-327,50.

STATISTIQUES MENSUELLES COURANTES — DOORLOOPENDE MAANDELIJSCHE STATISTIEKEN

MARCHÉ DE L'ARGENT A BRUXELLES. — GELDMARKT TE BRUSSEL.

I. — Taux d'escompte et de prêts en p. c. — Rentestanden van disconto en leeningen in t. h.

DATES — DATA	TAUX OFFICIELS DE LA B. N. DE B. — RENTESTANDEN DER N. B. V. B.			CERTIFICATS DE TRÉSORERIE ET BONS A COURT TERME — SCHATKISTOCERTIFICATEN EN BONS OP KORTEN TERMIJN						TAUX « hors banque »	TAUX des reports (1)	
	Escompte : accept. et traites domiciliées	Escompte : traites non domic. et promess.	Prêts et avances sur fonds publ. nat.	État — Staat		Colonie — Kolonie		Institut de réescompte et de garantie		Particulier disconto	Prolongatierente (1)	
				Disconto : geaccept. en gedom. wissels	Disconto : niet gedom. wissels en promessen	Beleening. en voorsch. op Belgis. op. fonds.	Herdisconteering- en Waarborg- instituut	papier commercial	sur valeurs au comptant			
	Mois Maanden	%	Mois Maanden							%	Mois Maanden	%
6 IX 1937	2,—	2,50	3,—	—	—	—	—	—	1,—	5,50	4,50	
7 —	2,—	2,50	3,—	—	—	—	—	—	1,—	5,50	4,50	
8 —	2,—	2,50	3,—	—	—	—	—	—	1,—	5,50	4,50	
9 —	2,—	2,50	3,—	—	—	—	—	—	1,—	5,50	4,50	
10 —	2,—	2,50	3,—	—	—	—	—	—	1,—	5,50	4,50	
11 —	2,—	2,50	3,—	3	0,5825	—	—	—	1,—	5,50	4,50	
13 —	2,—	2,50	3,—	—	—	—	—	—	1,—	5,50	4,50	
14 —	2,—	2,50	3,—	—	—	—	—	—	1,—	5,50	4,50	
15 —	2,—	2,50	3,—	—	—	—	—	—	1,—	5,50	5,—	
16 —	2,—	2,50	3,—	—	—	—	—	—	1,—	5,50	5,—	
17 —	2,—	2,50	3,—	—	—	—	—	—	1,—	5,50	5,—	
18 —	2,—	2,50	3,—	—	—	—	—	—	1,—	5,50	5,—	
20 —	2,—	2,50	3,—	3	0,593	—	—	—	1,—	5,50	5,—	

(1) Taux de la Caisse Générale de Reports et de Dépôts. — Rentevoet van de « Caisse Générale de Reports et de Dépôts ».

II. — Taux des dépôts en banque. — Rentestanden voor bankdeposito's.

BANQUES — BANKEN	Comptes à vue — Rekening op zicht	Comptes de quinzaine — Veertien- daagsche rekening	Comptes de dépôts à : — Depositorekeningen op :					Caisse Gén. d'Épargne — Algemeene Spaarings		
			1 mois	3 mois	6 mois	1 an	2 ans et plus	jusqu'à 20.000 francs	de 20.000 à 100.000 fr.	au delà de 100.000 fr.
			1 maand	3 maand	6 maand	1 jaar	2 jaar en meer	tot 20.000 frank	van 20.000 tot 100.000 fr.	— — boven 100.000 fr.
A. 20-IX 1937 :										
Banque de la Société Générale	0,50	1,—	1,40	1,60	1,75	—	—	—	—	—
Banque de Bruxelles	0,50	1,—	1,40	1,60	1,75	—	—	—	—	—
Kredietbank voor Handel en Nijverheid	0,50	1,—	1,40	1,60	1,75	2,25	—	—	—	—
Société Belge de Banque	0,50	1,—	1,40	1,60	1,75	—	—	—	—	—
Caisse de Reports	0,50	1,05	—	—	—	—	—	—	—	—
Société Nat. de Crédit à l'Ind. — Nat. Venn. voor Kred. aan de Nijverheid	—	—	—	1,50	1,75	2,—	2,—	—	—	—
Caisse Gén. d'Éparg. et de Retr. — Alg. Spaar- en Lijfrentekas	—	—	—	—	—	—	—	3,—	1,50	0,50
B. Taux annuels et mensuels. — Jaar- en maand- cijfers :										
1935	0,60	(*) 1,74	(**) 1,85	(**) 1,97	(**) 2,10	(***) 3,—	(***) 3,25	3,—	—	2,—
1936	0,50	1,44	1,65	1,82	1,92	2,78	2,92	3,—	—	2,—
1936 VI	0,50	1,48	1,65	1,80	1,90	3,—	3,25	3,—	—	2,—
VII	0,50	1,48	1,65	1,80	1,90	2,89	3,08	3,—	—	2,—
VIII	0,50	1,47	1,65	1,80	1,90	2,50	2,50	3,—	—	2,—
IX	0,50	1,45	1,65	1,80	1,90	2,50	2,50	3,—	—	2,—
X	0,50	1,40	1,65	1,80	1,90	2,50	2,50	3,—	—	2,—
XI	0,50	1,20	1,50	1,75	1,90	2,50	2,50	3,—	—	2,—
XII	0,50	1,20	1,49	1,73	1,88	2,50	2,50	3,—	—	2,—
1937 I	0,50	1,05	1,42	1,61	1,76	2,50	2,50	3,—	—	2,—
II	0,50	1,—	1,40	1,60	1,75	2,50	2,50	3,—	—	2,—
III	0,50	1,05	1,40	1,60	1,75	2,50	2,50	3,—	—	2,—
IV	0,50	1,05	1,40	1,60	1,75	2,50	2,50	3,—	—	2,—
V	0,50	1,05	1,40	1,60	1,75	2,50	2,50	3,—	—	2,—
VI	0,50	1,05	1,40	1,60	1,75	2,50	2,50	3,—	—	2,—
VII	0,50	1,05	1,40	1,60	1,75	2,40	2,40	3,—	1,50	0,50
VIII	0,50	1,05	1,40	1,60	1,75	2,—	2,—	3,—	1,50	0,50

(*) Taux du compte de quinzaine à la Caisse Générale de Reports et de Dépôts (deuxième quinzaine du mois). — Veertien-daagsche rekening van de « Caisse Générale de Reports et de Dépôts (laatste veertien dagen der maand).

(**) Moyenne des taux appliqués dans les quatre premières banques mentionnées ci-dessus. — Gemiddelde van de rentevoeten der vier eerstgenoemde banken.

(***) Moyenne des taux appliqués à la Société Nationale de Crédit à l'Industrie. — Gemiddelde van de rentevoeten van de Nationale Vennootschap voor Krediet aan de Nijverheid.

MARCHE DES CHANGES A BRUXELLES. — WISSELMARKT TE BRUSSEL.

I. — Cours quotidiens. — Dagelijksche noteringen.

DATES DATA	LONDRES-LONDEN 1 £ = 48,611 b.	PARIS-PARIJS	NEW-YORK 1 \$ = 5,8996 b.	AMSTERDAM 100 fl. = 401,508 b.	ZURICH	MADRID 100 P. = 192,736 b.	MILAN-MILAN 100 lit. = 31,0492 b.	STOCKHOLM 100 cr. = 267,689 b.	OSLO 100 cr. = 267,689 b.	COPENHAGEN KOPENHAGEN 100 cr. = 267,689 b.	PRAGUE-PRAG 100 Kc. = 20,719 b.	MONTRÉAL 1 \$ = 9,9888 b.	BERLIN-BERLIN 100 M. = 237,946 b.	VARSOVIE-WARSZAWA 100 zl. = 112,056 b.	BUCAREST 100 lei = 5,9748 b.	LISBONNE-LISSABON
	(2)	(1)	(2)	(2)	(2)	(2)	(2)	(2)	(2)	(2)	(2)	(2)	(2)	(2)	(2)	(2)
6-IX 1937	29,40	22,1225	5,93025	327,125	136,15	31,25	151,625	147,75	131,30	20,73	5,9275	238,15	112,10	112,10	4,37	26,72
7	29,38	22,10	5,9280	326,80	136,175	31,20124	151,475	147,575	131,20	20,73	5,93	237,85	112,25	112,25	4,37	26,62
8	29,3275	22,05625	5,9250	326,65	136,15	31,20124	151,225	147,40	131,10	20,73	5,93	237,85	112,16	112,16	4,37	26,67
9	29,3725	22,02	5,9345	326,85	136,20	31,20124	151,45	147,575	131,20	20,73	5,9340	238,025	112,15	112,15	4,37	26,60
10	29,3650	21,04	5,93975	326,50	136,45	31,20124	151,45	147,575	131,05	20,77	5,94	238,20	112,1	112,1	4,37	26,56
13	29,3925	21,19	5,93925	326,75	136,425	31,2256	151,60	147,675	131,225	20,79	5,94	238,30	112,25	112,25	4,37	26,67
14	29,43125	21,23	5,93925	327,10	136,44	31,25	151,775	147,80	131,575	20,79	5,93975	238,50	112,35	112,35	4,37	26,65
15	29,39	20,485	5,94	326,925	136,325	31,25	151,525	147,65	131,30	20,79	5,94075	238,50	112,35	112,35	4,37	26,72
16	29,41	20,08	5,94	326,875	136,39	31,2744	151,65	147,825	131,35	20,75	5,9405	238,50	112,35	112,35	4,37	26,68
17	29,45	20,13	5,93975	327,225	136,45	31,2744	151,85	147,95	131,50	20,75	5,9425	238,40	112,50	112,50	4,37	26,68
20	29,455	20,085	5,93975	327,70	136,425	31,2744	151,875	148,—	131,55	20,76	5,9425	238,45	112,50	112,50	4,37	26,72

(1) Lire italienne : cours pour exécution de l'article 3 de l'A. R. du 11 décembre 1935. — Italiaansche lira : koers in uitvoering van het K. B. dd. 11 December 1935, art. 3.
(2) Sans affaires. — Zonder omzet.

II. — Change à terme. (Report « R » ou déport « D » exprimés en belgas.)
II. — Termijnwisselkoers. (Agio « R » of disagio « D » in belgas uitgedrukt.)

DATES DATA	POUR 1 £ VOOR 1 £		POUR 100 FR. FR. VOOR 100 FR. FR.		POUR 1 \$ VOOR 1 \$		POUR 100 FLORINS VOOR 100 GULDEN		POUR 100 FR. SUISSES VOOR 100 ZWITS. FR.	
	acheteur — kooper	vendeur — verkooper	acheteur — kooper	vendeur — verkooper	acheteur — kooper	vendeur — verkooper	acheteur — kooper	vendeur — verkooper	acheteur — kooper	vendeur — verkooper
à 1 mois — op 1 maand :										
6-IX 1937	—	D 0,002	—	D 0,14	—	R 0,0045	—	R 0,20	pair-pari	—
7	D 0,005	D 0,004	D 0,16	D 0,13	—	R 0,0045	—	R 0,20	id.	—
8	—	D 0,004	—	D 0,16	—	R 0,0040	—	R 0,15	id.	—
9	—	D 0,005	—	D 0,18	—	R 0,0035	R 0,050	R 0,15	id.	—
10	—	D 0,006	D 0,26	—	—	R 0,0035	R 0,050	R 0,15	id.	—
11	D 0,004	pair-pari	D 0,25	D 0,20	R 0,0030	R 0,0040	R 0,100	R 0,20	id.	—
13	—	pair-pari	—	D 0,26	R 0,0035	—	R 0,125	—	id.	—
14	—	R 0,020	—	D 0,30	R 0,0035	—	R 0,150	—	id.	—
15	—	R 0,005	D 0,40	D 0,34	R 0,0035	R 0,0045	R 0,200	—	id.	—
16	R 0,008	R 0,010	D 0,40	—	R 0,0035	—	R 0,200	—	id.	—
17	R 0,030	R 0,035	D 0,35	—	R 0,0080	—	R 0,300	—	id.	—
18	R 0,0375	R 0,040	D 0,27	D 0,25	—	R 0,012	R 0,600	—	id.	—
20	—	R 0,030	D 0,25	—	—	R 0,009	—	R 0,60	id.	—
à 3 mois — op 3 maand :										
6-IX 1937	D 0,008	D 0,005	D 0,68	D 0,64	—	R 0,0145	—	R 0,80	pair-pari	—
7	—	D 0,010	D 0,66	D 0,62	—	R 0,0140	—	R 0,75	id.	—
8	D 0,016	D 0,012	D 0,66	D 0,66	—	R 0,0120	—	R 0,70	id.	—
9	—	D 0,016	—	D 0,74	—	R 0,0115	—	R 0,65	id.	—
10	—	D 0,020	D 0,90	—	R 0,0115	—	—	R 0,65	id.	—
11	—	D 0,006	D 0,82	D 0,76	R 0,0130	R 0,0160	R 0,60	R 0,80	id.	—
13	—	D 0,004	D 0,82	D 0,78	R 0,0140	—	R 0,70	R 0,80	id.	—
14	—	pair-pari	—	D 0,84	R 0,0140	—	R 0,70	R 0,75	id.	—
15	—	R 0,015	D 0,86	—	R 0,0150	—	R 0,80	—	id.	—
16	—	R 0,035	D 0,90	—	R 0,0160	—	R 0,90	—	id.	—
17	—	R 0,090	D 0,70	—	R 0,0280	—	R 1,40	—	id.	—
18	—	R 0,15	D 0,70	D 0,60	R 0,0390	—	R 2,—	—	id.	—
20	—	R 0,09	D 0,60	—	—	R 0,0320	—	R 1,80	id.	—
Moyenne des cot. ant. à 3 mois. Gemidd. der noteer. op 3 maand :										
1935	D 0,0179	D 0,0129	D 0,6513	D 0,6137	D 0,0066	R 0,0082	D 7,6550	D 7,1861	—	—
1936	D 0,0499	D 0,0455	D 1,3882	D 1,3369	D 0,0009	D 0,0002	D 4,5736	D 4,2905	D 2,842	D 2,410
1936 VI	D 0,0878	D 0,0829	D 2,8537	D 2,7416	D 0,0026	D 0,0006	D 9,2050	D 8,9231	D 5,981	D 4,920
VII	D 0,0589	D 0,0528	D 1,4389	D 1,4346	R 0,0013	R 0,0015	D 5,2913	D 5,1091	D 3,668	D 3,300
VIII	D 0,0266	D 0,0199	D 1,5720	D 1,4959	R 0,0034	R 0,0033	D 4,9571	D 4,5667	D 3,423	D 1,800
IX	D 0,0390	D 0,0321	D 2,0336	D 2,0822	R 0,0030	R 0,0034	D 4,5579	D 4,3800	D 2,867	D 2,033
X	D 0,0711	D 0,0696	D 2,3622	D 2,3150	D 0,0051	D 0,0031	D 4,4043	D 4,0222	D 0,928	—
XI	D 0,0562	D 0,0530	D 2,6012	D 2,5419	D 0,0041	D 0,0025	D 2,8929	D 2,6100	D 0,527	D 0,100
XII	D 0,0866	D 0,0827	D 2,5707	D 2,5568	D 0,0082	D 0,0075	D 1,5976	D 1,5031	D 0,216	pair-pari
1937 I	D 0,0757	D 0,0700	D 2,6000	D 2,5730	D 0,0080	D 0,0070	D 0,9375	D 0,8333	D 0,214	pair-pari
II	D 0,0470	D 0,0421	D 2,7953	D 2,7521	D 0,0011	D 0,0001	D 0,3171	D 0,2539	D 0,171	D 0,012
III	D 0,0506	D 0,0468	D 2,5892	D 2,5200	D 0,0005	D 0,0002	D 0,1298	D 0,0714	D 0,102	R 0,090
IV	D 0,0612	D 0,0590	D 2,4874	D 2,4444	R 0,0002	R 0,0007	R 0,0136	R 0,0895	D 0,161	R 0,161
V	D 0,0662	D 0,0625	D 2,5281	D 2,5041	R 0,0030	R 0,0035	R 0,2515	R 0,3433	D 0,200	R 0,026
VI	D 0,0272	D 0,0241	D 2,9889	D 2,9795	R 0,0091	R 0,0095	R 0,5816	R 0,7889	D 0,150	pair-pari
VII	D 0,0133	D 0,0121	D 2,7142	D 2,7433	R 0,0127	R 0,0126	R 0,5812	R 0,6318	D 0,178	pair-pari
VIII	D 0,0115	D 0,0095	D 2,5621	D 2,5483	R 0,0135	R 0,0150	R 0,6875	R 0,7875	D 0,024	R 0,100

INDICES DES PRIX. — PRIJSINDEXCIJFERS.

DATES — DATA	INDICES SIMPLES DES PRIX DE DÉTAIL (1) — ENKELVOUDIGE INDEXCIJFERS VAN DE KLEINHANDELSPRIJZEN (1) — (IV-1914 = 100)							INDICE DU COUT DE LA VIE (3 ^e CATÉGORIE) — INDEXCIJFERS VAN DE KOSTEN VAN LEVENS- ONDERHOUD (3 ^e CATEG.) — (1921 = 100)			
	Anvers — Antwerpen	Bruxelles — Brussel	Gand — Gent	Liège — Luik	Pour le royaume — Voor het rijk			Alimentation — Eetwaren	Ensemble — Samen		
					en fr.-nouv. — in nieuwe fr.	en fr.-or — in goudfr.	(2)			(3)	
1935	plus haut — hoogste	714	731	665	682	689	99	71	164	187	
	plus bas — laagste	644	664	587	606	621	89	64	131	164	
	moyenne — gemiddelde	678	697	627	643	654	94	68	146	175	
1936	plus haut — hoogste	742	753	691	695	704	—	73	169	192	
	plus bas — laagste	702	719	647	658	674	—	70	149	178	
	moyenne — gemiddelde	716	732	664	675	685	—	71	159	185	
1936	VI	703	723	654	665	677	—	70	153	181	
	VII	702	719	653	658	674	—	70	149	178	
	VIII	717	727	661	666	683	—	71	155	183	
	IX	723	736	666	676	690	—	72	160	186	
	X	734	744	679	689	698	—	72	165	189	
	XI	739	750	686	693	703	—	73	169	192	
	XII	742	753	691	695	704	—	73	169	192	
	1937	I	751	759	700	701	708	—	73	171	194
		II	757	767	711	709	716	—	74	172	196
		III	764	770	714	713	719	—	75	170	195
		IV	764	770	716	709	719	—	75	165	193
		V	765	774	724	716	723	—	75	164	192
VI		773	783	729	724	728	—	75	168	195	
VII		786	795	743	736	740	—	77	174	200	
VIII		790	801	746	744	746	—	77	176	201	

DATES — DATA	INDICES DES PRIX DE GROS. — INDEXCIJFERS VAN GROOTHANDELSPRIJZEN									
	Belgique — België (Ministère des Affaires économiques) Ministerie van Economische Zaken) (IV-1914 = 100)		Angleterre — Engeland (B. of Trade) (1930 = 100)	Allemagne — Duitschland (Statistisches Reichsamt) (1913 = 100)	U. S. A. (B. of Labor) (1921 = 100)	France — Frankrijk (Statistique Générale de la France) (VII-1914 = 100)	Pays-Bas — Nederland (Centr. Bureau voor de Statistiek) (1913 = 100)			
	fr.-nouveau nouve frank	fr.-or—goudfr. (2) (3)								
1935	plus haut — hoogste	582	84	60	91	103	81	357	78	
	plus bas — laagste	464	67	48	87	101	79	334	73	
	moyenne — gemiddelde	537	77	56	89	102	80	347	76	
1936	plus haut — hoogste	637	—	66	101	105	84	499	92	
	plus bas — laagste	569	—	59	92	104	79	364	75	
	moyenne — gemiddelde	588	—	61	94	104	81	405	79	
1936	VI	570	—	59	93	104	79	372	76	
	VII	576	—	60	94	104	80	388	77	
	VIII	582	—	60	95	105	82	395	77	
	IX	594	—	62	96	104	82	407	77	
	X	602	—	62	98	104	81	452	87	
	XI	615	—	64	98	104	82	473	88	
	XII	637	—	66	101	105	84	499	92	
	1937	I	658	—	68	103	105	86	513	95
		II	675	—	70	104	105	86	517	96
		III	693	—	72	107	106	88	537	99
		IV	696	—	72	109	106	88	533	99
		V	693	—	72	111	106	87	529	98
VI		697	—	72	111	106	87	538	97	
VII		702	—	73	111	106	—	580	—	
VIII		700	—	73	111	—	—	591	—	

(1) Indice au 15 de chaque mois. — Indexcijfer op den 15ⁿ van elke maand.
 (2) Sur la base du taux de stabilisation de 1926. — Op basis van den stabilisatievoet van 1926.
 (3) Sur la base du taux de dévaluation de 1935. — Op basis van den devalvatievoet van 1935.

LA CONSOMMATION EN BELGIQUE. — HET VERBRUIK IN BELGIE.

INDICES DES CHIFFRES D'AFFAIRES. — INDEXCIJFERS VAN DEN WARENHANDEL.

Base : moyenne mensuelle de 1927 = 100 (1). — Basis : maandgemiddelde van 1927 = 100 (1).

PÉRIODES — TIJDSTIPPEN	Grands magasins. — Grootte magazijnen						Magasins à succursales — Magazijnen met bijhuizen		Coopératives et magasins patronaux — Cooperatieven en patronale magazijnen					
	Vêtements — Kleding		Ameublement — Meubels		Articl. de ménag. et divers (2) — Huish. artikels en andere (2)		Alimentation — Voedingswaren		Boulangerie — Bakkerij		Alimentation — Voedingswaren		Vêtements — Kleding	
	1935	1936	1935	1936	1935	1936	1935	1936	1935	1936	1935	1936	1935	1936
IX	82	83	96	114	115	122	115	127	63	73	114	126	120	145
X	105	111	109	119	112	110	124	130	68	80	131	138	170	201
XI	75	77	87	96	126	132	119	128	64	75	118	123	124	141
XII	91	96	112	128	160	169	136	145	67	84	134	149	130	138
	1936	1937	1936	1937	1936	1937	1936	1937	1936	1937	1936	1937	1936	1937
I	64	72	95	106	96	98	118	129	68	75	124	131	131	144
II	68	73	101	115	103	107	114	119	66	74	120	124	109	128
III	92	95	114	125	109	130	122	131	67	82	124	140	132	160
IV	97	106	118	130	107	112	124	134	69	83	127	137	149	164
V	96	96	121	124	106	112	123	130	65	80	123	131	142	160
VI	92	88	107	106	117	120	125	136	67	84	119	138	118	142
VII	67	88	95	129	106	143	143	150	68	85	129	149	119	129
VIII	62	90	90	93	117	116	130		71		124		104	

CONSOMMATION DE TABAC.

(Fabrication et importation.)

TABAKSVERBRUIK. (Fabricage en invoer.)

PÉRIODES — TIJDSTIPPEN	Cigares — Sigaren	Cigarillos — Sigarillos	Cigarettes — Sigaretten	Tabacs à fumer, priser et mâcher — Rook-, snuif- en pruimtabak (Ton.)				
					(× 1.000.000)			
					1935	1936	1935	1936
1935	193	511	4.954	12.938				
1936	197	580	5.116	13.351				
1933 X-XII	50	103	1.318	3.157				
1934 I-III	44	94	1.138	3.152				
IV-VI	43	101	1.372	3.185				
VII-IX	42	107	1.320	3.257				
X-XII	49	109	1.151	3.191				
1935 I-III	41	106	1.085	3.025				
IV-VI	52	137	1.376	3.324				
VII-IX	45	132	1.303	3.264				
X-XII	54	136	1.190	3.324				
1936 I-III	48	134	1.177	3.194				
IV-VI	40	126	1.356	3.287				
VII-IX	51	176	1.405	3.469				
X-XII	58	143	1.177	3.401				
1937 I-III	46	132	1.205	2.968				
IV-VI	43	140	1.395	3.283				

(1) Pour les indices des grands magasins (articles de ménage et divers), la base est la moyenne mensuelle de 1934. — De basis van de indexcijfers van de grootte magazijnen (huishoudelijke artikels en verscheidene) = het maandgemiddelde over 1934.

(2) Indice provisoire. — Voorloopig indexcijfer.

ABATAGES DANS LES 13 PRINCIPAUX ABATTOIRS.

SLACHTINGEN IN DE 13 VOORNAAMSTE SLACHTHUIZEN.

PÉRIODES — TIJDSTIPPEN	Gros bétail — Runderen	Chevaux — Paarden	Veaux — Kalveren	Pores, porcelets — Varkens, biggen	Moutons, agneaux, chèvres — Schapen, lammeren, geiten											
						1935 (1)	1936 (1)	1936 VI	VII	VIII	IX	X	XI	XII	1937 I	II
1935 (1)	16.027	815	13.296	27.340	6.760											
1936 (1)	16.665	659	13.042	26.980	6.126											
1936 VI	14.669	510	12.481	25.736	1.857											
VII	18.175	567	15.078	30.880	2.692											
VIII	15.717	558	12.015	26.969	2.640											
IX	18.743	584	13.042	30.578	6.425											
X	16.588	710	10.181	28.880	14.728											
XI	16.291	617	10.102	27.588	10.243											
XII	17.754	684	12.900	31.144	12.000											
1937 I	16.367	726	12.182	29.218	8.677											
II	14.826	643	11.793	26.178	6.037											
III	18.038	668	16.354	31.961	5.962											
IV	15.922	631	14.275	28.852	3.161											
V	14.935	561	13.109	27.789	2.460											
VI	17.641	452	15.299	32.062	2.449											
VII	15.725	596	12.688	26.199	2.479											
VIII	14.772 (2)	242 (2)	10.380 (2)	24.980 (2)	2.865 (2)											

(1) Moyenne mensuelle. — Maandgemiddelde.

(2) Chiffres incomplets (12 abattoirs sur 13).

PRODUCTION D'ENERGIE ELECTRIQUE EN KWH.

(Centrales de 100 kw. et plus.) (1)

VOORTBRENGING VAN ELECTRISCHEN STROOM IN KWU.

(Centrales van 100 Kw. en meer.) (1)

PÉRIODES — TIJDSTIPPEN	Total des centrales — Tot. aantal centrales	PRODUCTION. — PRODUCTIE. — (× 1.000)				
		Union des exploitations électriques de Belgique	Ass. des centr. électr. ind. — Verb. der ind. centrales	Soc. non aff. — Niet aangesl. maatschapp.	Régies comm. — Gemeentereg.	Total — Totaal
1935 (2)	281 (3)	158.713	177.424	18.962	16.234	371.333
1936 (2)	348 (3)	176.179	191.097	25.623	19.044	411.943
1936 V	349	156.307	193.307	24.991	14.580	389.185
VI	349	133.942	142.953	21.508	11.948	310.351
VII	349	154.844	188.012	23.299	14.130	380.285
VIII	349	167.314	187.061	23.719	16.281	394.375
IX	349	176.494	181.776	24.383	18.548	401.201
X	348	201.064	210.041	23.377	22.014	461.496
XI	348	202.919	204.451	23.245	23.524	459.140
XII	348	218.235	206.744	29.147	25.859	479.985
1937 I	349	213.838	203.396	28.562	24.386	470.183
II	349	194.727	196.358	27.103	22.139	440.327
III	349	212.228	216.240	29.367	22.551	480.386
IV	347	198.301	213.952	28.364	20.611	461.228
V	346	182.105	208.399	27.247	17.666	435.419
VI	346	178.454	217.528	28.125	18.023	442.130
VII	346	177.193	213.584	27.748	16.643	435.168

(1) Source : Ministère des Travaux publics. — Bron : Ministerie van Openbare Werken.

(2) Moyenne mensuelle. — Maandgemiddelde.

(3) A fin d'année. — Op het einde van het jaar.

ACTIVITE DE LA CONSTRUCTION. — BOUWBEDRIJVIGHEID.

PÉRIODES — TIJDPERKEN	Autorisations de bâtir délivrées dans les agglomérations urbaines (53 agglomérations — 115 communes) Bouwvergunningen verleend in stedelijke centra (53 centra — 115 gemeenten)		
	Constructions — Nieuwo bouwen	Reconstructions et transformations — Heropbouwen en veranderingen	Total — Totaal
1935.....	13.036	17.329	30.365
1936.....	9.859	18.332	28.191
1936 V.....	925	1.791	2.716
VI.....	809	1.613	2.422
VII.....	832	1.754	2.586
VIII.....	741	1.391	2.132
IX.....	741	1.638	2.379
X.....	674	1.618	2.292
XI.....	489	1.198	1.687
XII.....	428	1.095	1.523
1937 I.....	577	1.200	1.777
II.....	810	1.414	2.224
III.....	921	1.670	2.591
IV.....	858	1.878	2.736
V.....	719	1.559	2.278
VI.....	722	1.787	2.509
VII.....	615 (1)	1.597 (1)	2.212 (1)

(1) Chiffres incomplets (113 communes sur 115). — Onvolledige cijfers (113 gemeenten op 115).

**DECLARATIONS DE FAILLITE,
HOMOLOGATIONS DE CONCORDATS PREVENTIFS, MISES SOUS GESTION CONTROLÉE.
UITGESPROKEN FAILLISSEMENTEN,
BEKRACHTIGDE VERGELIJKEN, ZAKEN ONDER GECONTROLEERD BEHEER GESTELD.**

PÉRIODES (13 semaines) — TIJDPERKEN (13 weken)	Faillites — Faillissementen			Concordats homologués — Bekrachtigde vergelijken			Gestions contrôlées — Zaken onder gekontroleerd beheer		
	1935	1936	1937	1935	1936	1937	1935	1936	1937
	Première. — Eerste	241	151	165	55	29	39	54	29
Deuxième. — Tweede ...	206	155	138	52	34	23	49	37	—
Troisième. — Derde	133	136	35	35	15	—	18	14	—
Quatrième. — Vierde ..	178	179	21	21	28	—	31	16	—
Total. — Totaal	758	621	—	163	106	—	152	96	—

**STATISTIQUE DU CHOMAGE.
WERKLOOSHEID ONDER DE GEORGANISEERDE WERKNEMERS.**

MOIS — MAAND	Assurés ayant chômé au cours du mois — Verzekerden die werkloos waren gedurende de maand								Journées perdues — Verloren werkdagen			
	Chiffres absolus — Absolute cijfers				Moyennes par 100 assurés — Gemiddelden per 100 verzekerden				Par 1.000 assurés et par semaine — Per 1.000 verzekerden en per week	En % des journées de travail possible — In % van het totaal der moge- lijke werkdagen		
	En chômage complet — Geheel werkloos		En chômage intermittent — Gedeeltelijk werkloos		En chômage complet — Geheel werkloos		En chômage intermittent — Gedeeltelijk werkloos					
	1935	1936	1935	1936	1935	1936	1935	1936	1935	1936	1935	1936
VIII.....	136.139	108.404	106.627	92.729	14,9	11,4	11,7	9,8	1.129	801	19,6	13,3
IX.....	136.726	105.978	109.125	78.948	14,9	11,3	11,9	8,4	1.026	773	17,1	12,9
X.....	130.981	101.070	95.069	74.537	14,5	10,8	10,6	7,9	1.074	737	18,7	12,3
XI.....	143.407	112.881	93.012	94.332	15,9	12,1	10,3	10,1	1.084	848	18,8	14,1
XII.....	162.166	131.565	102.174	92.619	17,9	14,4	11,3	10,2	1.134	1.005	20,2	16,7
	1936	1937	1936	1937	1936	1937	1936	1937	1936	1937	1936	1937
I.....	167.083	131.645	99.858	97.737	18,6	14,5	11,1	10,7	1.314	993	21,9	16,6
II.....	168.016	124.669	101.038	82.125	18,6	13,7	11,2	9,0	1.354	907	22,6	15,1
III.....	138.962	113.296	93.574	79.711	15,6	12,4	10,5	8,7	1.115	804	18,6	13,4
IV.....	116.935	97.979	99.856	66.163	13,1	10,8	11,2	7,3	1.018	708	17,0	11,8
V.....	109.777	95.888	86.424	75.673	12,2	10,6	9,7	8,3	997	704	16,6	11,7
VI.....	100.838	86.344	99.126	78.052	11,0	9,5	10,8	8,6	901	663	15,0	11,0
VII.....	105.558	84.348	84.367	78.831	11,4	9,3	9,1	8,7	858	654	14,3	10,9

STATISTIQUE DU CHOMAGE (suite). — STATISTIEK VAN DE WERKLOOSHEID (vervolg).

Moyenne journalière des chômeurs contrôlés. — Daggemiddelde van de gecontroleerde werklozen.

Source: Office national du Placement et du Chômage. — Bron: Nationale Dienst voor Arbeidsbemiddeling en Werkloosheid.

MOIS STATISTIQUES — STATISTISCHE MAAND	Semaine Week		N° de jours ouvr. Aantal werkdagen	ROYAUME — KONINKRIJK		ANVERS — ANTWERPEN		BRABANT — BRABANT		FLANDRE OCCID. — WEST-VLAAND.		FLANDRE ORIENT. — OOST-VLAAND.		HAINAUT — HENEGOUWEN		LIÈGE — LUIK		LIMBOURG — LIMBURG		LUXEMBOURG — LUXEMBURG		NAMUR — NAMEN	
	du van	au tot		Hommm. Mannen	Total Totaal	Hommm. Mannen	Total Totaal	Hommm. Mannen	Total Totaal	Hommm. Mannen	Total Totaal	Hommm. Mannen	Total Totaal	Hommm. Mannen	Total Totaal	Hommm. Mannen	Total Totaal	Hommm. Mannen	Total Totaal	Hommm. Mannen	Total Totaal	Hommm. Mannen	Total Totaal
	1937 III	—		—	29	126.777	131.435	29.800	30.431	14.409	15.031	19.859	20.560	28.841	30.340	19.718	20.111	8.394	9.147	2.892	2.898	788	788
IV	—	—	24	108.824	113.382	26.589	27.201	12.421	13.050	16.436	17.228	25.234	26.543	17.031	17.432	6.797	7.545	2.239	2.245	423	424	1.654	1.714
V	—	—	28	102.495	108.454	24.640	25.317	11.880	12.570	15.436	16.514	23.983	26.011	16.633	17.140	6.107	7.010	2.032	2.042	301	302	1.483	1.548
VI	—	—	24	95.641	102.236	24.162	24.862	11.264	11.972	13.685	14.950	22.105	24.312	15.784	16.364	5.406	6.477	1.768	1.777	219	220	1.248	1.302
VII	—	—	23	96.377	102.980	24.533	25.190	11.404	12.112	13.734	14.904	22.476	24.647	16.008	16.680	5.359	6.512	1.410	1.420	230	231	1.274	1.324
VIII	—	—	30	102.514	108.845	25.298	25.921	11.639	12.349	15.709	16.970	24.414	26.529	16.487	17.046	5.997	7.005	1.451	1.457	238	239	1.281	1.329
1937 VII	5	10	6	95.562	102.210	24.251	24.921	11.365	12.073	13.830	15.040	22.207	24.335	15.665	16.362	5.315	6.495	1.506	1.514	220	220	1.203	1.250
	12	17	6	97.053	103.818	24.999	25.647	11.365	12.065	14.049	15.311	22.953	25.221	15.472	16.120	5.346	6.522	1.435	1.446	241	241	1.193	1.245
	19	24	5	94.743	101.236	24.093	24.701	11.592	12.276	13.417	14.737	21.308	23.387	16.125	16.705	5.371	6.530	1.343	1.353	238	239	1.256	1.308
	26	31	6	97.877	104.367	24.714	25.411	11.332	12.060	13.586	14.501	23.241	25.436	16.792	17.580	5.402	6.505	1.338	1.347	225	227	1.247	1.300
VIII	2	7	6	101.690	108.160	24.918	25.559	11.492	12.222	15.615	16.665	23.917	26.154	17.043	17.622	5.848	7.018	1.393	1.399	220	221	1.244	1.300
	9	14	6	101.307	106.985	25.070	26.236	11.417	12.118	15.780	17.014	23.523	25.464	16.854	17.442	5.192	5.771	1.364	1.372	253	255	1.254	1.313
	16	21	6	105.362	111.971	26.241	26.877	11.782	12.502	16.183	17.496	24.840	27.042	16.651	17.198	6.569	7.735	1.503	1.510	252	253	1.341	1.358
	23	28	6	102.556	109.080	24.637	25.258	11.713	12.403	15.753	17.138	25.141	27.251	16.091	16.634	6.183	7.293	1.525	1.532	240	242	1.273	1.329
	30	4	6	101.654	108.030	25.029	25.677	11.492	12.503	15.210	16.533	24.646	26.730	15.800	16.331	6.188	7.206	1.469	1.475	226	227	1.294	1.348
IX	6	11	6	102.413	108.527	24.910	25.548	11.695	12.397	14.976	16.144	24.813	26.898	16.669	17.156	6.323	7.300	1.556	1.564	227	228	1.244	1.292

Journées de chômage constatées, dimanches non compris. — Aantal vastgestelde dagen van werkloosheid, Zondagen niet inbegrepen.
(× 1.000.)

Source: Office national du Placement et du Chômage. — Bron: Nationale Dienst voor Arbeidsbemiddeling en Werkloosheid.

MOIS STATISTIQUES — STATISTISCHE MAAND	Semaine Week		N° de jours ouvr. Aantal werkdagen	ROYAUME — KONINKRIJK		ANVERS — ANTWERPEN		BRABANT — BRABANT		FLANDRE OCCID. — WEST-VLAAND.		FLANDRE ORIENT. — OOST-VLAAND.		HAINAUT — HENEGOUWEN		LIÈGE — LUIK		LIMBOURG — LIMBURG		LUXEMBOURG — LUXEMBURG		NAMUR — NAMEN	
	du van	au tot		Hommm. Mannen	Total Totaal	Hommm. Mannen	Total Totaal	Hommm. Mannen	Total Totaal	Hommm. Mannen	Total Totaal	Hommm. Mannen	Total Totaal	Hommm. Mannen	Total Totaal	Hommm. Mannen	Total Totaal	Hommm. Mannen	Total Totaal	Hommm. Mannen	Total Totaal	Hommm. Mannen	Total Totaal
	1937 III	—		—	29	3.646	3.778	845	864	415	434	574	594	830	872	572	582	243	265	83	83	23	23
IV	—	—	24	2.585	2.693	622	637	295	311	392	411	601	631	408	417	163	181	54	54	11	11	39	40
V	—	—	28	2.841	3.003	672	692	332	350	430	460	664	718	466	480	170	195	58	58	8	8	41	42
VI	—	—	24	2.266	2.420	564	580	268	284	325	355	525	576	379	393	129	154	42	42	4	4	30	32
VII	—	—	23	2.190	2.336	549	564	262	277	312	337	512	560	368	384	123	149	33	33	4	4	27	28
VIII	—	—	30	3.038	3.223	738	757	347	367	467	504	725	786	494	509	179	210	43	43	7	7	38	40
1937 VII	5	10	6	567	605	142	146	68	72	82	89	132	144	94	98	32	39	9	9	1	1	7	7
	12	17	6	575	614	146	150	68	72	83	90	136	149	93	97	32	39	9	9	1	1	7	7
	19	24	5	458	499	117	120	58	61	66	72	106	116	60	63	27	33	7	7	1	1	6	6
	26	31	6	580	618	144	148	68	72	81	86	138	151	101	106	32	38	8	8	1	1	7	8
VIII	2	7	6	602	640	145	149	69	73	93	99	142	155	102	105	35	42	8	8	1	1	7	8
	9	14	6	601	634	150	153	68	72	94	101	140	151	101	104	31	35	8	8	2	2	7	8
	16	21	6	624	663	153	157	70	74	96	104	147	160	100	103	39	46	9	9	2	2	8	8
	23	28	6	608	646	144	148	70	74	94	102	149	161	96	99	37	44	9	9	1	1	8	8
	30	4	6	603	640	146	150	70	74	90	98	147	159	95	98	37	43	9	9	1	1	8	8
IX	6	11	6	607	643	145	149	70	74	89	96	147	159	100	103	38	44	9	9	1	1	3	8

**ACTIVITE DE LA SOCIETE NATIONALE DES CHEMINS DE FER BELGES.
BEDRIJVIGHEID VAN DE NATIONALE MAATSCHAPPIJ DER BELGISCHE SPOORWEGEN.**

I. — Recettes et dépenses d'exploitation. — Bedrijfsontvangsten en -uitgaven.

(× 1.000.000 fr.)

PÉRIODES — TIJDPERKEN	RECETTES. — ONTVANGSTEN				DÉPENSES — UITGAVEN	EXCÉDENT — SALDO	COEFFICIENT D'EXPLOITATION — EXPLOITATIE- COEFFICIENT
	Voyageurs — Reizigers	Marchandises — Goederen	Recettes extraordinaires — Buitengewone inkomsten	Total — Totaal			
1935 (1).....	62,8	117,6	4,0	184,4	177,9	6,5	96,45
1936 (1).....	62,9	123,0	4,7	190,6	192,0	— 1,4	100,76
1936 VI.....	57,9	95,9	3,7	157,5	184,6	— 27,1	117,26
VII.....	76,0	124,3	4,6	204,9	193,0	11,9	94,20
VIII.....	94,5	122,4	4,1	221,0	191,2	29,8	86,51
IX.....	82,4	127,3	4,6	214,3	192,9	21,4	90,02
X.....	60,4	142,5	4,7	207,6	205,8	1,8	99,15
XI.....	50,4	133,5	3,9	187,8	204,9	— 17,1	109,10
XII.....	56,0	138,1	9,0	203,1	209,9	— 6,8	103,34
1937 I.....	59,3	128,6	7,2	195,1	203,9	— 8,8	104,52
II.....	49,9	127,5	4,5	181,9	198,1	— 16,2	108,94
III.....	62,2	147,0	4,5	213,7	205,5	8,2	96,11
IV.....	60,0	153,9	5,0	218,9	211,9	7,0	96,81
V.....	73,7	145,6	4,5	223,9	215,5	8,4	96,26
VI.....	65,6	154,1	4,5	224,2	219,7	4,5	98,01
VII.....	88,7	143,8	5,1	237,6	226,5	11,1	95,35
VIII (2).....	99,2	148,2	4,6	252,0	229,3	22,7	90,99

(1) Moyenne mensuelle. — Maandgemiddelde.
(2) Chiffres provisoires. — Voorloopige cijfers.

**II. — Nombre de wagons fournis à l'industrie (1).
II. - Aantal wagens aan de nijverheid geleverd (1).**

**III. — Statistique du trafic. — Transportstatistiek.
1° Trafic général. — Algemeen spoorverkeer.**

PÉRIODES — TIJDPERKEN	A	B	C	A + C	VOYAGEURS — REIZIGERS		GROSSES MARCHANDISES — ZWARE GOEDEREN				
					Nombre — Aantal (× 1.000)	Km. — (× 1.000.000)	Tonnage — (× 1.000)	Tonnes-km. — Ton-km. (× 1.000.000)			
								Service interne — Binnenl. vervoer	Service internat. — Internat. vervoer	Transit — Doorvoer	Total — Totaal
1935 (2).....	375.054	114.607	84.647	459.701	15.139	426	4.889	170	154	72	396
1936 (2).....	409.084	126.372	88.794	497.878	15.339	481	5.413	190	178	76	444
1936 VI.....	310.087	78.756	70.275	380.362	14.908	464	3.767	141	125	59	325
VII.....	413.502	128.753	91.117	504.619	15.647	544	5.448	190	186	85	461
VIII.....	418.794	126.985	86.390	505.184	16.258	607	5.390	187	183	70	440
IX.....	418.450	121.505	98.030	516.480	16.129	534	5.492	196	180	77	453
X.....	487.549	143.686	104.147	591.696	14.698	459	6.535	227	195	84	506
XI.....	462.822	141.964	93.753	556.575	16.246	461	6.330	218	182	83	483
XII.....	430.545	146.534	101.907	532.452	15.796	464	5.942	193	210	101	504
1937 I.....	420.200	146.577	95.393	515.593	16.057	476	5.804	192	197	89	478
II.....	410.214	134.128	93.702	503.916	15.298	440	5.592	195	185	91	471
III.....	453.107	140.200	104.607	557.714	16.933	498	6.147	211	202	103	516
IV.....	450.605	140.851	106.492	557.097	15.932	478	6.133	208	201	105	514
V.....	410.465	125.372	104.048	514.513	16.271	524	5.707	188	193	112	493
VI.....	446.272	137.502	114.779	561.051	15.772	494	6.316	211	213	134	568
VII.....	421.337	121.534	109.878	531.215			5.787				503
VIII.....	429.434	127.200	115.504	544.938							

A. — Nombre de wagons fournis pour transports taxés au départ des stations belges, y compris ceux pour le transport de houille, coke et briquettes. — Aantal wagens aan de nijverheid geleverd en belast bij het vertrek aan de Belgische stations (deze voor het vervoer van kolen, cokes en briketten inbegrepen).
B. — Nombre de wagons fournis spécialement pour le transport de houille, coke et briquettes. — Aantal wagens in 't bijzonder voor het vervoer van kolen, cokes en briketten geleverd.
C. — Nombre de wagons chargés en provenance des réseaux étrangers et destinés soit à des stations du réseau de la Société, soit à des stations d'autres réseaux situés au delà. — Aantal geladen wagens komend van vreemde netten en bestemd, 't zij voor stations van het net der Vennootschap, 't zij voor stations van andere netten.
(1) Wagons chemins de fer et particuliers. — Spoorwagens van de Nationale Maatschappij en van particulieren.
(2) Moyenne mensuelle. — Maandgemiddelde.

2° Transport des principales grosses marchandises. — Vervoer der voornaamste zware goederen.

A. — Ensemble du trafic. — Verkeer over het geheel.

PÉRIODES — TIJDPERKEN	(× 1.000 Ton.)										
	Produits agricoles et alimentair. — Landbouw- en voedings-producten	Combustibles — Brandstoffen	Minerais — Ertsen	Produits métallurg. — Metaal-waren	Matér. de construct., verres et glaces — Bouw-materialen, glas en spiegelg.	Produits des carrières, etc — Producten der groefbedr., enz.	Textiles, tanneries et vêtement — Textiel, leerlooier, kleeding	Produits chimiques et pharmac. — Chemische en artsenijkundige producten	Graisses et huiles industrielles. — Nijverheidvetten en oliën	Divers — Verscheid.	Total — Totaal
1935 (1).....	348	2.016	412	497	426	637	57	154	59	282	4.889
1936 (1).....	386	2.254	440	525	496	688	57	173	64	330	5.413
1934 III.....	310	2.063	329	523	445	643	47	228	60	323	4.971
VI.....	231	1.744	354	572	448	711	34	105	55	262	4.516
IX.....	268	2.114	372	487	437	699	56	177	52	288	4.950
XII.....	332	1.854	389	515	291	459	46	156	60	272	4.374
1935 III.....	276	1.840	399	467	369	586	44	205	61	297	4.544
VI.....	201	1.988	398	533	465	672	37	118	56	258	4.726
IX.....	258	2.117	416	492	493	845	131	143	59	297	5.251
XII.....	326	2.236	449	564	378	525	47	162	61	307	5.055
1936 III.....	298	2.276	453	536	541	734	50	215	68	392	5.563
VI.....	227	1.486	328	355	366	556	29	128	53	239	3.767
IX.....	281	2.152	435	542	534	822	104	192	63	367	5.492
XII.....	385	2.679	511	609	443	629	67	188	72	359	5.942
1937 III.....	341	2.472	536	672	592	726	64	255	98	391	6.147
VI.....	243	2.515	567	826	594	898	53	175	61	384	6.316

(4) Moyenne mensuelle. — Maandgemiddelde.

B. — Service interne belge. — Belgisch binnenlandsch verkeer.

PÉRIODES — TIJDPERKEN	(× 1.000 Ton.)										
	Produits agricoles et alimentair. — Landbouw- en voedings-producten	Combustibles — Brandstoffen	Minerais — Ertsen	Produits métallurg. — Metaal-waren	Matér. de construct., verres et glaces — Bouw-materialen, glas en spiegelg.	Produits des carrières, etc — Producten der groefbedr., enz.	Textiles, tanneries, et vêtement — Textiel, leerlooier, kleeding	Produits chimiques et pharmac. — Chemische en artsenijkundige producten	Graisses et huiles industrielles. — Nijverheidvetten en oliën	Divers — Verscheid.	Total — Totaal
1935 (1).....	248	1.444	10	134	269	505	12	80	25	222	2.049
1936 (1).....	263	1.580	12	153	318	548	13	91	27	249	3.254
1936 IV.....	153	1.478	9	165	318	612	10	87	33	268	3.133
V.....	123	1.426	8	153	358	622	7	77	29	244	3.047
VI.....	141	997	14	107	246	442	6	70	23	183	2.229
VII.....	157	1.590	13	140	366	607	7	77	27	238	3.222
VIII.....	160	1.563	10	150	334	631	34	76	24	230	3.212
IX.....	177	1.539	15	145	333	661	28	94	27	280	3.299
X.....	691	1.864	15	161	360	642	12	105	29	263	4.141
XI.....	842	1.818	10	153	307	519	11	83	29	250	4.022
XII.....	232	1.784	10	168	266	467	12	83	27	257	3.306
1937 I.....	167	1.842	11	154	286	441	11	86	24	247	3.269
II.....	153	1.715	7	182	308	476	11	133	30	255	3.270
III.....	188	1.770	10	213	372	556	12	127	29	304	3.581
IV.....	177	1.830	10	219	349	565	12	102	34	264	3.562
V.....	134	1.566	15	178	347	619	10	78	31	261	3.239
VI.....	128	1.762	20	193	381	717	11	78	28	297	3.615

(1) Moyenne mensuelle. — Maandgemiddelde.

MOUVEMENT PORTUAIRE. — HAVENVERKEER.

PÉRIODES — TIJDPERKEN	ANVERS (1) — ANTWERPEN (1)											
	NAVIGATION MARITIME. — ZEEVAART						NAVIGATION FLUVIALE. — BINNENVAART					
	ENTRÉES. — GELOST			SORTIES. — GELADEN			ENTRÉES. — GELOST			SORTIES. — GELADEN		
	Nombre de navires — Aantal schepen	Tonnage — Ton- maat (× 1.000 ton. reg.)	Marchan- dises — Goederen (× 1.000 ton. metr.)	Nombre de navires — Aantal schepen		Marchan- dises — Goederen (× 1.000 ton. metr.)	Nombre de navires — Aantal schepen	Capacité — Laadver- mogen (× 1.000 ster.)	Marchan- dises — Goederen (× 1.000 ton. metr.)	Nombre de navires — Aantal schepen	Capacité — Laadver- mogen (× 1.000 ster.)	Marchan- dises — Goederen (× 1.000 ton. metr.)
chargés — geladen				sur lest — met ballast	chargés — geladen							
1935 (2)	927	1.836	922	780	146	1.009	3.770	1.271	420	3.593	1.199	279
1936 (2)	952	1.920	1.040	800	152	1.064	3.924	1.307	400	3.729	1.238	307
1936 VI	519	999	653	371	108	417	2.797	908	256	2.478	779	232
VII	1.010	2.014	1.011	876	147	1.139	3.975	1.291	415	4.008	1.367	304
VIII	1.052	2.059	1.058	920	147	1.224	4.083	1.372	399	3.788	1.236	265
IX	1.017	2.002	1.095	855	159	1.113	4.210	1.373	443	3.913	1.257	294
X	1.027	2.005	1.171	880	163	1.172	4.383	1.476	437	4.141	1.409	320
XI	957	1.997	1.261	792	169	1.077	4.088	1.386	423	3.879	1.314	340
XII	966	2.042	1.197	806	166	1.125	4.272	1.422	494	4.167	1.375	400
1937 I	965	2.073	927	812	155	953	4.047	1.368	353	3.903	1.315	273
II	889	1.844	1.012	737	135	1.070	3.748	1.315	441	3.532	1.217	356
III	1.020	2.086	1.141	845	176	1.215	4.088	1.433	447	4.060	1.434	373
IV	1.025	2.063	1.181	858	180	1.306	4.092	1.422	494	3.949	1.380	445
V	1.039	2.169	1.118	843	171	1.123	4.014	1.416	473	3.958	1.376	341
VI	993	2.033	1.127	867	139	1.387	4.092	1.358	550	3.964	1.355	437
VII	998	2.042	1.096	865	166	1.140	4.155	1.382	430	4.097	1.394	370
VIII	1.080	2.185		878	168							

(1) Chiffres communiqués par le capitaine du port d'Anvers. — Cijfers door den Havendienst van Antwerpen medegedeeld.
(2) Moyenne mensuelle. — Maandgemiddelde.

PÉRIODES — TIJDPERKEN	ANVERS (1) — ANTWERPEN (1)				GAND (2) — GENT (2)								
	NAVIRES DÉSARMÉS (à fin de mois) — OPLIGGENDE SCHEPEN (bij 't einde van de maand)				NAVIGATION MARITIME. — ZEEVAART							NAVIGATION FLUVIALE — BINNENVAART	
	Nombre de navires — Aantal schepen		Tonnage — Ton- nemaat (× 1.000 ton. reg.)		ENTRÉES. — GELOST			SORTIES. — GELADEN				MARCHANDISES — GOEDEREN (× 1.000 ton. metr.)	
	Total	Belges	Total	Belges	Nombre de navires — Aantal schepen	Tonnage — Ton- nemaat (× 1.000 ton. reg.)	Marchan- dises — Goederen (× 1.000 ton. metr.)	Nombre de navires — Aantal schepen	Tonnage — Ton- nemaat (× 1.000 ton. reg.)	Marchan- dises — Goederen (× 1.000 ton. metr.)	Entrées — Gelost	Sorties — Geladen	
1935 (3)	20	14	61	42	146	161	175	146	160	72	119	121	
1936 (3)	8	5	30	19	172	181	191	172	181	94	141	144	
1936 VI	9	6	37	25	140	150	186	140	153	93	133	115	
VII	9	6	37	25	178	191	151	171	180	118	143	120	
VIII	8	5	31	19	169	179	165	177	179	92	137	176	
IX	6	4	25	16	163	168	165	149	165	91	144	165	
X	5	2	14	8	189	215	220	192	219	79	145	173	
XI	2	1	10	4	171	182	177	165	182	78	159	165	
XII	1	—	6	—	183	188	202	180	177	75	135	174	
1937 I	1	—	6	—	178	191	210	181	194	80	127	170	
II	—	—	—	—	189	213	267	191	224	60	154	173	
III	—	—	—	—	186	195	232	190	188	94	183	88	
IV	—	—	—	—	180	165	276	186	175	58	248	276	
V	—	—	—	—	161	178	233	156	162	67	204	188	
VI	—	—	—	—	161	185	228	161	191	91	219	220	
VII	—	—	—	—	164	164	239	166	172	75	268	168	
VIII	—	—	—	—	175	197		172	187				

(1) Chiffres communiqués par le capitaine du port d'Anvers. — Cijfers door den Havendienst van Antwerpen medegedeeld.
(2) Chiffres communiqués par l'Administration du port de Gand. — Cijfers door den Havendienst van Gent medegedeeld.
(3) Moyenne mensuelle. — Maandgemiddelde.

MOUVEMENT PORTUAIRE (suite). — HAVENVERKEER (vervolg).

PÉRIODES — TIJDPERKEN	BRUGES ET ZEEBRUGGE (1) BRUGGE EN ZEEBRUGGE (1)						GRAND-BRUXELLES (2) — GROOT BRUSSEL (2)						
	NAVIGATION MARITIME — ZEEVAART			NAVIGATION FLUVIALE — BINNENVAART			NAVIGATION MARITIME. — ZEEVAART					NAVIGATION FLUVIALE — BINNENVAART	
	Navires entrés — Aange- komen schepen	Tonnage — Tonne- maat (× 1.000 ton. reg.)	MARCHANDISES GOEDEREN (× 1.000 ton. metr.)		MARCHANDISES GOEDEREN (× 1.000 ton. metr.)		ENTRÉES. — GELOST			SORTIES. — GELADEN			MARCHANDISES entrées et sorties — Gelost en geladen GOEDEREN (× 1.000 ton. metr.)
			Entrées — Gelost	Sorties — Geladen	Entrées — Gelost	Sorties — Geladen	Nombre de navires — Aantal schepen	Tonnage — Tonnem. (× 1.000 ton. reg.)	March. — Goederen (× 1.000 ton. metr.)	Nombre de navires — Aantal schepen	Tonnage — Tonnem. (× 1.000 ton. reg.)	March. — Goederen (× 1.000 ton. metr.)	
1935 (3)	132	160	35	27	16	2	74	36	20	74	36	38	448
1936 (3)	158	188	50	32	12	3	77	41	24	76	41	51	481
1936 VI	184	200	33	41	13	1	85	37	25	88	38	47	445
VII	202	270	50	36	12	4	77	43	19	78	41	54	514
VIII	217	247	56	32	9	4	86	49	27	84	51	71	532
IX	201	229	74	40	12	3	76	39	31	80	41	44	515
X	152	178	52	29	13	2	85	51	42	79	47	49	518
XI	154	196	73	36	13	4	78	52	51	79	53	59	435
XII	187	199	65	48	11	5	78	49	37	75	46	50	461
1937 I	181	206	62	41	17	4	64	37	27	72	45	55	482
II	122	147	55	32	18	5	74	41	32	69	35	37	515
III	162	173	46	38	19	1	72	35	25	76	41	50	940
IV	166	195	64	39	11	3	66	32	26	70	34	32	621
V	173	211	44	36	23	5	81	36	35	72	34	32	563
VI	183	172	94	34	28	9	74	40	38	81	40	34	585
VII	224	222	45	32	21	2	78	40	45	78	40	34	614
VIII	232	240					84	41	35	76	38	33	630

(1) Sources : Compagnie des Installations maritimes de Bruges et Bulletin du Commerce avec les pays étrangers. — Bronnen : Havendienst van Brugge en *Bulletijn over den Handel met de vreemde landen.*
 (2) Source : Société anonyme du Canal et des Installations maritimes de Bruxelles. — Bron : Havendienst van Brussel.
 (3) Moyenne mensuelle. — Maandgemiddelde.

**ACTIVITE DES CHAMBRES DE COMPENSATION.
BEDRIJVGHEID VAN DE VERREKENINGSKAMERS.**

PÉRIODES — TIJDPERKEN	CHAMBRES DE COMPENSATION — VERREKENINGSKAMERS					CAISSE DE LIQUIDATION DE LA BOURSE DE BRUXELLES — LIKWIDATIEKAS VAN DE BEURS TE BRUSSEL			
	BRUXELLES ET PROVINCE — BRUSSEL EN PROVINCE			BRUXELLES — BRUSSEL		COMPTANT. — CONTANT			TERM — TERMIJN
	Chambres à fin de période — Kassen op 't einde v. h. tijdperk	Pièces compensées — Verrekende stukken (× 1.000)	Capitaux compensés — Verrekende kapitalen (× 1.000.000 fr.)	Pièces compensées — Verrekende stukken (× 1.000)	Capitaux compensés — Verrekende kapitalen (× 1.000.000 fr.)	Nombre de séances — Aantal zittingen	Participants à fin de période — Deelnemers op 't einde v. h. tijdperk	Montant liquidé — Gelijkwideert bedrag (× 1.000 fr.) (1)	Montant liquidé — Gelijkwideert bedrag (× 1.000 fr.) (1)
1935 (2)	38 (3)	324	24.997	157	18.548	20	250 (3)	785	73
1936 (2)	38 (3)	326	27.031	157	20.261	21	287 (3)	943	103
1936 VI	38	314	26.749	155	20.550	20	284	626	75
VII	38	328	24.540	157	18.190	21	286	684	86
VIII	38	304	26.345	146	19.599	20	286	580	52
IX	38	316	26.269	151	18.854	22	286	743	70
X	38	354	35.100	171	27.518	22	288	1.130	138
XI	38	326	26.036	158	19.085	19	288	1.297	199
XII	38	361	29.082	174	21.065	22	287	1.292	127
1937 I	38	344	29.347	167	21.263	20	293	1.725	170
II	38	328	28.015	159	19.877	19	293	1.893	202
III	38	355	33.492	173	24.604	21	300	2.423	277
IV	38	359	33.173	172	24.334	22	300	1.127	231
V	38	359	27.242	163	19.654	18	300	832	155
VI	38	351	33.988	172	25.239	21	315	808	128
VII	38	346	30.985	168	22.401	19	315	713	104
VIII	38	322	27.939	157	20.044	21	315	1.118	214

(1) Dans ce montant, les achats ou les ventes ne sont comptés qu'une seule fois. — In dit bedrag zijn de aankopen en de verkoopen maar één maal gerekend.
 (2) Moyenne mensuelle. — Maandgemiddelde.
 (3) Au 31 décembre. — Op 31 December.

MOUVEMENT DES CHEQUES POSTAUX. — OMZET VAN HET POSTCHEQUE-AMBT.

(× 1.000.000 fr.)

PÉRIODES — TIJDPERKEN	Comptes à fin de période — Rekeningen op 't einde van het tijdperk	Avoir global (moyenne journalière) — Globaal bezit (daggemiddelde)	CRÉDIT. — CREDIT		DÉBIT. — DEBIT		Mouvement général — Algemeene beweging	Opérations sans emploi de numéraire — Verrichtingen zonder gebruik van geld — %
			Versoments — Stortingen	Virements — Giro's	Chèques et divers — Checks en diverse	Virements — Giro's		
1935 (1).....	(2) 368.902	2.853	3.800	9.295	3.797	9.296	26.188	88,0
1936 (1).....	(2) 388.796	3.312	4.428	10.804	4.373	10.805	30.409	88,0
1936 VI	379.061	3.216	3.799	9.544	3.900	9.523	26.765	88,4
VII	379.659	3.226	4.444	10.219	4.261	10.216	29.140	87,8
VIII	381.361	3.345	4.232	10.517	4.291	10.509	29.549	89,1
IX	383.269	3.385	4.137	10.308	4.101	10.326	28.872	88,4
X	385.016	3.536	6.896	15.683	6.708	15.702	44.989	87,9
XI	387.034	3.533	4.076	10.516	4.070	10.533	29.195	88,6
XII	388.796	3.667	5.035	12.346	4.713	12.361	34.456	89,0
1937 I	391.159	3.778	5.008	12.495	4.927	12.614	34.944	88,6
II	393.352	3.676	4.156	11.108	4.368	11.118	30.751	88,9
III	396.007	3.492	4.728	12.020	4.892	12.035	33.676	90,4
IV	397.564	3.538	5.360	13.086	5.249	13.098	36.794	89,1
V	399.008	3.483	4.406	11.318	4.444	11.330	31.498	88,9
VI	400.835	3.570	5.302	12.936	5.102	12.948	36.288	90,0
VII	402.374	3.754	5.177	12.330	4.965	12.340	34.813	89,0
VIII	404.370	3.710	4.770	12.355	5.011	12.377	34.513	89,0

(1) Moyenne mensuelle. — Maandgemiddelde.
(2) Au 31 décembre. — Op 31 December.

CAISSE GENERALE D'EPARGNE. — ALGEMEENE SPAARKAS.

Dépôts sur livrets particuliers (1). — Inlagen op persoonlijke spaarboekjes (1).

(× 1.000 fr.)

PÉRIODES — TIJDPERKEN	Versements — Inlagen	Remboursements — Terugbetalingen	Excédents — Saldis	Solde des dépôts (2) — Credietsaldo (2)	Nombre de livrets (2) — Aantal spaarboekjes (2)
1935.....	2.705.908	2.863.322	— 157.414	10.584.394	5.559.726
1936.....	3.034.564	2.470.174	564.390	11.455.992	5.694.797
1936 VI	230.292	190.082	40.210	10.796.649	
VII	275.005	194.915	80.090	10.876.739	
VIII	239.079	186.602	52.477	10.929.216	
IX	243.846	195.028	48.818	10.978.034	
X	266.454	224.990	41.464	11.019.498	
XI	251.041	179.452	71.589	11.091.087	
XII	271.339	213.642	57.697	11.455.992	
1937 I	359.486	201.782	157.704	11.613.696	
II	289.213	214.213	75.000	11.688.696	
III	276.238 (3)	249.363 (3)	26.875 (3)	11.719.098 (3)	
IV	298.014 (3)	243.040 (3)	54.974 (3)	11.773.172 (3)	
V	286.226 (3)	223.277 (3)	62.949 (3)	11.836.121 (3)	
VI	286.838 (3)	220.050 (3)	66.788 (3)	11.902.909 (3)	
VII	308.185 (3)	252.179 (3)	56.006 (3)	11.958.915 (3)	
VIII	281.319 (3)	230.380 (3)	50.939 (3)	12.009.854 (3)	

(1) Ces chiffres donnent les mouvements de l'épargne pure. — Deze cijfers geven enkel de bewegingen van de besparing aan.
(2) A la fin de la période. — Op het einde van het tijdperk.
Les soldes des années 1935 et 1936 et celui de décembre 1936 comprennent les intérêts capitalisés de l'exercice. — De saldi van de jaren 1935 en 1936 en dit van December 1936 omvatten de gekapitaliseerde renten van het dienstjaar.
(3) Chiffres approximatifs. — Voorloopige cijfers.

Banque Nationale de Belgique - Nationale Bank van België

Principaux postes des situations hebdomadaires. — Bijzonderste posten van de weekstaten.

(× 1.000 fr.)

ACTIF	30 12-1913	17-9-1936	19-8-1937	26-8-1937	2-9-1937	9-9-1937	16-9-1937	ACTIVA
Encaisse :								Goudvoorraad :
Or	306.377	18.584.388	17.945.173	17.909.651	17.910.003	17.911.812	17.875.497	Goud.
Traites et disponibilités «or» sur l'étranger.....	170.328	—	—	—	—	—	—	Goudwissels op 't buitenland.
Portefeuille-effets sur la Belgique et valeurs-or sur l'étranger ..	603.712	6.799.428	6.774.545	6.729.524	6.668.132	6.664.398	6.622.662	Portefeuille wissels op België en goudwaarden op 't buitenland.
Avances sur fonds publics	57.901	367.331	163.940	168.022	199.483	180.556	169.622	Voorshotten op openbare fondsen.
Bons, annuités et titres d'obligations du Trésor belge (lois du 27-12-1930 et du 19-7-1932).	—	786.214	760.809	760.809	760.809	760.809	760.809	Bons, annuïteiten en obligatiebrieven der Schatkist (wet van 27-12-1930 en 19-7-1932).
PASSIF								PASSIEF.
Billets en circulation	1.049.762	22.525.819	22.046.512	22.023.720	22.191.703	22.157.505	22.011.370	Bankbiljetten.
Comptes courants particuliers ..	88.333	4.256.477	3.279.183	3.344.374	3.182.804	3.371.807	3.438.011	Particuliere rekeningen-courant.
Compte courant du Trésor	14.541	179.438	692.552	577.979	535.942	356.824	362.934	Rekening-courant der Schatkist.
Total des engagements à vue...	1.152.636	26.961.734	26.018.247	25.946.073	25.910.449	25.886.136	25.812.315	Totaal der onmiddellijk opvorderbare verplichtingen.
Rapports de l'encaisse aux engagements à vue	41,36 %	68,93 %	68,97 %	69,03 %	69,12 %	69,19 %	69,25 %	Verhouding van den goudvoorraad tot de onmiddell. opvord. verplicht.
Taux d'escompte de traites accept.	5,— %	2,— %	2,— %	2,— %	2,— %	2,— %	2,— %	Discontovoet van geaccept. wissels.
Taux des prêts sur fonds publics ..	5,— %	3,— %	3,— %	3,— %	3,— %	3,— %	3,— %	Rentevoet der leeningen.

Rapport des effets impayés aux effets présentés à l'encaissement par la Banque Nationale de Belgique.
Verhouding van de onbetaalde tot de door de Nationale Bank van België ter inning aangeboden wissels.

PÉRIODES — TIJDPERKEN	NOMBRE DES — AANTAL DER			MONTANT DES — BEDRAG DER		
	Effets présentés Aangeboden wissels	Effets impayés Onbetaalde wissels	%	Effets présentés Aangeboden wissels	Effets impayés Onbetaalde wissels	%
				(× 1.000 fr.)		
1935	1.029.185	65.523	6,37	8.869.585	102.956	1,16
1936	925.823	58.291	6,30	4.551.786	76.819	1,69
1936 VI	84.653	5.348	6,32	401.769	7.049	1,75
VII	80.972	5.238	6,47	419.913	6.741	1,61
VIII	77.183	5.262	6,82	277.904	6.272	2,26
IX	75.604	4.757	6,29	324.974	6.024	1,85
X	80.355	5.121	6,37	319.032	6.297	1,97
XI	81.015	4.964	6,13	419.066	6.935	1,65
XII	81.782	5.346	6,54	359.924	7.079	1,97
1937 I	81.241	5.429	6,68	346.806	6.917	1,99
II	78.072	5.234	6,70	375.472	6.597	1,76
III	86.707	5.584	6,44	395.865	6.529	1,65
IV	95.052	5.621	5,91	396.572	8.113	2,05
V	101.132	5.996	5,93	398.618	8.400	2,11
VI	98.703	6.077	6,16	391.672	8.763	2,24
VII	97.832	5.794	5,92	396.316	9.042	2,28
VIII	87.194	5.766	6,61	371.169	8.374	2,26

Banque du Congo Belge. — Bank van Belgisch Congo.

Principaux postes des situations mensuelles. — Bijzonderste posten van de maandstaten.

(× 1.000 fr.)

ACTIF	31-12-1927	31-5-1936	31-12-1936	31-1-1937	28-2-1937	31-3-1937	30-4-1937	31-5-1937	ACTIVA
Encaisse-or :									Goudvoorraad :
Lingots et monnaies d'or	24.818	85.825	85.825	85.825	85.825	85.825	85.825	85.825	Staven en gouden munt.
Devises-or sur l'étranger.	28.768	45.035	61.527	66.317	66.317	66.317	66.317	75.000	Goudwissels op 't buit.
Encaisses diverses et avoirs en banque	78.031	260.996	327.701	296.297	296.782	320.865	229.517	264.675	Kasgeld en bezit in banken.
Effets sur la Colonie, la Belgique et l'étranger	263.880	151.146	154.689	159.079	133.551	142.264	162.426	150.197	Wissels op Congo, België en 't buitenland.
Débiteurs (1)	163.234	176.587	134.450	163.194	196.741	187.656	163.487	162.979	Debiteuren (1).
PASSIF									PASSIVA
Billets en circulation	124.619	256.364	306.776	324.994	324.707	318.851	316.518	332.843	Bankbiljetten.
Créditeurs :									Crediteuren :
à vue	222.030	428.209	452.145	438.682	460.142	549.619	457.082	475.061	op zicht.
à terme	68.465	62.800	49.958	48.903	49.288	50.199	49.990	43.593	op termijn.
Rapport de l'encaisse en valeurs-or à la circulation fiduciaire	42,99 %	51,04 %	48,03 %	46,81 %	46,85 %	47,72 %	48,07 %	48,32 %	Verhouding van de goudvoorraad tot de papiercirculatie.

(1) Nouvel intitulé de la rubrique, depuis le 31 octobre 1935; avant cette date, ce poste était dénommé « comptes courants ». — Nieuwe benaming sinds 31 October 1936; voorheen werd deze rubriek « rekeningen-courant » geheeten.

TAUX D'ESCOMPTE DES PRINCIPALES BANQUES D'EMISSION. DISCONTOVOET VAN DE VOORNAAMSTE CIRCULATIEBANKEN.

	depuis le	%			depuis le	%	
	sinds				sinds		
Allemagne	22- IX-1932	4,—	Duitschland.	Hongrie	29-VIII-1935	4,—	Hongarije.
Autriche	9-VII-1935	3,50	Oostenrijk.	Indes	30- XI-1935	3,—	Indië.
Belgique	16- V-1935	2,—	België.	Italie	18- V-1936	4,50	Italië.
Bulgarie	15-VIII-1935	6,—	Bulgarije.	Japon	7- IV-1936	3,285	Japan.
Danemark	19- XI-1936	4,—	Denemarken.	Lettonie	1- I-1933	5,50	Letland.
Dantzig	2- I-1937	4,—	Dantzig.	Lithuanie	1-VII-1936	5,50	Litauen.
Espagne	9-VII-1935	5,—	Spanje.	Norvège	7-XII-1936	4,—	Noorwegen.
Esthonie	1- X-1935	4,50	Estland.	Pologne	26- X-1933	5,—	Polen.
États-Unis (Federal Reserve Bank of New-York)	27-VIII-1937	1,—	Vereenigde Staten.	Portugal	11-VIII-1937	4,—	Portugal.
Finlande	3-XII-1934	4,—	Finland.	Roumanie	15-XII-1934	4,50	Roemenië.
France	3- IX-1937	3,50	Frankrijk.	Suède	1-XII-1933	2,50	Sweden.
Grande-Bretagne	30- VI-1932	2,—	Groot-Brittanje.	Suisse	26- XI-1936	1,50	Zwitserland.
Grèce	4- I-1937	6,—	Griekenland.	Tchécoslovaquie	1- I-1936	3,—	Tsjecho-Slowakije.
Hollande	3-XII-1936	2,—	Nederland.	Yougoslavie	1- II-1935	5,—	Yougo-Slavië.

Banque de France

Situations hebdomadaires. — Weekstaten.
(× 1.000 fr.)

DATES — DATA	Encaisse-or (Monnaies et lingots) — Munt en munt- materiaal	Disponibilités à vue à l'étranger — Beschikbare sommen op zicht in 't buitenlandl.	Portefeuille commerc. et effets publ. Handelsportefeuille en openb. fonds.		Avances sur titres — Voorschotten op fondsen	Avances pro- visaires sans intér. à l'État (Convent. du 18-VI-1936 et du 30-VI-1937) — Voorloopige voorschotten zonder inter. aan den Staat (Overeen- komst van 18-VI-1936 en 30-VI-1937)	Billets au porteur en circulation — Bank- biljetten in omloop	Comptes courants créiteurs — Crediteurs rekeningen courant	Rapport de l'encaisse-or à l'ens. des engag. à vue % — Verhouding van de goudvoorr. tot de onm. opvorderbare verplichting. %	
			Effets de commerce escomptés — Gedisconteerde wissels							Effets négociables achetés — Verhandel- bare effecten
			sur la France — Fransche	sur l'étranger — Vreemde						
1935 (1).....	74.976.582	35.968	6.033.004	219.449	1.166.196	3.199.724	—	82.119.096	15.632.436	76,70
1936 (1).....	60.129.508	53.143	11.601.696	79.990	1.518.102	3.468.108	11.086.664	84.223.267	10.422.952	63,53
1936 10- VII .	54.606.761	43.286	16.643.922	13.474	1.664.462	3.473.073	4.439.025	86.090.396	7.550.055	58,32
7-VIII .	54.988.639	16.028	13.612.123	10.945	1.597.560	3.515.200	6.642.218	84.907.086	8.166.999	59,08
4- IX .	54.184.985	8.278	9.259.047	11.187	1.552.588	3.567.998	11.828.423	84.610.829	8.189.792	58,39
9- X .	62.358.742	17.241	7.398.022	11.249	1.805.917	3.645.456	12.302.602	85.778.169	12.603.603	63,38
6- XI .	64.358.742	4.837	6.710.294	11.578	1.779.751	3.578.263	12.302.602	86.718.820	13.127.663	64,46
4- XII .	60.358.742	5.641	7.816.421	15.115	1.729.939	3.638.100	12.998.092	87.272.528	10.729.793	61,59
1937 8- I .	60.358.742	14.162	8.177.415	13.349	1.728.648	3.650.287	19.048.092	88.417.422	16.569.187	57,49
5- II .	57.358.742	14.246	9.259.041	14.554	1.636.451	3.784.752	19.772.096	86.896.864	17.367.811	55,01
5- III .	57.358.742	10.439	9.141.531	14.973	1.711.905	3.844.678	20.072.096	86.977.826	17.495.621	54,90
9- IV .	57.358.742	12.998	9.031.840	14.389	1.502.594	3.801.993	20.003.437	86.297.620	18.058.204	54,06
7- V .	57.358.923	12.781	9.155.812	15.573	1.431.374	3.906.460	19.991.307	86.869.758	17.263.648	55,08
10- VI .	57.359.077	14.819	8.205.049	15.533	1.408.085	3.914.067	19.979.739	86.450.803	16.632.888	55,64
8- VII .	48.859.359	13.957	10.757.848	15.663	1.287.604	4.189.707	23.913.749	88.643.277	12.659.062	48,23
5- VIII .	55.716.636	15.678	9.492.690	18.472	1.247.196	4.129.120	23.878.127	89.603.755	16.959.468	52,29
9- IX .	55.761.283	14.253	8.544.198	14.674	1.184.963	3.841.369	26.008.455	89.369.783	17.705.544	52,08

Taux d'escompte { actuel : 3 1/2 %, depuis le 3 septembre 1937
précédent : 4 %, depuis le 4 août 1937.

Discontovoet { huidige : 3 1/2 % sedert den 3 September 1937.
vorige : 4 % sedert den 4 Augustus 1937.

(1) Moyenne annuelle. — Jaargemiddelde.

Federal Reserve Banks

Situations hebdomadaires. — Weekstaten.
(× 1.000 \$.)

DATES — DATA	RÉSERVES. — RESERVES		Effets escomptés — Gedisconteerde wissels	Effets achetés sur le marché libre — Wissels op de vrije markt gekocht	Fonds publics nationaux — Nationale openbare fondsen	Billets — Bankbiljetten (Federal Reserve Notes)	Dépôts (Banques associées, Trésor, etc.) — Depositos (geassocieerde banken, Schatkist, enz.)	Rapport des rés. aux engag. à vue % — Verhouding v. d. res. tot de onm. opvord. verplicht. %
	Certificats-or sur le Trésor — Goudcertificat. op de Schatkist	Autres réserves — Andere reserves						
1935 (1).....	6.234.676	240.589	7.444	4.920	2.430.319	3.311.205	5.395.530	74,4
1936 (1).....	8.125.537	293.363	6.189	3.719	2.430.256	3.918.914	6.736.957	79,-
1936 6- V .	7.716.714	322.087	4.584	4.676	2.430.336	3.778.880	6.499.045	78,2
10- VI .	7.952.301	295.572	5.403	3.076	2.430.247	3.785.980	6.655.417	79,0
8- VII .	8.119.111	271.008	3.296	3.085	2.430.228	4.040.332	6.584.011	79,0
5- VIII .	8.224.766	288.635	3.960	3.092	2.430.227	3.979.814	6.764.902	79,2
9- IX .	8.384.176	248.066	8.033	3.095	2.430.227	4.055.971	6.796.823	79,5
7- X .	8.540.129	252.246	7.539	3.098	2.430.227	4.077.724	6.946.151	79,8
10- XI .	8.738.190	243.801	6.866	3.086	2.430.227	4.142.981	7.070.398	80,1
9- XII .	8.821.310	247.464	5.999	3.088	2.430.227	4.232.669	7.052.683	80,4
1937 6- I .	8.863.916	278.370	3.041	3.089	2.430.227	4.242.336	7.136.913	80,3
10- II .	8.861.124	277.090	2.583	3.081	2.430.227	4.165.838	7.213.128	80,3
10- III .	8.857.605	263.025	4.924	3.083	2.430.227	4.169.467	7.173.901	80,4
7- IV .	8.855.054	273.758	8.150	3.436	2.459.046	4.178.661	7.205.396	80,2
5- V .	8.852.981	279.497	16.835	3.739	2.526.290	4.207.722	7.205.238	79,6
9- VI .	8.849.460	305.738	14.295	5.818	2.526.290	4.202.049	7.292.760	79,6
7- VII .	8.845.805	277.661	13.018	3.669	2.526.190	4.252.417	7.212.350	79,6
4- VIII .	8.843.183	312.308	15.403	3.078	2.526.190	4.222.016	7.264.561	79,7
8- IX (2)....	8.830.890	280.210			2.526.190	4.295.480	7.154.430	79,6

Taux d'escompte de la Federal Reserve Bank of New-York { actuel : 1 %, depuis le 27 août 1937.
précédent : 1,50 %, depuis le 2 février 1934.

Discontovoet van de Federal Reserve Bank of New-York { huidige : 1 % sedert den 27 Augustus 1937.
vorige : 1,50 % sedert den 2 Februari 1934.

(1) Moyenne annuelle. — Jaargemiddelde.
(2) Chiffres provisoires. — Voorloopige cijfers.

Bank of England

Situations hebdomadaires. — Weekstaten.

(× 1.000 £.)

DATES — DATA	Encaisse métallique — Goudvoorraad		Placements du « Banking Department » — Beleggingen van het « Banking Department »				Billets en circulation — Bank- biljetten	Dépôts — Depositos	Rapport de l'encaisse du Bank. Dep. au solde de ses dépôts % — Verhouding v. d. goudv. v. h. Bank. Dep. tot het saldo q van haar depositos %
	Or-Goud (Issue Department)	Monn. d'or et d'argent (Banking Department) — Gouden en zilveren munt	Valeurs garanties par l'État — Door den Staat gewaARBorgde fondsen	Escomptes et avances — Disconto en beleening	Autres valeurs — Andere waarden	Ensemble — Totaal			
1935 (1).....	193.658	660	86.995	9.646	11.850	108.491	394.069	150.137	39,8
1936 (1).....	227.707	850	88.799	9.809	17.070	115.678	431.441	151.400	35,4
1936 8- VII	225.601	967	96.758	5.983	17.436	120.177	443.106	145.591	29,8
5- VIII	242.960	1.044	89.943	8.938	18.472	117.353	454.406	148.792	33,3
9- IX	246.524	1.094	83.503	10.549	20.125	114.177	445.591	157.956	39,2
7- X	248.660	1.091	79.753	9.291	19.569	108.013	450.842	149.886	39,3
4- XI	248.660	944	81.963	7.655	19.969	109.587	447.112	154.351	40,4
9- XII	248.660	654	81.718	8.146	20.925	110.789	458.852	143.359	35,2
1937 6- I	313.661	464	93.295	14.413	21.105	128.813	462.703	162.157	31,7
10- II	313.661	452	81.230	6.509	19.517	107.256	454.994	148.198	39,8
10- III	313.661	914	90.074	4.246	22.299	116.619	464.475	148.451	33,7
7- IV	313.662	922	101.072	7.395	22.301	130.768	469.970	157.710	28,2
5- V	313.662	949	103.095	5.441	20.962	129.498	475.159	151.217	26,0
9- VI	321.261	893	101.203	4.833	21.074	127.110	476.541	154.892	29,4
7- VII	326.407	888	96.625	9.035	20.433	126.093	494.425	140.951	23,3
4- VIII	326.407	1.115	110.205	6.445	20.146	136.796	503.877	142.296	16,6
8- IX	326.407	1.620	107.142	5.121	21.030	133.293	489.148	153.927	25,2

Taux d'escompte { actuel : 2 %, depuis le 30 juin 1932.
précédent : 2 ½ %, depuis le 12 mai 1932.
Discontovoet { huidige : 2 %, sedert den 30 Juni 1932.
vorige : 2 ½ %, sedert den 12 Mei 1932.

(1) Moyenne annuelle. — Jaargemiddelde.

Reichsbank

Situations hebdomadaires. — Weekstaten.

(× 1.000 RM.)

DATES — DATA	Encaisse-or — Goudvoorr.	Devises admiss. d. la conv. d. billets — Deviezen tot dekking v. d. bank- biljetten	Monnaies divisionn. — Kasmunt	Valeurs serv. de couverture additionn. — Waarden tot bijkomende dekking	Portefeuille effets — Wissels	Avances sur nantisssem. — Beleening	Bons du Trésor escomptés — Gediscont. Schatkist- bons	Billets en circulation — Bank- biljetten	Divers engagem. à vue — Versch. onmiddell. opvorder. verplichtin- gen	Rapport de l'or et d. devis. à l'ens. des ong. à vue % — Verhouding v. goud en deviezen tot de onmiddell. opvorder. verplicht. %
1935 (1).....	86.098	4.926	180.232	370.117	3.702.523	56.298	14.884	3.730.824	808.260	2,01
1936 (1).....	69.873	5.356	182.186	257.137	4.295.040	48.836	22.080	4.231.835	708.448	1,62
1936 7- VII	71.935	4.923	161.316	219.726	4.375.300	37.799	65.490	4.212.979	763.568	1,54
7- VIII	72.092	5.158	155.734	220.850	4.512.676	43.640	1.590	4.300.955	708.551	1,54
7- IX	67.443	5.678	119.090	219.569	4.566.206	49.336	4.000	4.386.636	662.600	1,45
7- X	63.284	5.453	139.621	219.395	4.699.119	25.836	910	4.469.223	677.538	1,34
7- XI	64.210	5.014	144.671	219.231	4.640.839	29.540	30	4.471.501	617.751	1,36
7- XII	66.409	5.516	127.710	219.369	4.695.385	57.271	9.190	4.562.668	671.354	1,37
1937 7- I	66.758	5.728	202.699	221.509	4.810.838	35.834	3.340	4.637.743	731.606	1,35
6- II	66.939	5.701	216.417	222.520	4.545.895	47.150	820	4.560.544	674.996	1,39
6- III	67.280	5.648	188.188	217.541	4.511.672	51.254	3.630	4.620.990	659.265	1,38
7- IV	67.702	5.763	225.836	145.068	4.728.374	31.914	580	4.646.106	815.645	1,35
7- V	68.432	5.827	147.665	105.220	4.967.526	48.251	5.670	4.816.317	775.737	1,33
7- VI	68.777	5.528	179.194	104.152	4.795.744	40.695	1.190	4.725.977	678.222	1,37
7- VII	68.988	5.682	175.326	104.208	4.954.062	37.591	4.350	4.793.340	697.663	1,36
7- VIII	69.143	5.905	159.172	104.188	4.987.952	25.207	3.240	4.866.613	592.906	1,37
8- IX	69.970	5.822	140.683	104.470	5.103.515	40.614	1.540	4.936.489	665.062	1,35

Taux d'escompte { actuel : 4 %, depuis le 22 septembre 1932.
précédent : 5 %, depuis le 28 avril 1932.
Discontovoet { huidige : 4 %, sedert den 22 September 1932.
vorige : 5 %, sedert den 28 April 1932.

(1) Moyenne annuelle. — Jaargemiddelde.

Banque Nationale Suisse

Situations hebdomadaires. — Weekstaten.

(× 1.000 fr. s. — Zw. fr.)

DATES	Encaisse-or	Disponibilités « or » à l'étranger	Portefeuille effets sur la Suisse	Avances sur nantisse- ments	Correspondants	Billets en circulation	Autres engagements à vue	Rapport de l'encaisse et des devises à l'ens. des engag. à vue %
DATA	Goudvoorraad	Goud onmidd. beschikbaar in den vreemde	Binnenlandsche wissels	Beleeningen	Correspon- denten	Bank- biljetten	Andere onmidd. opvord. verplichtingen	Verhouding v. d. goudv. tot de onmiddelijke opvorderbare verplichtingen %
1935 (1).....	1.454.898	9.875	86.887	88.860	18.328	1.286.288	393.026	87,22
1936 (1).....	1.707.707	17.531	94.021	64.526	13.625	1.297.881	623.756	89,78
1936 7. VII	1.413.216	3.189	94.103	74.917	12.179	1.270.190	346.206	87,63
7. VIII	1.450.658	2.793	130.824	65.005	16.691	1.265.944	418.105	86,31
7. IX	1.518.963	2.761	136.090	62.875	24.088	1.283.128	488.289	85,90
7. X	2.075.945	48.001	120.445	65.722	10.356	1.363.371	966.175	91,17
7. XI	2.452.337	49.689	48.252	44.498	12.713	1.382.524	1.205.290	96,68
7. XII	2.630.687	53.734	23.360	42.041	7.259	1.383.736	1.359.867	97,84
1937 7. I	2.713.504	53.629	18.586	41.212	10.136	1.406.206	1.421.527	97,86
6. II	2.717.260	21.616	20.755	41.398	6.511	1.349.834	1.446.594	97,94
6. III	2.717.623	23.210	12.876	41.231	6.021	1.355.431	1.433.514	98,27
7. IV	2.718.003	15.547	14.560	37.371	6.053	1.355.961	1.427.911	98,19
7. V	2.623.185	18.620	14.231	31.487	7.171	1.358.488	1.322.403	98,54
7. VI	2.624.325	20.314	11.759	30.857	5.449	1.344.698	1.329.081	98,91
7. VII	2.624.407	66.172	11.205	30.326	10.364	1.379.253	1.340.383	98,93
7. VIII	2.567.780	135.734	6.862	28.193	9.512	1.381.917	1.343.506	99,20
7. IX	2.542.889	217.031	9.252	27.229	11.422	1.387.085	1.394.301	99,23

Taux d'escompte { actuel : 1 ½ %, depuis le 26 novembre 1936.
précédent : 2 %, depuis le 9 septembre 1936.

Discontovoet { huidige : 1 ½ %, sedert den 26 November 1936.
vorige : 2 %, sedert den 9 September 1936.

(1) Moyenne annuelle. — Jaargemiddelde.

Bank Polski

Situations hebdomadaires. — Weekstaten.

(× 1.000 zloty.)

DATES	Encaisse-or	Avoirs à l'étranger, devises et monn. étrang. ne serv. pas de couverture	Portefeuille effets	Avances sur titres	Billets en circulation	Exigibilités à vue (+ compte courant du Trésor)	Rapport de l'encaisse-or à l'ensemble des engagements à vue, %
DATA	Goudvoorraad	Bezit in 't buitenland, deviezen en vreemd geld niet tot dekking dienend	Wissels	Voorschotten	Bankbiljetten	Opvorderbaar op zicht (+ rekening courant van de Schatkist)	Verhouding v. d. goudvoorraad tot de onmiddellijk opvorderbare verplichtingen %
1935 (1).....	491.979	17.435	643.961	58.369	951.110	205.345	42,54
1936 (1).....	393.388	16.763	642.656	105.111	996.137	196.704	32,98
1936 10. VII	365.298	10.033	631.166	130.391	991.094	192.068	30,87
10. VIII	366.078	10.435	635.102	124.122	998.925	171.192	31,29
10. IX	366.866	16.936	649.389	110.893	1.019.036	189.351	30,36
10. X	373.010	16.850	659.586	123.584	1.047.908	204.108	29,79
10. XI	373.438	22.189	672.784	116.879	1.037.285	249.295	29,03
10. XII	382.255	26.445	676.731	86.293	1.009.673	251.259	30,32
1937 10. I	394.621	31.303	649.193	64.131	986.398	273.686	31,32
10. II	398.633	33.568	593.221	60.658	980.578	254.378	32,28
10. III	403.638	34.132	590.736	64.978	981.336	281.169	32,—
10. IV	406.675	35.545	558.477	29.561	973.844	240.967	33,48
10. V	409.557	39.825	553.287	32.563	969.667	267.318	33,11
10. VI	414.491	41.394	500.347	28.256	962.773	274.849	33,49
10. VII	424.347	27.281	527.103	32.197	960.785	284.855	34,07
10. VIII	427.667	31.467	517.035	27.306	981.715	271.414	34,13
10. IX	430.013	33.068	542.449	27.358	1.008.066	275.867	33,49

Taux d'escompte { actuel : 5 %, depuis le 26 octobre 1933.
précédent : 6 %, depuis le 21 octobre 1932.

Discontovoet { huidige : 5 %, sedert den 26 October 1933.
vorige : 6 %, sedert den 21 October 1932.

(1) Moyenne annuelle. — Jaargemiddelde.

Nederlandsche Bank

Situations hebdomadaires. — Weekstaten.

(× 1.000 fl.)

DATES — DATA	Encaisse métallique — Munt en munt- materiaal	Portefeuille-effets — Wissels		Avances sur nantissement — Beleening	Compte du Trésor (débiteur) — Voorsch. aan rekening der Schatkist	Billets en circulat. — Bank- biljetten	Comptes courants créditeurs (particuliers et Trésor) — Crediteurs reken.-cour.	Assignations de banque — Bank- assignaties	Rapport de l'encaisse métallique aux engag. à vue %
		sur la Ho lande — Binn inland- sche	sur l'étranger — Buitenland- sche						Verhouding v. d. metaalv. tot de onmiddellijke opvorderbare verplichting. %
1935 (1).....	688.503	37.241	818	155.313	3.424	829.368	77.505	100	75,91
1936 (1).....	671.126	28.437	1.761	169.264	—	769.498	120.612	67	75,39
1936 6- VII	631.778	42.317	1.454	136.528	—	769.817	63.929	45	75,77
10- VIII	680.704	26.985	2.184	125.318	—	750.284	104.158	21	79,66
7- IX	717.657	22.788	2.192	119.524	—	766.304	115.819	13	81,35
5- X	589.703	22.824	2.207	263.350	—	789.147	106.878	1.032	65,74
9- XI	589.577	22.487	2.244	289.293	—	783.558	139.015	9	63,91
7- XII	588.657	22.596	2.268	327.210	—	787.650	172.177	17	61,33
1937 4- I	737.220	17.565	2.274	297.470	—	818.784	255.008	71	68,65
8- II	888.111	21.653	2.295	174.261	—	780.460	323.065	67	80,47
8- III	937.472	19.880	2.295	174.211	—	794.320	356.881	48	81,43
5- IV	936.545	20.634	2.364	176.654	—	809.108	344.286	64	81,19
10- V	1.072.245	19.098	2.364	181.599	—	825.455	468.358	122	82,87
7- VI	1.164.665	18.214	2.382	170.686	—	823.920	551.608	61	84,67
5- VII	1.264.056	14.865	2.388	170.478	—	847.515	625.679	27	85,80
9- VIII	1.284.401	12.924	2.430	179.604	—	831.692	669.192	55	85,57
6- IX	1.284.149	10.969	2.526	179.561	—	845.476	653.714	35	85,66

Taux d'escompte { actuel : 2 %, depuis le 3 décembre 1936.
précédent : 2,5 %, depuis le 20 octobre 1936.

Discontovoet { huidige : 2 %, sedert den 3 December 1936.
vorige : 2,5 %, sedert den 20 October 1936.

(1) Moyenne annuelle. — Jaargemiddelde.